



© Christophe Raynaud de Lage

335

septembre 2025



© Sammi Landweer



© Theresa Wong



© Julien Mignot

théâtre

## Sensations et introspections

Des créations tout en contrastes :  
*La guerre n'a pas un visage de femme, La Séparation, Et jamais nous ne serons séparés, Cabaret néopathétique, Merlin ou la terre dévastée, La chair est triste hélas, Portrait de Rita, Diptych...*

4

danse

## Border lines

*Borda*, création de Lia Rodrigues, Nacera Belaza, François Chaignaud, le Ballet de la Ville de São Paulo, Excentriques, Perf Act Days...

32

classique / opéra

## Fluctuations sensorielles

Deux créations d'Ellen Fullman, l'ONDIF et Ravel, Insula Orchestra, *Les Contes d'Hoffmann, Pompeo Magno, Aïda...*

38

jazz / musiques du monde

## Élargir les horizons

L'ONJ en hommage à Carla Bley, Ibrahim Maalouf, Mulatu Astatke, Laurent De Wilde, Robinson Khoury, Célia Kameni...

44

### focus

Exigeant, généreux et populaire, le **Théâtre National de Nice** donne corps à la beauté du poème  
Le **Théâtre National Populaire de Villeurbanne**, maison de création et abri poétique  
Le **Théâtre Am Stram Gram à Genève**, pépinière créative et participative  
À la **Comédie de Béthune**, Cédric Gourmelon signe la création française d'*Édouard III* : une pièce oubliée de William Shakespeare  
**Bonlieu – Scène nationale d'Annecy** : maison de création contemporaine pluridisciplinaire  
**MAIF Social Club** : des événements gratuits et inclusifs  
**40<sup>e</sup> édition du Festival baroque de Pontoise**, une célébration de la philanthropie  
L'**Orchestre Consuelo** et l'**Ensemble Irini** : des ambitions singulières soutenues par le mécénat musique de la **Caisse des Dépôts**  
**Artistes Spedidam** : L'Ensemble Hors-Champ / L'Ensemble Saxback

Une appli unique et gratuite!

la terrasse



Suivez-nous sur les réseaux





Centre dramatique national de Saint-Denis  
DIRECTION JULIE DELIQUET



# La guerre n'a pas un visage de femme

CRÉATION D'APRÈS LE LIVRE DE SVETLANA ALEXIEVITCH MISE EN SCÈNE JULIE DELIQUET

24 sept. → 17 oct. 2025

20 minutes de Châtelet  
12 minutes de la gare du Nord.

Navettes retour à Saint-Denis et vers Paris.

Restaurant le midi en semaine et les soirs de représentations.

www.theatregérardphilipe.com  
www.fnac.com

Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, est subventionné par le ministère de la Culture (DRAC Île-de-France), la Ville de Saint-Denis, le Département de la Seine-Saint-Denis.



## théâtre

### Critiques

- 14 THÉÂTRE DE LA BASTILLE**  
*Affaires familiales* d'Émilie Rousset, une parole foisonnante et une théâtralité minimaliste.
- 14 REPRISE / THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN**  
Reprise de *On ne jouait pas à la pétanque dans le ghetto* de Varsovie d'Éric Feldman, touchant récit de soi.
- 15 REPRISE / ODÉON THÉÂTRE DE L'EUROPE**  
Julien Gosselin reprend *Le Passé*, dont les gouffres et les excès ne nous laissent aucun répit.
- 24 ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET**  
Avec *C'est mort (ou presque)*, le compositeur et interprète Joachim Latarjet et le metteur en scène Sylvain Maurice font vivre les mots de Charles Pennequin. Jubilatoire !
- 26 REPRISE / THÉÂTRE DU ROND-POINT**  
*Marius* de Joël Pommerat, une humanité franche et rugueuse.
- 29 REPRISE / THÉÂTRE NATIONAL DE NICE**  
Muriel Mayette-Holtz reprend sa mise en scène limpide de *Phèdre* créée lors du Festival de Tragédies 2024.
- 30 MC93**  
Christoph Marthaler revient avec *Le Sommet*. Un rendez-vous manqué.
- 31 REPRISE / THÉÂTRE DE L'ATELIER**  
Marianne Basler revient à *L'Événement* d'Annie Ernaux, un moment de théâtre d'une puissance simple et rare.
- 31 REPRISE / LA COMÉDIE-FRANÇAISE**  
*Une mouette*, adaptée et mise en scène par Elsa Granat, semble approfondir et assombrir le texte de Tchekhov.

### Entretiens

- 4 THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE**  
Clément Poirée propose un *Cabaret néopathétique* avec la troupe éphémère de la saison 2025-2026.



Clément Poirée

- 6 THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN**  
Christian Heccq et Valérie Lesort présentent *La Petite Boutique des horreurs*, comédie musicale avec plante carnivore !
- 8 LES BOUFFES PARISIENS**  
Alain Françon monte *La Séparation*, l'unique pièce de Claude Simon.
- 12 LE T2G / GENNEVILLIERS**  
Daniel Jeanneteau et Mammam Benranou présentent leur vision de *Et jamais nous ne serons séparés* de Jon Fosse.



Les metteurs en scène Daniel Jeanneteau et Mammam Benranou lors d'une répétition d'un ancien spectacle (La Cerisaie), en 2022.

- 13 LES PLATEAUX SAUVAGES**  
Ambre Kahan met en scène *Merlin ou la terre dévastée* de Tankred Dorst avec une jeune troupe.
- 18 THÉÂTRE OUVERT**  
*Portrait de Rita et Jag et Johnny*, deux « stand-ups tristes » de Laurène Marx.
- 20 THÉÂTRE DE L'ATELIER**  
Avec *La chair est triste*, Ovidie encourage les femmes à sortir des injonctions de l'hétérosexualité.

### Gros plans

- 4 THÉÂTRE DU CHÂTELET**  
Kirill Serebrennikov s'empare librement d'*Hamlet*, en une version musicale et polyglotte avec l'Ensemble intercontemporain.

- 5 THÉÂTRE DU ROND-POINT**  
*Que sera sera*, Le collectif belge TG Stan rend hommage au réalisateur Alfred Hitchcock.
- 8 THÉÂTRE DE LA VILLE - SARAH BERNHARDT**  
*Faustus in Africa!* de William Kentridge, un théâtre fort qui interroge et révèle les mécanismes du pouvoir.



*Faustus in Africa!*, pièce emblématique de William Kentridge avec la Handspring Puppet Company.

- 8 THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE**  
*La guerre n'a pas un visage de femme*: Julie Deliquet adapte le premier livre de Svetlana Alexievitch.

- 18 THÉÂTRE DU ROND-POINT**  
*Diptych: The missing door and The lost room* par Peeping Tom, à la croisée de la danse, du théâtre et du cinéma.



La compagnie Peeping Tom sera au Théâtre du Rond-Point avec son *Diptych*.

- 20 MAISON DE LA CULTURE DU JAPON**  
*Le facteur de Nagasaki* de Shōnosuke Ōkura, un spectacle de théâtre nô qui dérive du livre de Peter Townsend sur les bombardements d'Hiroshima et Nagasaki.

- 23 LES PLATEAUX SAUVAGES**  
ReportERRE #10 réunit la metteure en scène Laëtitia Guédon et la journaliste Claire Chazal.

### focus

- 10** Exigeant, généreux et populaire, le *Théâtre National de Nice* donne corps à la beauté du poème.
- 16** *Bonlieu - Scène nationale d'Annecy*: maison de création contemporaine pluridisciplinaire.
- 22** À la *Comédie de Béthune*, Cédric Goumélon signe la création française d'*Édouard III*: une pièce oubliée de William Shakespeare.
- 23** *MAIF Social Club*: des événements gratuits et inclusifs.
- 27** Le *Théâtre National Populaire de Villeurbanne*, maison de création et abri poétique.
- 28** Le *Théâtre Am Stram Gram à Genève*, pépinière créative et participative.

### danse

#### Entretiens

- 32 MAISON DE LA DANSE DE LYON**  
Lia Rodrigues crée *Borda*, et clôt la trilogie entamée avec *Fúria* et *Encantado*.
- 33 BIENNALE DE LA DANSE DE LYON**  
Rencontre avec Tiago Guedes, nouveau directeur artistique de la Biennale de la danse de Lyon.



Tiago Guedes

### Critique

- 32 THÉÂTRE-SENART SCÈNE NATIONALE / THÉÂTRE DE LA VILLE - SARAH BERNHARDT**  
*Thikra* d'Akram Khan interroge l'héritage des civilisations oubliées, entre tradition et Bollywood.

### Gros plans

- 34 LA BRIQUETERIE**  
*Excentriques*, festival de rentrée entre états de corps et états de pensée.



Les figures carnavalesques de Parterre, création de Volmir Cordeiro.

- 34 BIARRITZ**  
*Le Temps d'Aimer* à Biarritz affirme sa singularité depuis 35 ans.

- 35 BIENNALE DE LA DANSE DE LYON**  
La Biennale de la danse de Lyon et le Centre Pompidou invitent Eszter Salamon, Gisèle Vienne et Dorothée Munyaneza.

- 35 FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS**  
Un Portrait de François Chaignaud en neuf opus.



François Chaignaud

- 36 THÉÂTRE DE LA VILLE - SARAH BERNHARDT**  
*Fôlego* et *Boca Abissal* par le Ballet de la Ville de São Paulo.

- 36 CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE TOURS**  
*Perf Act Days* à Tours, quatre jours de spectacles, d'improvisations et de rencontres artistiques.

- 36 THÉÂTRE LOUIS ARAGON**  
Le festival Danse Dehors Dedans à Tremblay convie Alban Richard, Sandrine Lescourant et Amala Dianor.

- 37 THÉÂTRE DE LA VILLE - SARAH BERNHARDT**  
Un Focus Jeunes Créateurs, issus du concours Danse Élargie.

- 37 MC93 / THÉÂTRE DE CORBEIL-ESSONNES / MUSÉE DU LOUVRE / LE CENTQUATRE-PARIS**  
Focus autour de Nacera Belaza, avec *L'Écho*, *Les Ombres*, *Untitled.1*.

### classique

- 38 BOURSE DU COMMERCE**  
La compositrice américaine Ellen Fullman, invitée du Festival d'automne à Paris.

- 39 PHILHARMONIE**  
L'Orchestre de Paris ouvre sa saison avec deux programmes qui font la part belle à la musique américaine.

- 39 OPÉRA BASTILLE**  
*Aïda* par Shirin Neshat, plasticienne, photographe et vidéaste d'origine iranienne.



*Aïda* de Verdi par Shirin Neshat au Festival de Salzbourg en 2022.

- 39 LA SEINE MUSICALE**  
L'Orchestre national d'Île-de-France célèbre les 150 ans de Ravel avec Bartók, Stravinsky et le *Boléro*.

- 40 OPÉRA-COMIQUE**  
Les *Contes d'Hoffmann* revisités, dans une nouvelle mise en scène de Lotte de Beer.

- 40 THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES**  
L'Orchestre de chambre de Paris fait sa rentrée avec Thomas Hengelbrock à la direction.



Le pianiste Alexander Melnikov.

- 40 CITÉ DE LA MUSIQUE**  
*City Life* de Steve Reich donne le ton de ce concert dirigé par Pierre Bleuse.

- 42 THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES**  
*Pompeo Magno*, ressuscité par Max-Emanuel Cencic.



Le contre-ténor Max-Emanuel Cencic.

- 42 LA SEINE MUSICALE**  
Laurence Equilbey lance sa saison avec la *Cinquième Symphonie* de Beethoven.

- 42 ÉGLISE SAINT-EUSTACHE / ÉGLISE DU SAINT-ESPRIT**  
Musiques spatialisées: deux installations à quatre mains de Stefan Maier et Ragnhild May, Stephen O'Malley et Hampus Lindwall.

- 44 RADIO FRANCE**  
La rentrée de l'Orchestre philharmonique de Radio France avec les chefs Santtu-Matias Rouvali puis Robin Ticciati.

### focus

- 41** 40<sup>e</sup> édition du Festival baroque de Pontoise, une célébration de la philanthropie
- 42** *Artistes Spedidam*: L'ensemble Hors-Champ / L'ensemble Saxback
- 43** *L'Orchestre Consuelo* et *l'Ensemble Irini*: des ambitions singulières soutenues par le mécénat musique de la Caisse des Dépôts

### jazz / musiques du monde

- 44 L'OLYMPIA**  
Ibrahim Maalouf fait danser ses nombreux fans sur les rythmes puissants de l'électro.



Le trompettiste Ibrahim Maalouf fait son show.

- 44 THÉÂTRE DE LA VILLE-SARAH BERNHARDT**  
Le Quatuor à cordes de São Paulo met en exergue le répertoire classique brésilien.



Le quatuor à cordes de São Paulo est une institution de la musique de chambre brésilienne.

- 46 NEW MORNING**  
Le tromboniste Robinson Khoury à la pointe du renouveau jazz.

- 46 MAISON DE LA RADIO**  
« With Carla »: l'Orchestre national de jazz rend hommage à Carla Bley.

- 46 SALLE PLEYEL**  
Le maître Mulatu Astatke, légende vivante du jazz éthiopien.

- 46 L'ATHÉNÉE-THÉÂTRE LOUIS JOUVET**  
Une ode à la puissance féminine par Macha Gharibian.

- 46 SUNSET**  
Le pianiste Laurent De Wilde, l'art et les manières du trio.

- 47 STUDIO DE L'ERMITAGE**  
*Theorem Of Joy*, un quintette tout feu tout jazz.

- 47 DUC DES LOMBARDS**  
Le Fred Nardin Trio en compagnie d'invités surprise.

# THÉÂTRE MUSICAL AU CHATELET!

## CRÉATION CHATELET!



D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE

# HAMLET

TEXTE ET MISE EN SCÈNE KIRILL SEREBRENNIKOV  
MUSIQUE BLAISE UBALDINI  
DIRECTION MUSICALE PIERRE BLEUSE/YALDA ZAMANI  
ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN  
NOUVELLE PRODUCTION DU THÉÂTRE DU CHÂTELET  
EN COPRODUCTION AVEC KIRILL & FRIENDS COMPANY

7-19 OCT. 2025



# LA PETITE BOUTIQUE DES HORREURS

UNITE HABILES **HOWARD ASHMAN** MUSIQUE **ALAN MENKEN**

Porte Saint-Martin

Mise en scène **Christian Hecq Valérie Lesort**

Comédie musicale

la terrasse Télérama Le Monde

# LA SÉPARATION

Les Bouffes Parisiens

Une pièce de **Claude Simon**

Mise en scène **Alain Françon**

avec **Léa Drucker, Catherine Hiegel, Catherine Ferran, Pierre-François Garel, Alain Libolt**

Le Monde france.tv

la terrasse Télérama

Petit Saint-Martin

## On ne jouait pas à la pétanque dans le ghetto de Varsovie

avec **Eric Feldman, Olivier Veillon, Joël Pommerat, Sallahdyn Khatir, Louise Prieur**

portestmartin.com

la terrasse Télérama

## théâtre

Entretien / Clément Poirée

### Cabaret néopathétique

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / D'APRÈS CAMI / MISE EN SCÈNE CLÉMENT POIRÉE

Avec la troupe éphémère de la saison 2025-2026 de La Tempête, Clément Poirée suit Pssitt et Pschutt à la découverte du grand cirque de la vie. Un drôle de cabaret pour commencer la saison.

#### Pourquoi ce cabaret inaugural ?

Clément Poirée: Il est la concrétisation d'un rêve qui répond à une interrogation importante pour le metteur en scène et directeur que je suis. Chaque saison, j'ai l'impression d'animer ce théâtre avec une équipe qu'élargissent ceux qui viennent jouer les spectacles programmés. L'équipe du Théâtre de la Tempête est comme une grande bande qui se constitue différemment tous les ans et vient y rencontrer le public. Pourquoi, alors, ne pas organiser cette rencontre dès le début de la saison ? Notre programmation est éclectique, hors chapelles : elle regroupe, autour du théâtre contemporain, des genres et des gens différents, réunis par une sensibilité, un désir, un rapport à notre pratique communs.

Cet événement, autre manière de présenter la saison, permet de constituer symboliquement cet ensemble, composé d'au moins un artiste de chacun des spectacles qui la composent : cette troupe éphémère se réunit pour un objet artistique commun, épique, joyeux et drôle. Il s'agit donc d'un spectacle du Théâtre de la Tempête dans son ensemble, même si j'en signe la mise en scène.

#### Qui sont Pssitt et Pschutt ?

C. P. : Des personnages inventés par Cami, auteur comique du début du XX<sup>e</sup> siècle, très politique et très drôle. Chaplin disait de lui que c'était « the best humorist in the world ». Il a été porté en scène par Prévert, Topor, mais cette forme de cabaret satirique n'est plus guère



© Fanchon Bibille

au goût du jour. Je suis parti de *Pssitt et Pschutt dans le cirque de la vie*, qui imagine les aventures de deux clowns qui sortent de leur chaiteau pour découvrir la vie normale. Ce n'est pas facile, car les gens normaux ont peur, sont déprimés, ont des problèmes de sous ! Pssitt et Pschutt tombent sur un congrès de ratophobes, vont au rigolodancing, elles essaient de dormir, mais même leurs rêves sont mélancoliques ! Nous leur faisons rencontrer des personnages des spectacles de la saison, imaginés par Melville, Daniil Harms, Tchekhov, Kafka, Hanna Krall, et qui ont en commun de ne pas réussir à faire partie de l'équation du monde tel qu'il va, qui sont à contre-courant, à rebours. C'est un cabaret « je préférerais ne pas », pour plagier Bartleby !

#### Ce cabaret présente une saison écourtée pour travaux...

C. P. : La saison est en effet un peu écourtée pour une raison qui est une grande chance,

« C'est un cabaret "je préférerais ne pas", pour plagier Bartleby ! »

dont nous sommes fiers et reconnaissants envers le ministère de la Culture, la Ville de Paris et la Région Île-de-France : la salle Copi va faire peau neuve. 20 % de jauge en plus, les loges et l'installation technique remises à neuf : les travaux vont durer jusqu'en janvier. Si elle est un peu plus courte, cette saison est très riche et, comme à chaque fois, pensée comme une promenade, un parcours de curiosité, avec des contrastes et des moments différents. À l'instar de la saison, ce cabaret inaugural réunit les artistes et le public, avec un repas volant servi aux spectateurs à qui on demande de venir vêtus de noir, gris ou blanc, à qui on proposera de se grimer, de chanter et de danser, pour que, tous ensemble, nous transformions la tristesse en joie.

Propos recueillis par Catherine Robert

**Théâtre de la Tempête**, Cartoucherie, route du Champ-de-Manceuvre, 75012 Paris. Du 11 au 28 septembre 2025. Du jeudi au samedi à 20h, le dimanche à 18h. Tél. : 01 43 28 36 36. Spectacle immersif avec repas volant, menu unique, réservation des repas par téléphone au 01 43 28 36 36.

## Hamlet

THÉÂTRE DU CHÂTELET / D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE KIRILL SEREBRENNIKOV / MUSIQUE BLAISE UBALDINI / DIRECTION MUSICALE PIERRE BLEUSE ET YALDA ZAMANI

Création événement au Châtelet : Kirill Serebrennikov, figure incontournable de la scène artistique internationale, signe une relecture libre et résolument contemporaine de l'œuvre de Shakespeare.



Hamlet.

© DR

Le metteur en scène et réalisateur russe s'empare du mythe shakespearien pour en proposer une version musicale et polyglotte, portée par une création originale du compositeur Blaise Ubal dini, commandée par le Théâtre du Châtelet pour l'Ensemble intercontemporain. Ce nouvel avatar du chef-d'œuvre shakespearien prend la forme d'un théâtre musical en dix scènes, où huit comédiens se partagent, tour à tour, le rôle-titre. Philipp Avdeev, Odin Lund Biron, Judith Chemla, August Diehl, Nikita Kukushkin, Kristian Mensa, Shalva Nikvashvili et Bertrand de Roffignac : tous sont Hamlet, à travers une narration éclatée et polyphonique, jouée en quatre langues (français, anglais, russe et allemand). Avec ce spectacle, Kirill Serebrennikov poursuit son exploration d'un théâtre total, où les frontières entre texte, musique, langue et identité s'effacent pour laisser place à une expérience sensorielle, politique et profondément humaine.

contemporain, dirigé en alternance par Pierre Bleuse et Yalda Zamani, interprète la musique de Blaise Ubal dini, pensée et composée pour un grand ensemble de trente musiciens, avec batterie et basse électrique, synthétiseur électronique et trio vocal. L'œuvre de Shakespeare agit comme un point de repère, quand « le temps sort de ses gonds » ou « quand le passé exige une vengeance et l'avenir, un choix », dit Kirill Serebrennikov, qui multiplie les points de vue pour explorer les errements meurtriers de la cour du Danemark et la folie de son prince héritier, victime et organisateur des affres de la représentation. La pâle Ophélie, le roi félon, le spectre du père, la mère traîtresse, la pureté inflexible d'une lucidité vengeresse luttant en vain contre la puissance aveuglante du destin : chez Shakespeare, tout conspire, sans espoir, à n'être que la réalisation de la fatalité. Kirill Serebrennikov, en génie de la scène, nargue le destin et réécrit son rôle.

Catherine Robert

#### Théâtre total

Kirill Serebrennikov confronte Hamlet à lui-même, à son époque et aux spectateurs : « Hamlet comme violence. Hamlet comme mythe. Hamlet comme diagnostic. Hamlet comme rhizome. Hamlet comme phobie. Hamlet comme souvenir. » L'Ensemble inter-

**Théâtre du Châtelet**, 1, place du Châtelet, 75001 Paris. Du 7 au 19 octobre à 20h ; dimanche à 15h, relâche le 10 octobre. Tél. : 01 40 28 28 40

## Que sera sera

THÉÂTRE DU ROND-POINT / TEXTE D'APRÈS FRANÇOIS TRUFFAUT / MISE EN SCÈNE BERT HAELVOET, DAMIAAN DE SCHRIJVER ET MATTHIAS DE KONING

Le collectif belge TG Stan ouvre la saison du Rond-Point avec un hommage au réalisateur Alfred Hitchcock. Entre théâtre et cinéma, une comédie pour deux acteurs qui s'inspire d'un livre d'entretiens que François Truffaut consacra, en 1966, au maître du suspense.



© Tim Wouters

Le *Cinéma selon Alfred Hitchcock*. Ouvrage de référence considéré par nombre de cinéphiles comme « la bible du cinéma », ce livre d'entretiens réalisés par François Truffaut à Los Angeles, en août 1962, alors qu'Alfred Hitchcock réalisait le montage final des *Oiseaux*, est le point de départ de *Que sera sera*. C'est en effet à partir de cette matière composée de 500 questions/réponses traversant la filmographie du réalisateur britannique, naturalisé américain, que Damiaan De Schrijver, l'un des quatre cofondateurs du collectif TG Stan, et son complice Bert Haelvoet ont conçu cette comédie-hommage humoristique et décalée.

lui aussi son apparition). Répliques qui fusent, bons mots, scènes de films mimées, anecdotes, réflexions sur le septième art... Situé « à la frontière entre talk-show et quiz cinématographique », *Que sera sera* a été pensé comme « une occasion unique de (re)découvrir le génie du maître du suspense dans une interaction savoureuse entre théâtre et cinéma ».

Manuel Piolet Soleymat

#### Alfred Hitchcock et François Truffaut

Sur scène, dans un décor déstructuré de plateau de cinéma, les deux comédiens flamands incarnent Alfred Hitchcock et François Truffaut bien sûr, mais également tous les autres personnages du spectacle (Jean-Luc Godard fait

# Théâtre de la Ville PARIS

## FESTIVAL DES PLACES

Direction Emmanuel Demarcy-Lotz

septembre 2025

335

la terrasse

PLACE DU CHÂTELET

GRATUIT

4 WEEK-ENDS EN SEPTEMBRE

Ateliers, danse, concerts, performances

avec la Compagnie Hofesh Shechter, Le Mange Bal, Maud Le Pladec, Gregory Maqoma, Collectif Minuit 12, Amala Dianor, Jordi Galí...

PARIS

GRATUIT SUR RÉSERVATION

DE ET MIS EN SCÈNE PAR **OVIDIE**  
**LA CHAIR EST TRISTE HÉLAS**

AVEC **ANNA MOUGLALIS**



9 SEPT.  
25 OCT.

THÉÂTRE DE  
L'ATELIER  
PLACE CHARLES DOLLAN 75013 PARIS

Télérama' **Les rockuptibles** radio **nova** **téva** **RFM**

**ANNIE ERNAUX**

**L'ÉVÉNEMENT**

MIS EN SCÈNE & AVEC **MARIANNE BASLER**



12 SEPT.  
19 OCT.

THÉÂTRE DE  
L'ATELIER  
PLACE CHARLES DOLLAN 75013 PARIS

Télérama' **Les rockuptibles** **téva** **RFM**

Entretien / Christian Hecq et Valérie Lesort

**La Petite Boutique des horreurs**

THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN / D'APRÈS LE FILM DE ROGER CORMAN / MISE EN SCÈNE CHRISTIAN HECQ ET VALÉRIE LESORT

Le duo d'artistes formé par Christian Hecq et Valérie Lesort met en scène *La Petite Boutique des horreurs*, une comédie musicale basée sur le film *Little Shop of Horrors* (1960) de Roger Corman. Une fantaisie aussi drôle que dégoûtante, et touchante.

Vous mettez en scène *La Petite Boutique des horreurs* en 2022 à l'Opéra-Comique, maison dont vous êtes habitués, à la demande du directeur du lieu Olivier Mantéi et du chef d'orchestre Maxime Pascal. Pourquoi avoir décidé de reprendre ce spectacle cette saison au Théâtre de la Porte Saint-Martin ?  
**Christian Hecq et Valérie Lesort :** Comme toutes les créations de L'Opéra-Comique, cette *Petite Boutique des horreurs* a mobilisé des moyens humains et matériels très importants. C'est là l'un des grands bonheurs pour nous de travailler régulièrement dans cette maison : nous pouvons déployer des univers esthétiques d'une grande ampleur et exigence. Toutefois les spectacles que l'on met tant de temps et de passion à créer se jouent très peu de temps, ce qui peut être frustrant ! C'est ce qui s'est passé pour nous avec la *Petite boutique*. D'où notre désir de le reprendre.

Dans sa version originale à l'Opéra-Comique, le spectacle présentait des effectifs instrumentaux largement supérieurs à la comédie musicale dont il s'inspire, écrite par Howard Ashman et composée par Alan Menken en 1982. Qu'en est-il aujourd'hui ?

**C.H. et V.L. :** Nous revenons ici à un groupe beaucoup plus réduit, en cela plus proche de la comédie musicale que vous citez, elle-même adaptée d'un film réalisé en 1960 par Roger Corman. L'univers visuel très fort du spectacle est par contre le même. Soit un décor que nous avons voulu le plus immersif possible, habité par des personnages dingues et par une plante carnivore, véritable héroïne de l'histoire !

« Nos créatures se veulent aussi drôles qu'impressionnantes. »

Cette plante carnivore est apportée par un fleuriste, Seymour, dans la boutique de son patron qui le malmène ainsi que sa collègue Audrey qu'il aime en secret. Elle fait le succès du jeune homme mais réclame sans cesse plus de sang... Voilà un argument propice à bien des jeux. Quels sont ceux que vous avez développés ?

**C.H. et V.L. :** Le jeu principal réside dans la représentation de la plante. Pour chaque



Christian Hecq et Valérie Lesort.

© Fabrice Robin

adaptation de cette histoire, que ce soit en film ou en comédie musicale, il s'agit là d'un enjeu central : le public connaisseur jugera le résultat en fonction des mises en scène précédentes de la plante, qui a un statut quasi-mythique dans la culture populaire. Alors que beaucoup de végétaux précédents faisaient carton-pâte, nous avons opté pour la réalisation la plus réaliste possible sous forme de marionnettes construites par notre collaboratrice de longue date Carole Allemand. De trois tailles différentes, manipulées par Sami Adjali qui est un maître en la matière pour avoir notamment travaillé aux *Guignols de l'Info*, ainsi que par des danseurs, nos créatures se veulent aussi drôles qu'impressionnantes.

**Le caractère comique et spectaculaire de votre plante mangeuse d'hommes reflète-t-il pour vous l'esprit du spectacle dans son ensemble ?**

**C.H. et V.L. :** Tout à fait. Bien qu'ancrée dans le Lower East Side, quartier populaire de Chinatown empreint de certaines réalités sociales, *La Petite Boutique des horreurs* est d'abord pour nous un grand divertissement. Les traits de ses personnages complètement fous, tel le dentiste sado-maso qu'est le compagnon d'Audrey, n'ont guère besoin d'être grossis pour produire une bonne farce. Nous avons même plutôt cherché en eux quelques failles, afin de les rendre touchants tout en étant drôles et souvent dégoûtants.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

**Théâtre de la Porte Saint-Martin,**  
18 boulevard Saint-Martin, 75010 Paris.  
Du 12 septembre au 12 octobre,  
du mercredi au samedi à 20h30,  
dimanche à 16h30. Tel : 01 42 08 00 32.  
portestmartin.com. Durée : 2h15.

Suivez-nous  
sur TikTok

la  
terrasse

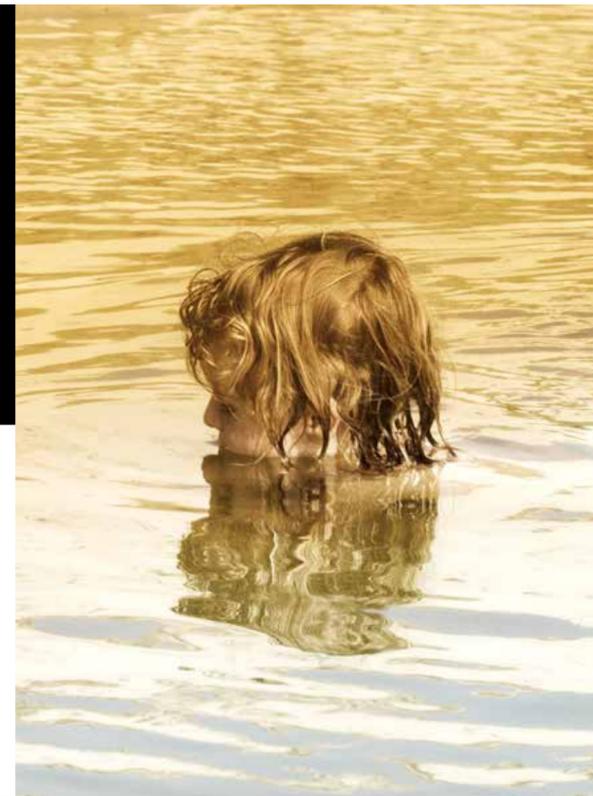
Journal La Terrasse  
@journalatterrasse



TikTok

T2G Théâtre de Gennevilliers  
Centre Dramatique National

Saison 2025-2026



Et jamais nous ne serons séparés

Jon Fosse, Daniel Jeanneteau  
et Mamar Benranou

Astérismes (Fig.1): The Tempest Society\*

Bouchra Khalili

Histoire(s) Décoloniale(s)

Betty Tchomanga

DAINAS (pron. daïnas)

Jonathan Capdevielle, Dimitri Doré

La petite soldate\*

Gaëlle Bourges

Occupations\*

Séverine Chavrier

PARADOXE

Guillaume Vincent, Florence Janas

Monde nouveau

Nathalie Garraud, Olivier Saccomano

La Gouineraie

Rébecca Chaillon, Sandra Calderan

Le Cheval qui peint

Old Masters

La Maison de Bernarda Alba

Federico García Lorca, Thibaud Croisy

Bien sûr oui ok

Nicole Genovese, Claude Vanessa

Travail théâtral

Maxime Kurvers

\*Dans le cadre du Festival d'Automne 2025

01 41 32 26 26

theatredegennevilliers.fr

41, avenue des Grésillons 92230 Gennevilliers – Métro ligne 13, station Gabriel Péri, sortie 1

Design graphique : Spassky Fischer

Photographies : Matthieu Bareyre, Grégoire Grange

**2025** | **LES PLATEAUX SAUVAGES**  
**2026**

**22**  
**26**  
**sept**

**MERLIN OU LA TERRE DEVASTÉE**  
DE TANKRED DORST  
AMBRE KAHAN  
ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE DE L'UNION

**26**  
**sept**  
**07**  
**oct**

**QUAND JE NE DIS RIEN JE PENSE ENCORE**  
DE CAMILLE READMAN PRUD'HOMME  
LOUISE CHEVILLOTTE  
LA ROOKERIE

**06**  
**18**  
**oct**

**IL S'EN VA AU BON PASTEUR**  
DE PHILIPPE MINYANA  
+  
DE SONIA CHIAMBRETTO  
MARCIAL DI FONZO BO  
LE QUAI CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL ANGERS

**03**  
**15**  
**nov**

**30 MINUTES**  
ROXANE BEST & THOMAS MEYER  
COMPAGNIE LA LOUPE

VILLE DE PARIS  
MAIRIE DE PARIS

GOVERNEMENT  
FRANCE

Télérama  
Inrockuptibles  
la terrasse sceneweb.fr

LES PLATEAUX SAUVAGES  
FABRIQUE ARTISTIQUE ET CULTURELLE DE LA VILLE DE PARIS  
5 RUE DES PLÂTRIÈRES, 75020 PARIS

**BILLETTERIE RESPONSABLE** | DE **5€ À 30€**  
CHOISISSEZ VOTRE TARIF SANS JUSTIFICATIF  
LESPLATEAUXSAUVAGES.FR | 01 83 75 55 70

Entretien / Alain Françon

## La Séparation

LES BOUFFES PARISIENS / TEXTE CLAUDE SIMON / MISE EN SCÈNE ALAIN FRANÇON

C'est l'unique pièce de Claude Simon, écrivain emblématique du Nouveau Roman à qui fut décerné le Prix Nobel de littérature en 1985. *La Séparation* place face à face, au sein de salles de bain contigües, deux couples en crise. Sous la direction du metteur en scène Alain Françon, Léa Drucker, Catherine Ferran, Pierre-François Garel, Catherine Hiegel et Alain Libolt donnent corps à ce huis clos tragicomique.

**Quelle a été votre première impression lorsque vous avez découvert *La Séparation* ?**  
Alain Françon : J'ai été très intéressé par la complexité de cette pièce. Car on pourrait dire que sa trame est boulevardière, mais elle nous plonge, en même temps, dans l'écriture géniale de Claude Simon. *La Séparation* s'inspire de *L'Herbe*, un roman absolument magnifique. Il ne s'agit pas à proprement parler d'une adaptation. Claude Simon a repris les thématiques de *L'Herbe* pour en faire une pièce.

**De quelle séparation est-il ici question ?**  
A. F. : Le titre est polysémique. Il y a, bien sûr,

le mur qui sépare les salles de bain dans lesquelles se trouvent, d'un côté les parents, de l'autre côté le fils et son épouse. Ce qui est magnifique, c'est l'idée de la simultanéité. Certaines scènes se passent dans les deux salles de bain, de manière concomitante. Ce qui est également passionnant, c'est que lorsque la jeune femme se regarde dans son miroir, elle fait face au visage de sa belle-mère, un peu comme si elle était projetée dans sa propre vieillesse. Et puis, il y a le jeune couple, qui est en train de se séparer. Il y a aussi la séparation entre les vivants et les morts, puisque le temps de la pièce est celui de l'agonie d'une vieille

## La guerre n'a pas un visage de femme

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE / D'APRÈS LE LIVRE DE SVETLANA ALEXIEVITCH / VERSION SCÉNIQUE JULIE DELIQUET, JULIE DELIQUET ET FLORENCE SEYVOS / MISE EN SCÈNE JULIE DELIQUET

Julie Deliquet met en scène l'adaptation scénique du premier livre de Svetlana Alexievitch, recueil de témoignages d'anciennes combattantes de la Seconde Guerre mondiale. Incontournable en cette rentrée.

Trente ans avant de recevoir le Prix Nobel de littérature en 2015, l'écrivaine et journaliste biélorusse Svetlana Alexievitch publia la première des collectes de récits qui ont composé, au fil de ses enquêtes, cette « œuvre polyphonique, mémorial de la souffrance et du courage de notre époque », désormais mondialement reconnue. Jugé « antipatriotique, naturaliste, dégradant » et relevant de la haute trahison, l'ouvrage, en partie censuré mais soutenu par Gorbatchev, connut un retentissant succès. En littéraire et non en historienne, comme elle le revendique, Svetlana Alexievitch y offre une perspective inédite sur l'Histoire et la guerre, vues par les femmes qui la firent, ces filles du front qui connurent « la peur, les cheveux coupés, les bottes et uniformes trop grands,

les paysages dévastés, les abus, l'entêtement irrationnel qui cherche à redonner sens à ce qui n'en a pas, les douleurs profondes et les joies inattendues ».

### Femmes, vie, liberté

Julie Deliquet s'entoure de femmes pour l'adaptation scénique (Julie André et Florence Seyvos) et l'interprétation (Julie André, Astrid Bayiha, Marie Payen, Amandine Pudlo, Agnès Ramy, Blanche Ripoché, Héléne Viviers, Evelyne Didi, Marina Keltchewsky et Odja Llorca). Sous chaque figure se cache deux visages : celle qui raconte aujourd'hui et celle que fut cette personne autrefois, au moment des événements. La scénographie offre le décor d'un appartement communautaire dans lequel se

## Faustus in Africa!

THÉÂTRE DE LA VILLE - SARAH BERNHARDT / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE WILLIAM KENTRIDGE

Le dessinateur, plasticien et metteur en scène sud-africain William Kentridge recrée l'un de ses spectacles emblématiques, présenté en 1995 avec la célèbre Handspring Puppet Company. Le pacte faustien y voyage en Afrique, où le mythe devient une figure coloniale d'une insatiable cupidité. Un théâtre fort qui interroge et révèle les mécanismes du pouvoir.

Talent protéiforme engagé depuis toujours contre l'apartheid, le sud-africain William Kentridge a créé ce classique du théâtre de marionnettes un an après les premières élec-

tions démocratiques en Afrique du Sud, qui ont porté Nelson Mandela à la présidence et mené l'Afrique du Sud vers la voie d'une transition pacifique afin d'éviter la guerre civile.



© Jean-Louis Fernandez

Le metteur en scène Alain Françon.

« Claude Simon considérait que la littérature politique résidait dans la description. »

tante. Enfin, il y a la séparation de chacun par rapport à soi-même. Car ces personnages sont-ils vraiment en vie ou simplement des survivants ? Peut-être sont-ils d'ailleurs déjà morts...

**Retrouve-t-on le style des romans de Claude Simon dans cette pièce ?**

A. F. : Absolument. Il y a, dans *La Séparation*, cette chose très belle qui existe dans toutes les œuvres de Claude Simon : la confiance

retrotrouvent des cinquantenaires se souvenant des jeunes combattantes qu'elles ont été et qui ont, jusqu'alors, tu leurs blessures, leurs douleurs et leurs traumatismes. Comme un faux plateau de cinéma, l'espace joue avec des codes cinématographiques en projetant le spectateur dans les années 1970 soviétiques, mais peut aussi être totalement mis à nu, dévoilant l'artifice d'un plateau de reconstitution d'aujourd'hui, jouant avec les codes du théâtre et permettant ainsi de rappeler l'actualité de la guerre au féminin. « Aujourd'hui, dit Julie Deliquet, nous pensons aux Ukrainiennes du bataillon invisible, aux Colombiennes des FARC et aux Kurdes qui luttent contre Daesh en Syrie. Derrière le combat de ces insurgées se joue également, en filigrane, une autre lutte : celle pour l'émancipation des femmes. »

Catherine Robert

**TGP**, 59, boulevard Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Du 24 septembre au 17 octobre 2025. Du lundi au vendredi à 19h30; samedi à 17h; dimanche à 15h; relâche le mardi. Tél. : 01 48 13 70 00. Durée : 2h30. Tournees : les 8 et 9 janvier 2026, **Théâtre National de Nice, centre dramatique national Nice Côte d'Azur**; les 14 et 15 janvier, **MC2 : Maison de la Culture de Grenoble, scène nationale**; du 21 au 31 janvier, **Les Célestins, Théâtre de Lyon**; les 4 et 5 février, **La Comédie de Saint-Étienne, centre dramatique national**; les

Le Faust séducteur et rajeuni qui abandonne Marguerite dans l'Allemagne de Goethe est ici transposé en Afrique, où il initie un safari hâletant. Interprété par un pantin tandis que Méphistophélès est incarné par un comédien, Faust y est une figure coloniale cupide et cynique, évidemment prompt à satisfaire tous ses désirs.

### Appétits illimités

Trente ans plus tard, la pièce d'une ironie aiguë n'a rien perdu de sa puissance et de sa pertinence. Au-delà du contexte sud-africain, le thème du colonialisme ou du néocolonialisme, mais aussi celui d'une insatiable exploitation des ressources qui met en danger la planète, affirment leur actualité. Le texte est resté le même, ainsi que les marionnettes. La question fondatrice demeure et traverse le périple faustien. L'homme est-il prêt à franchir toutes les limites pour rassasier son appétit de

que l'écrivain faisait à la description plutôt qu'à la narration. En fait, raconter une histoire, ce n'était pas son problème. Claude Simon considérait que la littérature politique résidait dans la description. *La Séparation* est comme une suite de sensations. Et puis, la langue est sublime...

**Comment pourriez-vous caractériser cette langue ?**

A. F. : C'est une langue quasiment dénuée de ponctuation et profondément musicale, une langue qui est colorée, comme les peintures de Claude Simon, car il ne faut pas oublier qu'il était aussi peintre. On a l'impression que cette écriture n'est pas le fruit d'une volonté, qu'elle avance sans dessein, un peu comme si les phrases s'enchaînaient en faisant émerger des sensations. Ces blocs d'intensité, souvent issus du passé, se réancrent à l'intérieur de ce que l'écriture est en train d'énoncer ou de fabriquer.

**Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat**

**Les Bouffes Parisiens**, 4 rue Monsigny, 75002 Paris. Du 24 septembre au 26 octobre 2025. Du mercredi au vendredi à 20h, le samedi à 20h30, le dimanche à 16h. Tél. : 01 42 96 92 32. bouffesparisiens.com. Également du 15 au 17 janvier 2026 au **Théâtre Montansier à Versailles**.



© Christophe Reynaud de Lage

Quatre des comédiennes de *La guerre n'a pas un visage de femme*.

10 et 11 février, **Théâtre de Lorient, centre dramatique national**; du 18 au 20 février, **Comédie de Genève**; les 25 et 26 février, **Mairaux, scène nationale Chambéry Savoie, Chambéry**; du 3 au 7 mars, **Théâtre Dijon Bourgogne, centre dramatique national, Dijon**; les 11 et 12 mars, **Comédie de Caen, centre dramatique national de Normandie**; les 18 et 19 mars, **Le Grand R, scène nationale, La Roche-sur-Yon**; le 27 mars, **L'Archipel, scène nationale, Perpignan**; du 31 mars au 3 avril, **Théâtre de la Cité, centre dramatique national de Toulouse Occitanie**; du 8 au 10 avril, **Comédie de Reims, centre dramatique national**; le 14 avril, **La Ferme du Buisson, scène nationale, Noisiel**; le 17 avril, **Espace Marcel Carné, Saint-Michel-sur-Orge**; du 22 au 24 avril, **Nouveau Théâtre de Besançon, centre dramatique national**; les 28 et 29 avril, **La rose des vents, scène nationale, Lille Métropole Villeneuve d'Ascq**; le 5 mai, **Équinoxe, scène nationale, Châteauroux**.



© Fiona Kiss Pierson

*Faustus in Africa!*, pièce emblématique de William Kentridge avec la Handspring Puppet Company.

pouvoir ? La pièce exempte de didactisme facile déploie une richesse théâtrale saluée à l'échelle internationale.

Agnès Sauti

**Théâtre de la Ville - Sarah Bernhardt**, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 11 au 19 septembre à 20h, samedi 13 à 15h et 20h, relâche dimanche. Tél. : 01 42 74 22 77. Durée : 1h30.

*la tempête*

2025  
saison 26

**Cabaret néopathétique**  
Cami, Daniil Harms, Kafka, Hanna Krall, Melville, Tchekhov  
Théâtre de la Tempête

**Personne n'est ensemble sauf moi**  
Clea Petrolesi

**L'Avare** Molière / Clément Poirée

**Le Banquet** Platon  
Nicolas Liautard, Magalie Nadaud

**Édouard III**  
Shakespeare / Cédric Gourmelon

**Le Roi, la Reine et le Bouffon**  
Clémence Coullon

**Requiem pour les vivants**  
Delphine Hecquet

**Au-delà de toute mesure** Elsa Agnès

**Tous coupables sauf Thermos Grönn**  
Romane Nicolas / Sacha Vilmar

**Musiques en héritage** Ludmilla Dabo

**Illusions** Ivan Viripaev / Yordan Goldwaser

**La Cerisaie**  
Tchekhov / Aurélie Van Den Daele

**Théâtre de la Tempête**  
Cartoucherie 75012 Paris  
01 43 28 36 36 www.la-tempete.fr

Région Île-de-France

PARIS

Soutenu par  
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE

Conception graphique *Alph* / finance d'entrepreneur de spectacles L.R.-20-010703, L.R.-20-009518, L.R.-20-009519

## focus

## Le Théâtre National de Nice donne corps à la beauté du poème

Face à l'inquiétude et au défaitisme, le Théâtre National de Nice choisit sa ligne, passionnément : agir, créer, résister, en suscitant tous azimuts le désir de culture, en célébrant la création et sa découverte, dans une joyeuse réciprocité unissant artistes et publics. Pluridisciplinaire, vibrante et sensible, la saison s'adresse à l'esprit autant qu'au cœur.

Entretien / Muriel Mayette-Holtz

### Rendre le théâtre indispensable

Avec énergie et ténacité, Muriel Mayette-Holtz et les siens proposent une très belle saison 2025-2026. Pour l'inaugurer, la directrice des lieux reprend sa mise en scène radieuse de *Phèdre*, créée aux Arènes de Cimiez en 2024.

**Dans quel état d'esprit abordez-vous cette nouvelle saison ?**

**Muriel Mayette-Holtz :** Nous l'appréhendons dans une forme de sérénité, malgré le contexte d'appauvrissement de la culture. Plus que jamais, nous luttons, nous rêvons, nous agissons. La résistance, c'est le bonheur, c'est aimer ce métier et le théâtre passionnément. La grande bataille à mener, c'est de rendre indispensable ce théâtre, pour que les gens le désirent et le défendent. Dans et hors les murs, grâce aux spectacles, aux Contes d'apéro, Conversations intimes et autres dispositifs, nous tissons des liens structurants avec la population. En attente de l'ouverture de notre future grande salle, nous sommes implantés dans trois lieux, permettant de conquérir et

fidéliser des publics variés. Les Franciscains, salle historique à l'orée de la vieille ville, La Cuisine, éphémère mais formidable salle à l'Ouest de Nice, et les sublimes Arènes de Cimiez, où nous proposerons la troisième édition du Festival de Tragédies, qui dès sa création a obtenu un succès considérable.

**Quelles sont les grandes lignes de la programmation ?**

**M. M.-H. :** Nous proposons cette année des spectacles aux distributions généreuses, des talents reconnus. Sont notamment présents Valère Novarina, Christophe Honoré, Jean-François Sivadier, Julie Deliquet, Julie Duclos, Pascal Rambert, Clément Hervieu-Léger, Hervé Van der Meulen, qui a rejoint la troupe



Muriel Mayette-Holtz, metteure en scène et directrice du Théâtre National de Nice.

© Sophie Boulet

### « Racine, c'est ce que j'appelle le lapsus permanent. »

exprimant l'écrasement induit par la lignée et l'enfermement du statut social. J'ai gardé la même trame, qui resserre le texte autour de Thésée, admirable guerrier et mari exécrable (Charles Berling), d'Hippolyte, victime désignée (Augustin Bouchaud), d'Oenone, amoureuse absolue et possessive (Nicolas Maury) et de Phèdre (Ève Pèreur), jeune femme mariée de force à Thésée qui devait épouser sa sœur. Racine, c'est ce que j'appelle le lapsus permanent. Les dialogues distillent une tragédie intime autour de désirs étouffés. Le corps et la tête ne sont pas d'accord... Jacky Ido, qui endosse le rôle de Thérémène, introduit la pièce par le slam, pour rapprocher le public de l'alexandrin. C'est une pièce grandiose, poignante et intemporelle.

**La saison commence avec *Phèdre*, que vous avez créé l'an dernier à l'occasion du Festival de Tragédies. Pourquoi le reprendre ?**

**M. M.-H. :** La tragédie est faite pour l'extérieur, sous un vrai ciel, dans une inspirante verticalité. Mais comme j'aime passionnément Racine, je reprends la mise en scène dans l'infiniment petit, dans une nouvelle scénographie. Un salon rouge avec des tableaux de famille,

du TNN en septembre 2024. Comme toujours, je veux tenir cette idée d'incarner de grands textes, de donner vie au poème, classique ou contemporain. J'aime les spectacles puissants. Je me rends compte de plus en plus qu'un théâtre exigeant n'est en rien élitiste, y compris pour les plus jeunes.

**La saison commence avec *Phèdre*, que vous avez créé l'an dernier à l'occasion du Festival de Tragédies. Pourquoi le reprendre ?**

**M. M.-H. :** La tragédie est faite pour l'extérieur, sous un vrai ciel, dans une inspirante verticalité. Mais comme j'aime passionnément Racine, je reprends la mise en scène dans l'infiniment petit, dans une nouvelle scénographie. Un salon rouge avec des tableaux de famille,

Critique

### Les Personnages de la pensée

TEXTE, PEINTURE ET MISE EN SCÈNE VALÈRE NOVARINA

Deux musiciens et dix interprètes virtuoses donnent voix, corps, vie à l'opus de Valère Novarina. Un moment de théâtre grandiose qui réinvente l'univers de cet artisan du langage et de la pensée.

La magie est là. La magie des mots qui naissent, qui fument, qui s'abouchent et se bousculent dans des farandoles langagières saisissantes, bien que n'ayant jamais l'air de vouloir signifier quoi que ce soit. Au sein de ce théâtre de cathédrale laïque, des paroles réjouissantes s'amuse à déconstruire les schémas préconçus d'un réel trop sérieux, trop étroit. La liberté en bandoulière, l'auteur, peintre et metteur en scène nous convie à un marathon existentiel de 3h30 (avec entracte) qui se nourrit de la matière hétéroclite de ses inspirations, tout en réinventant son univers si particulier à travers davantage de contrastes, de lâcher-prise, d'obscurité.

**De l'autre côté des choses**

La grammaire est identique : allègre, déliée, paradoxale. Ce décalage tenu s'installe à la faveur de moments de clair-obscur, de contours d'inquiétude qui instaurent une forme d'équilibre avec les accents joyeux et expansifs de l'ensemble de la pièce. D'une atmosphère à l'autre, la troupe réunie par Valère Novarina fait merveille. Tels des équilibristes traversant des canyons, les comédiens



Les Personnages de la pensée, œuvre monumentale de Valère Novarina.

© Tuong-Vi Nguyen

et comédiennes imposent une évidence de l'improbable. Accompagnés par le violoniste Mathias Lévy et l'accordéoniste Christian Paccoud, les personnages fantasques qu'ils incarnent éclairent l'envers du monde. Leurs cavalcades lexicales, toutes leurs gesticulations sur l'être et le non-être nous font rire, bien sûr. D'un rire qui porte loin. Ces femmes et ces hommes remarquables nous touchent, aussi. Nous déconcertent. Ils nous ébranlent du plus profond de leurs frasques et de leurs opinions claires.

**Manuel Pliat Soleymat**

**La Cuisine.** Les 19 et 20 mars 2026 à 19h30.

**Théâtre national de Nice, Centre Dramatique National Nice Côte d'Azur, Les Franciscains, 6, Place Saint-François, 06300 Nice.**

**La Cuisine, 155 Boulevard du Mercantour, 06200 Nice. Tél: 04 93 13 19 00. tnn.fr**

Propos recueillis / Pascal Rambert

### Les Conséquences

TEXTE, MISE EN SCÈNE ET INSTALLATION PASCAL RAMBERT

Avec *Les Conséquences*, Pascal Rambert initie une trilogie qui rend compte d'événements identiques depuis trois angles différents.

« Pour ce projet de trilogie, j'ai voulu réunir trois générations d'acteurs afin de les voir vieillir, de spectacle en spectacle, avec leurs personnages. Pour commencer, je mets en scène, cette saison, *Les Conséquences*, avant de créer *Les Émotions* en 2027, puis *La Bonté* en 2029. Entre le début et la fin de chaque volet, dix ans se passeront, éclairant la même architecture et les mêmes événements – un enterrement, un mariage, de nouveau un enterrement et encore un mariage – considérés de points de vue à chaque fois différents. L'angle de cette première pièce, d'une certaine façon, c'est l'objectivité, c'est ce que l'on voit lorsqu'on regarde le monde tel qu'il est.

**Deux mariages, deux enterrements**

La thématique du temps est au cœur de ce projet. Sur trois générations, on suit l'histoire d'une famille que l'on découvre et redécouvre, tous les deux ans, avec des interprètes qui, comme nous toutes et tous, ont vieilli. J'ai eu envie ici de



Pascal Rambert, auteur et metteur en scène de la pièce *Les Conséquences*.

© Pauline Rousseil

parler de nos actes et de leurs conséquences, de la violence qui traverse nos existences. Cela, dans un espace vide au sein duquel se dresse un immense barnum. Des femmes et des hommes vivent, nouent des relations. La passion absolue que j'ai pour le théâtre est nourrie par le rêve clair et assumé que cet art affecte et modifie durablement, non seulement celui ou celle qui le crée, mais aussi celui ou celle qui le regarde. C'est cela, aussi, que je veux expérimenter avec cette trilogie...

**Manuel Pliat Soleymat**

**La Cuisine.** Du 17 au 19 décembre 2025 à 20h.

### Tout est calme dans les hauteurs

TEXTE THOMAS BERNHARD / MISE EN SCÈNE JEAN-FRANÇOIS SIVADIER / COLLABORATION ARTISTIQUE NICOLAS BOUCHAUD ET VÉRONIQUE TIMSIT

Dans le sublime retrait des Alpes, Anne et Moritz Meister étouffent de leur logorrhée fasciste des visiteurs pantois. Jean-François Sivadier retrouve Thomas Bernhard : rencontre au sommet!

Moritz Meister vit avec sa femme en hauteur : ses poumons fragiles et son génie exigent ce nid d'aigle aristocratique depuis lequel toiser et juger le monde. Lui est un auteur renommé et encensé ; elle a renoncé à sa carrière de pianiste internationale. « Imaginez un peu : du moment où nous nous sommes mariés, ma femme n'a plus donné de concerts ; un seul des deux peut se consacrer au grand art, nous sommes-nous dit. Le choix est tombé sur moi. », explique le maître à la jeune thésarde, venue rencontrer la sommité littéraire sur l'œuvre de laquelle elle travaille.



Jean-François Sivadier, metteur en scène de *Tout est calme dans les hauteurs*.

© DR

**Fascisme ordinaire**

« Bernhard est un expert dans l'art de conjurer le plaisir et l'angoisse. », dit Jean-François Sivadier, qui retrouve, avec ce nouveau spectacle Norah Krief et Nicolas Bouchaud en gérants d'épouvante, accompagnés par Juliette Bialek et Frédéric Noaille. « Il a des cibles récurrentes, très précises : l'Autriche, ses habitants, ses alliances passées avec le nazisme. Ce n'est pas difficile de faire le lien entre ces "clowns monstrueux" et nos grands clowns contemporains, manipulateurs sans complexes aux idéologies nauséabondes (...). Je pense toujours à la phrase de Brecht qui serait un excellent sous-titre à la pièce : "Le ventre est encore fécond d'où a surgi la bête immonde". »

**Catherine Robert**

**Les Franciscains.** Du 14 au 17 octobre à 20h.

### La guerre n'a pas un visage de femme

TEXTE D'APRÈS SVETLANA ALEXIEVITCH / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE JULIE DELIQUET

Julie Deliquet met en scène le premier livre de Svetlana Alexievitch. En faisant entendre les paroles de femmes qui firent leur guerre contre l'ennemi nazi, elle interroge notre présent.

Avec *La guerre n'a pas un visage de femme* publié en 1985, Svetlana Alexievitch met au point une démarche littéraire qu'elle ne cessera d'utiliser, composant une œuvre majeure qui lui vaut le Prix Nobel de Littérature 2015. À partir de nombreux entretiens réalisés avec des femmes soviétiques ayant participé à la Grande Guerre patriotique contre l'Allemagne nazie de 1941 à 1945, l'autrice et journaliste biélorusse réalise un montage dont la force politique et poétique apparaît à Julie Deliquet comme ayant une grande qualité théâtrale. Elle en réalise une adaptation qui fait écho au présent.



La guerre n'a pas un visage de femme, dans la mise en scène de Julie Deliquet.

© Christophe Ravnaud de Lage

**Vifs souvenirs du front**

En s'emparant du texte choral de Svetlana Alexievitch de manière à obtenir dix témoignages distincts – l'œuvre originale en contient beaucoup plus –, Julie Deliquet fait résonner les paroles d'hier avec les conflits du présent. Impossible en effet de ne pas penser à la guerre en Ukraine en écoutant les dix actrices du spectacle partager les souvenirs du front. Dans un décor évoquant les appartements communautaires créés par le régime soviétique après la guerre, les voix du passé se font plus vivues que jamais.

**Anaïs Heluin**

**La Cuisine.** Les 8 et 9 janvier à 20h.

Critique

### Grand-Peur et misère du III<sup>e</sup> Reich

D'APRÈS LE TEXTE DE BERTOLT BRECHT / MISE EN SCÈNE JULIE DUCLOS

Julie Duclos adapte majestueusement *Grand-Peur et misère du III<sup>e</sup> Reich* de Bertolt Brecht. Une pièce maîtrisée sur les effets du nazisme qui sonne comme un avertissement.

Ce n'est pas du Brecht version épique et musicale. C'est plutôt une œuvre d'un réalisme saisissant et alarmant, dont s'est saisie Julie Duclos. Un texte écrit entre 1935 et 1938 qui raconte ce que c'est que de vivre avec la montée du nazisme, en Allemagne. Une société qui ploie sous la peur, dans laquelle plus personne n'ose exprimer ses opinions et craint d'être dénoncé par sa famille même. Dans une suite de tableaux qui traversent la société de l'époque, *Grand-Peur et misère du III<sup>e</sup> Reich* donne à toucher du doigt la réalité concrète de tout régime autoritaire.

**Partout la même terreur qui se répand**

Côté plateau, via une scénographie majestueuse et épurée, Julie Duclos fait glisser ses interprètes d'un rôle à l'autre dans une parfaite fluidité. À l'aide d'une simple paroi, d'un box vitré, d'une table et quelques chaises, de



Grand-Peur et misère du III<sup>e</sup> Reich, dans la mise en scène saisissante de Julie Duclos.

© Simon Gosselin

Berlin à Cologne, en passant par Breslau, on circule d'une auberge à un hôpital, de chez des agriculteurs à des physiciens... Mais c'est partout la même terreur qui se répand. L'être humain, à quelques exceptions près, ne parvient pas à le résister, ni plus ni moins, se dit-on, que nous ne le ferions.

**Éric Demy**

**La Cuisine.** Les 4 et 5 mars à 20h.

### Nous, les héros

TEXTE JEAN-LUC LAGARCE / MISE EN SCÈNE CLÉMENT HERVIEU-LÉGER

Après sa mise en scène du *Pays lointain* en 2017, le nouvel administrateur général de la Comédie-Française, Clément Hervieu-Léger, poursuit son exploration du théâtre de Jean-Luc Lagarce.

Il y a 30 ans, en septembre 1995, disparaissait des suites du sida l'un des grands auteurs dramatiques français de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Au-delà des décennies qui passent, l'œuvre de Jean-Luc Lagarce continue de nous happer, nous faisant ressentir les souffles de sa langue et les vertiges de son regard sur le monde. C'est une pièce peu connue de l'écrivain que met aujourd'hui en scène Clément Hervieu-Léger. *Nous, les héros* nous plonge dans le quotidien d'une troupe de théâtre qui va de ville en ville, sans connaître le succès. Un quotidien plein d'humour qui balance entre espoirs et mésententes.



Clément Hervieu-Léger met en scène *Nous, les héros* de Jean-Luc Lagarce.

© Jean-Paul Périssot

**La force vitale du théâtre**

Pour ce spectacle, Clément Hervieu-Léger a réuni une équipe de onze interprètes et transposé le texte dans les années 1980. « Nous, les héros est (...) l'une des [pièces] les plus abouties et les plus emblématiques de l'œuvre de celui que l'on considère désormais comme un classique », affirme le metteur en scène. Un rideau se ferme devant les personnages de cette comédie pleine de sensibilité. Une représentation vient de s'achever, en même temps qu'une autre débute, pour nous, aujourd'hui. Elle nous invite à regarder du côté des coulisses et de la vie qui va avec.

**M. P. S.**

**La Cuisine.** Les 6 et 7 novembre 2025 à 20h.

### Bovary Madame

TEXTE D'APRÈS GUSTAVE FLAUBERT / MISE EN SCÈNE CHRISTOPHE HONORÉ

Dans *Bovary Madame*, Christophe Honoré interroge le mythe de l'héroïne de Flaubert. Il crée les conditions d'une rencontre véritable avec celle qu'on croit connaître.

Au théâtre autant qu'au cinéma, Christophe Honoré met régulièrement son écriture personnelle au service de grandes œuvres du passé. Pour l'écran, il adapte par exemple *La Princesse de Clèves* qui devient *La Belle Personne* (2008). Pour la scène, il s'empare de *Fin de l'Histoire* de Witold Gombrowicz et *Du côté de Guermantes* de Marcel Proust. Fort de cette expérience, il s'attelle à présent au chef-d'œuvre de Gustave Flaubert. Entre théâtre, cinéma et cirque, son adaptation raconte et interroge le mythe littéraire qu'est devenue Emma Bovary.

**Libéré Bovary**

En inversant les deux mots du titre de Flaubert, Christophe Honoré laisse entrevoir son parti



Ludvine Sagnier, interprète de *Bovary Madame*.

© DR

pris. Il s'agit pour lui et sa troupe d'interroger la femme qui se cache derrière l'épouse. Après un premier mouvement en forme de pantomime, où Ludvine Sagnier dans le rôle-titre donne à voir Emma dans son rapport avec les hommes de sa vie – son mari Charles, ses amants Rodolphe et Léon, le pharmacien Homais ou encore le tentateur Lheureux –, l'héroïne reprend la parole et affirme sa subjectivité. *Bovary Madame* ne prétend pas livrer la vérité du personnage : il l'interroge et questionne la place phénoménale qu'il a prise dans la culture collective.

**Anaïs Heluin**

**La Cuisine.** Les 12 et 13 mars à 20h.



marco da silva ferreira | jean-françois sivadier  
ballaké sissoko et piers faccini | jann gallois  
les chiens de navarre | kery james  
émily loizeau | denis podalydès  
le birgit ensemble | jeanne desoubeaux  
olivier dubois | akoreacro  
thomas enhco et vassilena serafimova  
les amazones d'africque | via katlehong  
gaëlle hermant | noëmi waysfeld  
stéphanie fuster | thierry collet  
yazz ahmed | dieudonné niangouna  
malandain ballet biarritz | ludmilla dabo  
orchestre national de jazz | mounia nassangar  
collectif la cabale | tyreek mc dole  
ballets jazz montréal | laurent voulzy  
orchestre national d'île-de-france  
birds on a wire | rachid ouramdane...  
et bien plus à découvrir !



Entretien croisé / Daniel Jeanneteau et Mammam Benranou

## Et jamais nous ne serons séparés

T2G - THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Depuis plusieurs années, ils mettent leur imaginaire en commun et signent, à quatre mains, des mises en scène. Daniel Jeanneteau et Mammam Benranou présentent leur vision de *Et jamais nous ne serons séparés* de Jon Fosse.

**Comment est née votre envie d'aborder le théâtre de Jon Fosse ?**

**D. J. :** En ce qui me concerne, j'ai fait la connaissance de l'œuvre de Jon Fosse lorsque j'étais scénographe de Claude Régy. J'ai ainsi notamment participé à la création de *Quelqu'un va venir*, en 1999. Dans un parcours comme le mien, qui est passé par des auteurs qui travaillent à la fois l'écriture et la question de l'intériorité, Jon Fosse a été une rencontre très importante. Il faut dire qu'il s'agit d'une écriture assez novatrice, assez surprenante. C'est à cette même époque, à la fin des années 1990, que j'ai lu pour la première fois *Et jamais nous ne serons séparés*. Cette pièce m'a fait une impression extrêmement forte. Je me suis mis à la voir, de façon très concrète, comme traversé par des visions. *Et jamais nous ne serons séparés* apporte, à sa façon, une réponse à l'époque que l'on vit, qui est obsédée par le réel, par l'immédiateté, la crise, la catastrophe, l'événement... Mammam et moi partageons son goût de l'introspection, la forme d'expression venant des profondeurs qui la compose.

**M. B. :** Ce qui me frappe et me touche beaucoup dans l'écriture de Jon Fosse, c'est son rapport au monde des invisibles, sa façon d'aborder le monde des vivants et le monde des morts, de les faire coexister, parfois même dialoguer. Avant que Daniel ne me parle de mettre en scène *Et jamais nous ne serons séparés*, j'avais lu des romans de Jon Fosse et quelques-unes de ses pièces. Mais pas celle-ci. Lorsque je l'ai découverte, j'ai été saisi par sa force. Et une évidence s'est immédiatement imposée : celle de proposer à Dominique Raymond d'incarner le rôle central. J'ai toujours l'impression que cette pièce a été écrite pour elle...

**Comment pourriez-vous présenter *Et jamais nous ne serons séparés*, un texte dont la trame échappe ?**

**D. J. :** C'est la deuxième pièce écrite par Jon Fosse, après *Quelqu'un va venir*, qui a pourtant été publiée un peu plus tard. *Et jamais nous ne serons séparés* est un texte plus trivial, plus fou, sans doute encore plus étonnant et inattendu que *Quelqu'un va venir*. Son déroulement est insaisissable. Une femme, chez elle, parle toute seule. Elle tourne en rond, met le couvert, dit qu'elle va faire à manger. Un homme arrive, avec les cheveux mouillés, elle se jette dans ses bras. Tout a l'air à la fois normal, concret, un peu réaliste... Mais le texte est continuellement fissuré par des fractures, des doutes, des vertiges qui ouvrent sur de l'inconnu, de l'incompréhensible, de l'obscur.

**Dans cette histoire, on n'est jamais vraiment sûr de ce qui se passe...**

**D. J. :** En effet. On ne sait pas ce qui est vrai, ce qui ne l'est pas, ce qui est dans le présent, ce qui est dans le passé... Jon Fosse instaure une simultanéité des temps. Il met en doute le passé comme chose passée. Il explore les possibilités du croisement, de la rencontre, de la superposition du passé et du présent. Cette



Les metteurs en scène Daniel Jeanneteau et Mammam Benranou lors d'une répétition d'un ancien spectacle (*La Cerisale*), en 2022.

© Jean-Louis Fernandez

« *Et jamais nous ne serons séparés* apporte, à sa façon, une réponse à l'époque que l'on vit, qui est obsédée par le réel, par l'immédiateté... »

mise en doute radicale des unités de temps et de lieu, qui sont pourtant très affirmées — les trois personnages évoluant tous les trois dans la même pièce, au même moment — nous dit quelque chose de très intéressant sur ce que c'est que vivre. La continuité d'une existence est une fiction. De toutes nos forces, nous essayons de croire que nous avons une existence cohérente et logique, mais ce n'est pas le cas.

**M. B. :** *Et jamais nous ne serons séparés* parle du manque, de l'absence. Cette pièce interroge notre rapport à la mort et au deuil. Qu'est-ce que le deuil exactement, comment le vivre, comment le traverser... ? Toute une palette émotionnelle se déploie... Dans notre mise en scène, plutôt que d'apporter des réponses aux questions qui se posent, il nous a paru important de placer le juste doute au bon endroit. C'est d'ailleurs l'une des choses qui a guidé notre travail avec les comédiens.

**D. J. :** Jon Fosse propose une expérience du langage. Son écriture cherche à faire apparaître ce qui ne peut pas être exprimé, ce qui est à la limite de l'exprimable. C'est d'ailleurs l'apanage de la poésie. Elle fracture la dictature de la réalité pour ouvrir des espaces de conscience qui seraient, sans elle, difficilement accessibles. Lorsqu'on met en scène ce théâtre, on est obligé de sortir du récit, de la référence à la seule réalité pour entrer dans le champ de la vie intérieure, pour explorer ce que c'est qu'être humain. Le théâtre de Jon Fosse aborde frontalement, d'une façon extrêmement courageuse, profonde, acharnée, le sujet de la perte et du manque.

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

T2G - Théâtre de Gennevilliers Centre dramatique national, 41 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Du 18 septembre au 13 octobre 2025. Les lundis, jeudis et vendredis à 20h, les samedis à 18h, les dimanches à 16h. Tél. : 01 41 32 26 26. [theatredegennevilliers.fr](http://theatredegennevilliers.fr)

Entretien / Ambre Kahan

## Merlin ou la terre dévastée

LES PLATEAUX SAUVAGES / TEXTE D'APRÈS TANKRED DORST / MISE EN SCÈNE AMBRE KAHAN

Ambre Kahan met en scène les élèves comédiens de la Séquence 11 de l'École Supérieure de théâtre de l'Union. La vaste et hybride pièce de Tankred Dorst, *Merlin ou la terre dévastée*, leur offre un formidable terrain de jeu. Pour partir en quête de leur propre Graal.

**Que représente pour vous la mise en scène d'un spectacle de sortie d'école ? Et pourquoi avoir choisi *Merlin ou la terre dévastée* pour aider les jeunes artistes à franchir l'étape de l'entrée dans la vie professionnelle ?**

**Ambre Kahan :** Un spectacle de sortie d'école doit selon moi avoir une dimension symbolique, et c'est dans ce sens que j'ai voulu accompagner les 16 élèves comédiens de l'École Supérieure de théâtre de l'Union. Pour moi, le geste de désir est un peu déplacé par rapport à mes créations personnelles : l'humain et le pédagogique viennent ici en premier, suivis par l'enthousiasme artistique. Mon choix de la pièce écrite par l'Allemand Tankred Dorst à la fin des années 70 vient de mon envie de nourrir un maximum le grand appétit de théâtre et de vie qu'ont ces jeunes acteurs. Je voulais les faire transpirer, et cette quête du Graal très remaniée a tout ce qu'il faut pour cela.

**L'adaptation est un geste qui vous est familier, l'ayant par exemple pratiqué pour votre dernière création *L'Art de la joie* (2023). Comment avez-vous travaillé cette fois ?**

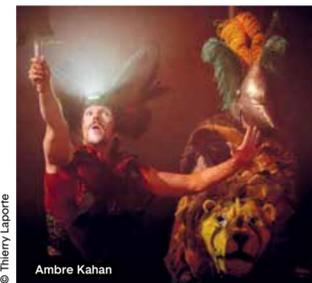
**A.K. :** Si la question de l'approche de figures emblématiques telles que Merlin, Arthur, Lan-

celot ou encore Guenièvre a été très importante pour moi, j'ai aussi voulu permettre à chaque interprète de se faire un chemin vers son intimité, vers son Graal personnel. Les acteurs sont donc largement auteurs du spectacle. Des textes de certains d'entre eux s'invitent dans la pièce.

« J'ai voulu permettre à chaque interprète de se faire un chemin vers son intimité, vers son Graal personnel. »

**La structure générale de la pièce est-elle toutefois préservée ?**

**A.K. :** Tout à fait. Dans la première partie, dont j'ai fait un prologue, nous assistons à la naissance de Merlin, être mi-homme mi-démon. Viennent ensuite la prise de pouvoir du roi Arthur et sa mise en place d'une sorte d'utopie, celle de la Table ronde. Ce qui laisse place à la quête du Graal. À l'intérieur de cette trajectoire, nous avons fait des choix afin que la partition des 16 comédiens soit à peu près



© Thierry Laporte

Ambre Kahan

THÉÂTRE DU ROND-POINT / CONCEPTION ET JEU OLIVIER NORMAND

## Vaslav

Avec *Vaslav*, Olivier Normand donne son autonomie à son avatar travesti qu'il incarne dans le cabaret de Madame Arthur. Il s'y livre à un élégant et poétique tour de chant.



© Félix Guillon

Vaslav d'Olivier Normand.

Une casquette de marin vissée sur le crâne, vêtu d'une robe noire digne des soirées les plus chics, le *Vaslav* créé par Olivier Normand pour le cabaret de Madame Arthur est une créature que n'effraient pas les paradoxes. S'il sait se faire sulfureux, le marin d'un genre spécial — au sens propre comme au figuré — est aussi un féroce de littérature. Il n'hésite d'ailleurs pas à s'autoproclamer « *travelo de spectacle d'obédience genétienne* », ce qui lui sied comme un gant. Le temps d'un tour de chant, cette personnalité très singulière s'émancipe de Madame Arthur pour se laisser aller à ses goûts musicaux d'un grand éclectisme. En s'accompagnant d'une *shruti box*, instrument de musique indien, *Vaslav* prête sa voix à des morceaux d'hier et d'aujourd'hui. Il chante du Monteverdi et du Gainsbourg, du Nirvana, du Brigitte Fontaine ou encore du Caetano Veloso. Sans oublier de promener parfois son élégance du côté de la poésie.

Anais Heluin

Les Plateaux Sauvages, 5 rue des Plâtrières, 75020 Paris. Du 22 au 26 septembre à 19h30. Tel. : 01 83 75 55 70. Durée : 3h30 avec entracte. [lesplateausauvages.fr](http://lesplateausauvages.fr)

Théâtre du Rond-Point, 2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Du 16 septembre au 4 octobre 2025, du mardi au vendredi à 20h, samedi à 19h. Durée : 1h. Tel. : 01 44 95 98 21. [theatredurondpoint.fr](http://theatredurondpoint.fr)

# À CONDITION D'AVOIR UNE TABLE DANS UN JARDIN

Gérard Watkins | Cie Perdita Ensemble

MAR. 7 &gt; MER. 15 OCT. 2025

**LA COMÉDIE**

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE SAINT-ÉTIENNE

place Jean Dasté - Saint-Étienne

lacomedie.fr | 04 77 25 14 14

SAINT-ÉTIENNE La Région Auvergne-Rhône-Alpes Loire

PRODUCTION  
ARTISTE DE LA FABRIQUE  
CRÉATION

# mac

maison  
des  
arts  
créteil

mac  
50<sup>ans</sup>

# 25 26

Hervé X. Mazel/Freten → dans le cadre du Festival de Marne  
« 360 » → Mehdi Kerkouche - CCN de Créteil et du Val-de-Marne | EMKA [création 2025]  
« Les Clairvoyantes » → Compagnie Yvonne III - Camille Joviado et Claire Chastel  
« Play Dead » → Collectif People Watching  
« Deux ou trois choses dont je suis sûr » → Manon Ayçoberry - L'Onde [création 2025]  
« Hamlet, Prince du Danemark » → Ex Machina - Robert Lepage - Côté Danse - Guillaume Côté  
Festival Africolor → Frantz Fanon, cent années tropiques  
« LILITH. AEON » → Compagnie APE  
« Chronique d'une exploratrice » → Alice Gozlan & Zacharie Lorent - Cie A.  
→ dans le cadre de Nemo, Biennale internationale des arts numériques de la région Ile-de-France  
« Imminentes » → Jann Gallois - Cie BurnOut [création 2025]  
Festival Impatience 17<sup>e</sup> édition  
« I will survive » → Jean-Christophe Meurisse - Les Chiens de Navarre [création 2025]  
« Here and Now » → Walid Ben Selim & Marie-Marguerite Cano  
« Ombres et Lumière » → Orchestre National d'Ile-de-France  
« ID Evolution » → Cirque Étoize  
« Roméo et Juliette » → Guillaume Séverac-Schmitz [création 2025]  
« La couleur de la grenade » → Mourad Merzouki - Cie Käfig  
« The Collective Agreement / Ode to Alice Coltrane » → Alonzo King LINES Ballet  
Festival Sons d'hiver → « Une nuit dans le désert »  
« Cendrillon » → Pauline Viardot - David Lescot - Bianca Chillemi [création 2025]  
« Le premier sexe... » → Mickael Delis  
Festival international de films de femmes 48<sup>e</sup> édition  
« Vertiges » → Nasser Djemai - CDN d'Ivry  
« Malaise dans la civilisation » → Alix Dufresne - Étienne Lepage  
« Dub » → Amala Dianor  
« La fête du slip... » → Mickael Delis  
« Les applaudissements ne se mangent pas » → Cie Maguy Marin  
« Nouveau spectacle » → Fabrice Éboué  
« Fusées » → Jeanne Candel → dans le cadre des Théâtrales Charles Dullin  
« Cyrano de Bergerac » → Anne Kessler [création 2025]  
« La Petite Fille sur la banquise » → Pauline Bureau - Adèle Bon [création 2026]  
« Les Paillettes de leur vie... » → Mickael Delis [création 2025]  
« Sexe, Grog et Rocking-Chair » → Alex Lutz  
Événement « Jubilé 50 »



01 45 13 19 19 / maccreteil.com / @maccreteil

Photo © Nick Fancher → Programmation en cours



Critique

## On ne jouait pas à la pétanque dans le ghetto de Varsovie

THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN / TEXTE ET INTERPRÉTATION ÉRIC FELDMAN / MISE EN SCÈNE OLIVIER VEILLON

Né dans une famille de survivants, Éric Feldman reprend ce récit de soi autour des effets traumatiques de la Shoah. Avec humour, acuité et profondeur, il interroge ces répercussions dans une veine intime qui rejoint l'universel. Une enquête fondamentale, à découvrir par les jeunes et moins jeunes.

Le 20<sup>e</sup> siècle, celui de Staline, Hitler, Mussolini, Mao, Pol Pot... Celui dans lequel a grandi Éric Feldman, au sein d'une famille de survivants de la Shoah – six millions de juifs européens assassinés, dont plus d'un million d'enfants ; un continent entier disparu, le Yiddishland, ses traditions, ses mouvements politiques, sa littérature, sa musique, son extraordinaire théâtre. À l'âge de 10 ans, Victor, le père d'Éric, était tout fier de porter son étoile jaune avec les initiales V. F., qui pour lui voulaient dire « Vive

la France ! ». Dans ce seul en scène profondément touchant, en partage avec des êtres humains venus pour l'écouter, Éric Feldman évoque les effets traumatiques de la Shoah sur la génération des rescapés et sur les suivantes. Comme l'indique d'emblée le titre de la pièce, il choisit pour ce faire une forme d'humour décalé, sombre et puissamment révélateur, dans le sillage de Romain Gary : « L'humour, c'est l'arme blanche des hommes désarmés ; c'est une déclaration de dignité, de supériorité



© Patrick Zachmann  
Éric Feldman, auteur et interprète de *On ne jouait pas à la pétanque dans le ghetto de Varsovie*.

rité de l'humain sur ce qui lui arrive. » Il parle des angoisses, de la suffocation, des envies de suicide, invite à inspirer le positif et expirer le négatif.

### Psychanalyse et quête de vérité

Seul sur scène assis au côté de ses carnets, dans une sincérité et une disponibilité d'une redoutable précision, il se tient en équilibriste sur un fil entre l'abîme et la vie, soutenu par son grand talent de comédien (il est l'un des interprètes du formidable *Ça ira (1) Fin de Louis* de Joël Pommerat) et par la délicate mise en scène d'Olivier Veillon. Il retrace les bienfaits de son expérience psychanalytique : « c'est vrai que la psychanalyse ça peut apprendre ça, ça peut apprendre que... que... y a de l'autre... et déjà de l'autre en soi... » Il évoque aussi son chat Milosh. Malgré les névroses et les tourments, il révèle au cœur du deuil impossible une intelligence aiguë et une humanité en quête de douceur. « Suis-je le gardien de mon frère ? », voilà « une bonne question »

Critique

## Affaires familiales

THÉÂTRE DE LA BASTILLE / CONCEPTION, ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE ÉMILIE ROUSSET

Après *Reconstitution*, le *Procès de Bobigny*, Émilie Rousset crée à nouveau une partition relevant d'un théâtre fondé sur un travail documentaire, dans un cadre judiciaire. Une parole foisonnante qui instruit et une théâtralité minimaliste, sans aspérité.

Après le saisissant *Reconstitution*, le *Procès de Bobigny* (2021), qui mettait en perspective un événement majeur dans l'avancée du droit des femmes, *Affaires familiales* fabrique à nouveau une écriture du montage, qui agrège divers récits de vie devenus par la force des choses des dossiers judiciaires, traités dans le cadre du droit de la famille. Si le théâtre d'Émilie Rousset se fonde sur l'archive et l'enquête, il invite aussi, en toute sobriété, à prendre position au présent, à ouvrir le débat dans ses dimensions éthiques, juridiques et philosophiques. S'appuyant sur un corpus qui laisse voir les douleurs et les impuissances, les affaires familiales se succèdent, parfois résonnent entre elles. Les paroles sont portées par de très bons interprètes – Saadia Bentaieb, Antonia Buresi, Teresa Coutinho, Ruggero Franceschini, Emmanuelle Lafon, Núria Lloansi, Manuel Valade. Né de rencontres avec des avocats et des justiciables dans divers pays d'Europe, le spectacle expose ainsi à l'échelle internationale l'égalité des droits et la parentalité au sein des familles LGBT, la GPA et sa législation, l'enlèvement d'enfants par leur père et leur fuite à l'étranger, l'inceste (scandale de l'enfant placé en garde partagée auprès de son père et agresseur), le devoir conjugal, élément du droit ancien porté devant la Cour Européenne des Droits de l'Homme...

### Entre la vie qui déborde et le droit qui délimite

L'espace est bi-frontal, avec un lé blanc qui le traverse (le dispositif est signé par Nadia Lauro), déroulé en un joli geste en début de représentation, comme pour mettre en place un pont entre l'archive et la scène, entre l'intime et le juridique, qui génèrent



© Christophe Raynaud de Lage  
*Affaires familiales*, dans la mise en scène d'Émilie Rousset.

des approches et des langages si différents. Il est ardu de passer du document au théâtre. Comment exprimer les infinies tensions qui se nouent entre la vie, toujours inattendue, et la loi si précise ? Comment traduire les frottements entre militantisme et droit ? Certaines dissensions entre le juge et l'avocat ? Une avocate tranche : « Les juges ne prennent jamais de risque. Ils sont les gardiens de l'existant. » Par instants, des extraits vidéo montrent les vraies personnes interrogées, dont les interprètes reproduisent les paroles et les gestes. Un effet miroir comme un hommage à ces fortes personnalités, dont l'utilité dramaturgique paraît anecdotique. Plus que la manière dont le spectacle s'empare des éléments d'archive, c'est ici le récit qui importe, ce sont les paroles qui font sens, dans un théâtre très sobre qui, sans échapper à des longueurs, se décale du réel tout en l'exposant.

Agnès Santi

**Théâtre de la Bastille**, 76 rue de la Roquette, 75011 Paris. Du 19 septembre au 3 octobre à 19h30 sauf les samedis à 17h, relâche le 24 septembre et le dimanche. Tél. : 01 43 57 42 14. Durée : 2h30. Spectacle vu au Festival d'Avignon 2025.

qui permet de contrer l'idée du crime. Il s'interroge sur Freud et Hitler. L'être humain Hitler, qui adorait sa mère Klara, qui aurait pu avoir Freud comme psychanalyste. « Si Hitler avait été reçu à l'Académie des beaux-arts de Vienne, je serais peut-être le père de deux ou trois enfants aujourd'hui ! » dit-il. Les oncles et tantes d'Éric n'ont pas eu d'enfant : « Dieu merci », a dit sa tante Sarah. Comme un écho au déchirant poème *Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas* d'Imre Kertész, immense écrivain survivant des camps d'Auschwitz et Buchenwald. Dans la fragilité de sa recherche, dans la distance de son humour, Éric Feldman s'attache à l'être, se joue de la langue et de sa construction qui le fait hésiter à voix haute entre deux mots. Le spectacle rend hommage de manière bouleversante aux résistants des ghettos dont le chant des partisans résonne, en yiddish. Un stand-up thérapeutique, qui dans le temps du théâtre s'élève à chaque instant contre l'absurdité de la haine.

Agnès Santi

**Théâtre du Petit Saint-Martin**, 17 rue René Boulanger, 75010 Paris. Du 6 au 21 septembre, du vendredi au dimanche ; du 25 septembre au 12 octobre, du jeudi au dimanche ; du 15 au 26 octobre, du mercredi au dimanche, à 19h, sauf dimanche à 15h. Tél. : 01 42 08 00 32. Durée : 1h25. Spectacle vu au Théâtre National de Strasbourg.

Critique

## Le Passé

REPRISE / ODÉON THÉÂTRE DE L'EUROPE / DE LÉONID ANDRÉIEV / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE JULIEN GOSSELIN

Julien Gosselin, devenu directeur de l'Odéon Théâtre de l'Europe en juillet 2024, reprend *Le Passé*, créé en 2021. Après l'adaptation d'œuvres de Michel Houellebecq, Roberto Bolaño, Don DeLillo ou Thomas Bernhard, Julien Gosselin croise sur scène des pièces et des nouvelles de Léonid Andréïev (1871-1919). Un spectacle dont les gouffres et les excès ne nous laissent aucun répit.

Âpre. Désespérée. Ardente. Noire. Outrancière. Métaphorique. Orageuse. Protéiforme. Funèbre. Débordante... Les adjectifs se bousculent pour évoquer la représentation du *Passé* que le metteur en scène Julien Gosselin a créée en 2021 au Théâtre national de Strasbourg. Comme se pressent les images, concrètes, saisissantes, empreintes d'une multitude de mouvements et d'emportements. Dans le travail aux frontières du théâtre et du cinéma que signe le directeur de la Compagnie *Si vous pouviez lécher mon cœur*, les âmes et les visages s'exposent en effet sans la moindre pudeur. Les sentiments exacerbés qui traversent les personnages sortis de l'imaginaire torturé de Léonid Andréïev (auteur aujourd'hui oublié qui fut de son vivant, assure le traducteur André Markowicz, l'écrivain le plus célèbre de Russie, après Tolstoï) s'offrent à nos regards par le biais de gros plans projetés sur un écran géant disposé au-dessus des décors.

### Un objet hybride : entre théâtre et cinéma performatif

Ékatérina Ivanovna. Requiem. Dans le brouillard. L'Abîme. La Résurrection des morts. Julien Gosselin entrelace de manière très judicieuse les cinq pièces et nouvelles de l'écrivain russe. Il interroge au passage le rapport des publics au théâtre en explorant différents modes de représentation : théâtre naturaliste, cinéma performatif joué et filmé en direct, théâtre masqué, théâtre lu en voix off... Naufrage d'une mère de famille qui devient le monstre exploiteur d'une société cadenas-



© Simon Gosselin  
*Le Passé*, mis en scène par Julien Gosselin.

sée par l'ordre bourgeois, *Ékatérina Ivanovna* constitue la ligne centrale autour de laquelle viennent s'enrouler, sous diverses formes, les autres œuvres. Si *Le Passé* nous gagne à ses excès, c'est bien sûr grâce à une mise en scène profondément inventive et inspirée. C'est aussi grâce à l'engagement sans faille d'interprètes de tout premier plan. Guillaume Bachelé, Joseph Drouet, Denis Eyrie, Carine Goron, Victoria Quesnel, Achille Reggiani et Maxence Vandeveld nous plongent dans un maelström de troubles et d'émotions. Les fantômes qu'ils convoquent nous percutent. Ils happent notre présent.

Manuel Piolat Soleymat

**Odéon Théâtre de l'Europe**, Place de l'Odéon, 75006 Paris. Du 13 septembre au 4 octobre, du mercredi au samedi à 19h30, dimanche à 15h, relâche le lundi et le mardi sauf le mardi 30 septembre à 19h30. Tél. : 01 44 85 40 40. Durée de la représentation : 4h20. Spectacle vu en septembre 2021 au Théâtre national de Strasbourg.

Spectacles  
Performances  
Cinéma  
Concerts

# Saison 25-26

Informations et réservations :  
www.quaibrantly.fr

MUSÉE DU QUAI BRANLY  
JACQUES CHIRAC



© Théâtre de l'Europe

## Bonlieu – Scène nationale d'Annecy : une maison de création contemporaine pluridisciplinaire

Cette saison, c'est sur les plateaux de Bonlieu que quatre grands noms des arts vivants, ainsi qu'une metteuse en scène émergente, vont donner naissance à leurs nouveaux spectacles : Mathilde Monnier, Jean-François Sivadier, Sylvain Creuzevault, la compagnie *La Filiale Fantôme* associée à Alexandre Gasparov, et la jeune Agata Kazmierska. Leurs créations de théâtre, de ciné-concert, de danse et de musique prennent part à la programmation d'excellence pluridisciplinaire et au dialogue avec les territoires imaginés par Bertrand Salanon, le directeur de la Scène nationale d'Annecy.

Propos recueillis / Bertrand Salanon

### Croire encore, et toujours, en l'importance de l'art et de la culture

Après une saison 2024/2025 de transition, Bertrand Salanon déploie aujourd'hui toute l'envergure du projet qui l'a porté à la tête du Théâtre de Bonlieu : avec le soutien précieux de ses publics et de ses tutelles.

« Lorsque je suis arrivé à la direction de Bonlieu, en décembre 2023, j'ai voulu prendre le temps de m'installer pour vraiment observer cette maison dans sa réalité. C'était une façon de prendre mon élan afin d'affirmer toutes les dimensions du projet que j'ai pensé pour la Scène nationale d'Annecy. Ce projet se caractérise, d'abord, par l'attention aiguë qu'il porte aux milieux vivants qui nous entourent : le milieu naturel, le milieu social, tout ce qui

compose le territoire au sein duquel est implanté notre théâtre... Et puis, il incarne un engagement fort en termes de présence et d'accompagnement des équipes artistiques qui viennent répéter et créer sur nos plateaux. Ensuite, nous avons proposé à des créatrices et créateurs de devenir nos artistes associés : le metteur en scène Gwenaël Morin, la chorégraphe Maud Blondel et le duo radiophonique *Making Waves*, composé d'Amélie Billault et



Bertrand Salanon, directeur de Bonlieu.

d'Alexandre Plank. Notre programmation est ainsi marquée par un soutien appuyé à la création. Elle révèle également deux temps forts thématiques. Le premier, tourné vers l'enfance, déploie durant une semaine, à la fin du mois de novembre, des spectacles à voir en famille.

#### Un soutien appuyé à la création

Le second, qui s'intitule *Stay'in Alive*, propose à nos spectatrices et spectateurs de regarder

le monde d'aujourd'hui à travers les yeux de l'un de nos artistes associés. Cela en changeant les usages du théâtre, c'est-à-dire en programmant aussi bien le soir qu'en journée, ou que la nuit, en donnant rendez-vous aux publics dans des espaces qui ne sont pas forcément dédiés au théâtre. Le tout dans une idée de foisonnement et de gaieté. Cette saison, l'équipe complice de *Stay'in Alive* sera le duo *Making Waves* qui, fin février, va transformer Bonlieu en immense studio radio. En arrivant à la Scène nationale d'Annecy, j'ai trouvé une maison solide, une maison fréquentée par des publics fidèles et, je tiens à le préciser, soutenue par des tutelles qui croient encore à l'importance de l'art et de la culture. C'est vraiment une grande chance, aujourd'hui, de pouvoir compter sur des responsables politiques qui s'engagent pour notre scène nationale avec constance et continuité, le département ayant même, cette année, légèrement augmenté la subvention qu'il nous octroie. »

Propos recueillis  
par Manuel Pliolat Soleymat

Propos recueillis / Agata Kazmierska

### Entre la poubelle et l'éternité

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE AGATA KAZMIERSKA

Comédienne et metteuse en scène franco-polonaise dont la compagnie est basée à Annecy, Agata Kazmierska présente sa première création. Une proposition sans parole, inspirée du théâtre de Tadeusz Kantor, qui fait revivre les souvenirs d'une famille à travers une suite de tableaux poétiques.

« Pour Tadeusz Kantor, le théâtre n'était pas une représentation du monde, mais une réaction, une réponse à la réalité. Je pense moi-même que l'art, le théâtre, ont un vrai rôle à jouer dans notre société. Il y a chez Kantor une forme d'exigence, un travail de la forme et de l'esthétique auxquels je suis très sensible, car je fonctionne beaucoup par images. Après avoir travaillé de nombreux textes au Conservatoire d'Annecy, j'ai eu envie de trouver de la poésie ailleurs, autrement. J'en suis donc venue à créer une forme théâtrale sans parole, en allant fouiller dans des archives pour me confronter à la notion d'héritage, de mémoire, à tout ce que je ne parvenais pas à nommer. L'idée de *Entre la poubelle et l'éternité* est donc partie de l'univers de Kantor, pour ensuite se rapprocher de mon histoire personnelle. Ce qui me reste de mon pays natal, ce sont des choses de l'enfance : la langue maternelle, la famille, le goût, les traditions... J'ai l'impression d'avoir grandi en français, mais d'être restée une enfant polonaise.



La metteuse en scène Agata Kazmierska.

lot accompagné de violoncelle et de sons d'archives pour parler de ce qui se raconte et se transmet sans être dit. Prendre part au spectacle vivant et vivre en société revient finalement au même. Ce sont des aventures collectives où chacune et chacune a des responsabilités envers les autres. Avec la création de ma compagnie, *Les Éternels Errants*, j'ai eu envie de proposer une aventure collective théâtrale en partant d'une démarche artistique qui inviterait à chercher le poétique sous différentes formes. Cela afin de déplacer notre pensée, de créer la rencontre et le dialogue, avec en toile de fond l'utopie de mieux vivre en société. »

Propos recueillis par M. P. S.

Du 10 au 12 décembre 2025.

### Silence et Black Lights

Mathilde Monnier crée *Silence* à Bonlieu. Une nouvelle pièce qui, après *Black Lights*, ausculte le tissu invisible de nos sociétés en agissant sur les rythmes : ceux du soin, de la résistance, de la reconstruction.

Troisième volet d'un triptyque de Mathilde Monnier amorcé par *Records* et *Black Lights*, *Silence* interroge la manière dont le silence peut devenir espace de transformation ou de communion, et pousse les corps à leurs limites pour mieux sonder ce qui nous relie. Pour cette création, la chorégraphe collabore avec Lucie Antunes, batteuse, percussionniste et compositrice, dont l'écriture musicale, hypnotique et incarnée, s'inspire du chamanisme et des états modifiés de conscience. Le silence y devient matière vibratoire, seuil vers une transe collective. Pensée comme un concert chorégraphique, la pièce mêle voix, percussions et mouvements dans un souffle commun, rythmé par les flux marins. Le corps s'y abandonne à une partition invisible et primitive, comme un organisme à l'écoute. Sur un plateau épuré conçu par Annie Tolleter, les gestes visent à tracer une cartographie sensorielle de l'intime et du collectif, une cérémonie contemporaine où le silence soigne, relie et transforme.

#### De la rage à la lumière

*Black Lights* révèle une tension plus frontale, celle des violences quotidiennes infligées aux femmes. Huit interprètes incarnent une rage vive et solidaire, avec une gestuelle expressive et disloquée où les cris du corps prennent toute la place. Pas de dénonciation, mais un manifeste dansé et parlé, où la brutalité



La chorégraphe Mathilde Monnier.

devient langage et la colère s'élève en énergie de reconstruction. Monnier transforme les corps en champs de résistance : jambes écartelées, poings levés, torsions, éclats. Sur une scène brûlée, d'où s'élèvent des troncs d'oliviers calcinés, surgit une lumière noire – fragile, mais déterminée. Ces femmes se regroupent telles des Érinnyes, vengeresses contemporaines, dressées face aux maltraitements familiaux. Dans cette obscurité, leur danse éclaire une autre façon de survivre et de se tenir ensemble. Marchant, courant, invectivant leurs agresseurs dans toutes les langues, ces femmes d'origines et d'âges divers inventent une pièce choc, incontournable.

Agnès Izrine

*Black Lights* les 24 et 25 février 2026, *Silence* les 23 et 24 avril.

Bonlieu - Scène nationale Annecy  
1 rue Jean-Jaurès, 74000 Annecy. Tél.: 04 50 33 44 11. bonlieu-annecy.com

### Tout est calme dans les hauteurs

TEXTE THOMAS BERNHARD / MISE EN SCÈNE JEAN-FRANÇOIS SIVADIER

Moritz Meister vit avec sa femme dans le retrait alpin qui convient à ses poumons fragiles et à son génie. Jean-François Sivadier visite le nid d'aigle de ces deux gérants fascistes et sans complexes.

Pourquoi revenir à Bernhard avec ces comédiens ?

**Jean-François Sivadier :** Pour sa colère, sa rage, son humour décapant, sa façon de creuser toujours le même sillon, sa langue comme un torrent verbal, obsessionnel, pulsionnel, antipsychologique et délirant, qui emporte le lecteur dans un vertige et une ivresse jubilatoire et angoissants. Cette langue est un véritable cadeau pour les acteurs. Je voulais l'offrir depuis longtemps à un couple de théâtre merveilleux avec qui j'ai traversé de nombreuses créations, Norah Krief et Nicolas Bouchaud, et puis à Juliette Bialek et Frédéric Noaille, avec qui je me réjouis de travailler pour la première fois.

#### « Bernhard est un expert dans l'art de conjuguer le plaisir et l'angoisse. »

Que raconte la pièce ?

**J.-F. S. :** Elle met en scène un couple de grands bourgeois, Anne et Moritz Meister, qui vivent retranchés dans une grande villa des Alpes bavaroises. Lui est un auteur renommé, génie autoproclamé, admiré de tous et particulièrement de son épouse, qui a renoncé pour lui à sa carrière de pianiste internationale. Ils reçoivent la visite d'une jeune étudiante qui prépare une thèse sur l'œuvre du maître, dont on comprend bientôt qu'elle est non seulement autobiographique mais aussi totalement mégalomane. Comme toujours chez Bernhard, ça parle énormément. Anne et Moritz parlent de tout et surtout d'eux-mêmes, en manipulant clichés, contrevérités et assertions délirantes. Jusqu'à ce que le masque se fissure. Le couple, a priori sympathique, se révèle totalement monstrueux, réactionnaire, raciste, xénophobe, antisémite, d'un fascisme ordinaire, comme il y a un racisme ordinaire...

Comment ce fascisme ordinaire apparaît-il ?

**J.-F. S. :** Bernhard cherche toujours l'électrochoc et c'est un expert dans l'art de conjuguer



Le metteur en scène Jean-François Sivadier.

le plaisir et l'angoisse. Il trouble sa comédie par la terreur que nous inspirent ces tyrans domestiques, ivres de leur propre image, qui encensent les grands poètes et prennent leur petit-déjeuner en marchant, consciemment ou non, sur des cadavres. Il a des cibles récurrentes, très précises : l'Autriche, ses habitants, ses alliances passées avec le nazisme. Malheureusement, la pièce n'a rien perdu de son actualité. Aujourd'hui, on peut dire qu'on n'est pas vraiment rassuré quant à ce que réservent les basculements du monde. Il n'est pas difficile de faire le lien entre ces « clowns monstrueux » et nos grands clowns contemporains, manipulateurs sans complexes aux idéologies nauséabondes qui osent tout sans douter de rien et pensent que la vérité compte moins que le sens du spectacle. Je pense toujours à la phrase de Brecht qui serait un excellent sous-titre à la pièce : « *Le ventre est encore fécond d'où a surgi la bête immonde.* »

Entretien réalisé par Catherine Robert

Du 23 au 26 septembre 2025.

### Modeste le petit pion en version ciné-concert

CONCEPTION LA FILIALE FANTÔME / FILM FRANÇOIS-XAVIER ROUYER / COMPOSITION ET DIRECTION MUSICALE ALEXANDRE GASPAROV

En coproduction avec le Festival Variations Classiques, la Scène nationale de Bonlieu invite la compagnie *La Filiale Fantôme* à revisiter *Modeste le petit pion* d'Alexandre Gasparov, sous la forme d'un ciné-concert dirigé par le compositeur, avec un film de François-Xavier Rouyer influencé par l'univers de Lewis Carroll.

Pianiste et compositeur russe, installé en France depuis 1990, Alexandre Gasparov se nourrit de sa complicité avec des solistes comme le violoncelliste Henri Demarquette. Conçu dans la veine formelle et expressive de *Pierre et le Loup* de Prokofiev, avec un orchestre de douze pupitres et un narrateur, le conte musical initiatique *Modeste le petit pion* associe mots et notes pour évoquer les émotions et les sentiments que le personnage éprouve au cours de l'épopée allégo-

rique écrite par Mathilde Marainchi. Pour la compagnie *La Filiale Fantôme*, François-Xavier Rouyer en fait l'adaptation sous forme de ciné-concert. « À partir du livret qui raconte la partie d'un pion, confie le réalisateur, nous avons conçu un film qui suit un garçon rêvant d'une partie d'échecs à partir du regard de son pion, lequel à son tour rêve du joueur. Le film muet, en noir et blanc et de format carré, joue avec les références du jeu d'échecs et d'un cinéma primitif qui se passerait de mots. »

### Pétrole

TEXTE D'APRÈS PIER PAOLO PASOLINI / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE SYLVAIN CREUZEVAULT

Sylvain Creuzevault porte *Pétrole* à la scène. Inachevé, publié longtemps après la mort de l'auteur, le roman éponyme de Pier Paolo Pasolini offre au théâtre une matière hétérogène et passionnante, rebelle à tous les fascismes.

Bien que très différentes les unes des autres, les œuvres de Dostoïevski et Peter Weiss que vous avez adaptées dans le passé, et celle de Pier Paolo Pasolini à laquelle vous vous consacrez aujourd'hui, appartiennent à une même famille intellectuelle...

**Sylvain Creuzevault :** Tous les trois sont en effet des tenants d'un marxisme hétérodoxe. Autrement dit, ils pratiquent une lecture critique de Marx et leurs œuvres sont imprégnées par cette démarche. Moi-même, engagé dans cette voie depuis une vingtaine d'années avec ma compagnie *Le Singe*, je partage avec ces auteurs la même bibliothèque, enrichie bien sûr par des textes ultérieurs. *Pétrole* fait partie de ces références communes.

Contrairement aux œuvres dont vous vous êtes emparé jusque-là, ce roman écrit sous forme de notes ne présente en rien une forme classique... En quoi cela vous intéresse-t-il théâtralement ?

**S.C. :** Ce texte, en effet, ne se laisse pas aisément appréhender. C'est là une volonté de Pasolini qui a abjuré sa *Trilogie de la vie* réalisée en 1970. Le succès rencontré par celle-ci lui a donné à penser qu'il avait échoué dans sa critique du néo-fascisme qu'est, pour lui, la société de consommation. Avec *Pétrole*, forme d'autoportrait fragmentaire, Pasolini réalise une critique très radicale de son époque, avec une diversité d'écritures qui pose autant de questions au théâtre qu'à la littérature.

Cherchez-vous à transposer au théâtre l'ardité que présente *Pétrole* pour son lecteur ?

**S.C. :** C'est l'une des grandes questions que pose cette adaptation. Nous n'y répondrons qu'au terme du travail qui est loin d'être terminé à l'heure où je vous parle. Ce qui est sûr, c'est que nous suivrons la structure du livre. Dans une première partie, qui se tient en 1962 – date à laquelle Pasolini situe l'avènement de la société de consommation – nous exposons la situation : Carlo, le protagoniste central, s'apprête à entrer à l'ENI – entreprise



Pier Paolo Pasolini alla Torre di Chia, Viterbo, 1974.

#### « Avec *Pétrole*, forme d'autoportrait fragmentaire, Pasolini réalise une critique très radicale de son époque... »

nationale des hydrocarbures italiens. Le pan-neau central a lieu entre 1969 et 1972, au moment où le gouvernement italien pratique la stratégie de la tension. C'est là que Carlo se dissocie. Tandis que Carlo 1 est en pleine ascension sociale, Carlo 2 mène une quête sexuelle auprès d'hommes appartenant aux classes ouvrières. Dans le dernier mouvement de la pièce, nous en sommes à la période où le gouvernement cherche à se redonner une virginité en attribuant ses attentats à l'extrême-droite. Des formes variées se côtoient dans notre pièce, avec certains passages proches de l'enquête journalistique, des scènes sexuelles, ou encore des contes...

Entretien réalisé par Anaïs Heluin

Du 4 au 7 novembre 2025.



Le réalisateur François-Xavier Rouyer.

#### Aller à l'essentiel de l'émotion

Avec la présence du comédien-narrateur Romain Daroles, François-Xavier Rouyer a tourné dans la nature avec un garçon au milieu d'insectes et d'animaux facétieux. Ce film suit le canevas narratif de la musique, non comme une illustration directe, mais comme une sorte de prolongement évocateur en images. « *Ce jeu perpétuel et complémentaire entre ce qui est vu et ce qui est entendu permet de parler aussi bien aux enfants qu'aux parents, ajoute-t-il. Ce qui est visé, c'est la rêverie dans laquelle baigne l'enfance, cet état d'abstraction auquel peut mener le*

*jeu d'échecs. L'écran de cinéma sert de surface de projection à l'espace rêveur d'un joueur. Pour aller à l'essentiel de l'émotion, le texte du livret a été épuré, afin de laisser plus de place au dialogue entre la musique d'Alexandre Gasparov et les images du film.* » Cette mise en abyme visuelle entre le jeu et le rêve, qui préserve l'intégralité de la partition, explore de nouvelles facettes d'un classique du répertoire pour jeune public, créé à la Cité de la Musique à Paris en 2006.

Gilles Charlassier

Le 24 novembre 2025.



# EMS

25-26

Jeanne Cherhal - Fête des mères

La Blessure et la Soif - Macbett

Blanca Li - Sophia Aram - Drôle de jam

Légendes - Grand-peur et misère du III<sup>e</sup> Reich

Grèn Sémé - Match d'improvisation

J'aurais voulu être Jeff Bezos - Salif Keita

Come Bach - Sans faire de bruit

Caroline Vigneaux - Rachid Ouramdane

Le Roi Lear - Il ne m'est jamais rien arrivé

Révolte - Mauvais esprit - Angelin Preljocaj

Bastien Brison Trio - Je suis une montagne

Encore une journée divine - Lacrima

Les Crampons - Citadelle

L'Abolition des privilèges

DÉCOUVREZ LA SAISON



ESPACE  
MICHEL  
SIMON

espacemichelsimon.fr

01 49 31 02 02



## Diptych: The missing door and The lost room

THÉÂTRE DU ROND-POINT / CRÉATION ET MISE EN SCÈNE GABRIELLA CARRIZO ET FRANCK CHARTIER

Les flamands de Peeping Tom se sont taillé une sacrée réputation avec leurs créations aux frontières du théâtre et de la danse. Avec *Diptych: The missing door and The lost room*, ils nous embarquent sur le bateau de l'angoisse...

À la croisée de la danse et du théâtre, mais aussi du cinéma par l'hyper-réalisme de ses scénographies, Peeping Tom présente son diptyque : *The missing door and The last room* créé en 2020 et déjà passé notamment par l'Opéra Garnier. Deux spectacles qui se suivent et s'assemblent à la perfection en développant des situations fantas-

tiques, où le réalisme glisse vite dans le surréel, fouillant au passage les tréfonds de nos psychés.

Une atmosphère étrange et non dénuée d'humour

Sur un bateau, qui pourrait être un hôtel, se dévoile progressivement une galerie de

Propos recueillis / Laurène Marx

## Portrait de Rita / Jag et Johnny

THÉÂTRE OUVERT / TEXTES ET MISES EN SCÈNE LAURÈNE MARX

Dans le cadre du Festival d'Automne, Théâtre Ouvert présente deux « stand-ups tristes » de l'autrice et metteuse trans Laurène Marx. Le premier est la création de *Portrait de Rita*, interprété par Bwanga Pilipili, qui rend compte du racisme systémique à travers la vie d'une immigrée camerounaise. Le second est la reprise de *Jag et Johnny*, interprété par Jessica Guilloud, qui raconte le retour de la comédienne dans le milieu blanc populaire isérois de son enfance. Deux propositions pour dire le monde tel qu'il est.

« Si je fais du stand-up, c'est parce que c'est ma culture, plus que le théâtre. Mais j'ai souvent été déçue par ce que je vois et ce que j'entends en France sur les scènes de stand-up. Car cette forme impose un cadre : écrire des textes avec une vanne toutes les 45 secondes, des textes qui doivent provoquer un rire toutes les 45 secondes. Moi, j'ai voulu échapper à cette pression anti-littéraire. Car j'aime beaucoup la littérature. J'ai donc imaginé ce que j'appelle des "stand-ups tristes". Cette forme me rend libre. Elle me permet de faire des vannes, parce que j'aime ça, mais aussi de créer de la littérature, sans aucune pression. En fait, tout ce que je fais, que ce soit dans ma façon d'écrire ou de créer, c'est pour me libérer de la pression. Je veux produire des créations sans souffrance. Pour cela, j'écris des monologues. Des monologues sans décor. Je veux une littérature qui, d'un côté, ne considère pas que le fait de ne pas rire à la fin de chaque phrase soit un échec et qui, de l'autre, puisse être légère, puisse avoir des ruptures de ton, de style.

Chercher par le style

Aujourd'hui, je ne fais plus que des portraits. Je rencontre des gens et j'écris sur leur vie. Ensuite, le théâtre se présente de lui-même. Ce qui compte beaucoup pour moi, c'est que ce soit fun. Il faut que ma façon d'écrire donne envie aux gens d'écouter et de lire ces histoires. J'ai envie de captiver les gens, de faire en sorte qu'ils s'intéressent vraiment à la vie de Jag, comme à la vie de Rita, une femme camerounaise qui a subi de la misogynie, du racisme, des violences policières, des violences étatiques... Dit comme ça, évidemment, ce n'est pas très sexy. Et je sais que la plupart des gens se foutent de tout ça. Je ne suis pas une rêveuse : j'ai compris comment le



L'autrice et metteuse en scène Laurène Marx.

monde fonctionne. Ce que je fais doit donc être assez shiny, assez pop, pour que les gens s'intéressent à ces sujets. Et si j'arrive à les intéresser, si je les fais rire, ils vont les assimiler, ils vont être marqués profondément. Pour ça, il n'y a qu'un seul moyen : chercher par le style, par la formulation, chercher par l'art... »

Propos recueillis par Manuel Pliolat Soleymat

**Théâtre Ouvert – Centre national des dramaturgies contemporaines**, 159 avenue Gambetta, 75020 Paris. *Portrait de Rita* : du 11 au 30 septembre 2025, du lundi au mercredi à 19h30, les jeudis et vendredis à 20h30, les samedis à 20h (durée: 1h30). *Jag et Johnny* : les samedis 13, 20 et 27 septembre 2025 à 18h (durée: 1h). Tél.: 01 42 55 55 50. [theatre-ouvert.com](http://theatre-ouvert.com). Également les 8 au 9 janvier 2026 aux **Quinconces-L'Espal au Mans**, du 20 au 30 janvier au **Théâtre National de Strasbourg**, le 18 février à l'**Université de Lille**, du 3 au 21 mars au **Théâtre National Wallonie Bruxelles (Portrait de Rita)** : du 13 octobre au 15 novembre 2025 au **Théâtre de la Reine Blanche à Paris**, le 16 avril 2026 au **Théâtre Jean Vilar à Montpellier (Jag et Johnny)**.



© Maarten Vandien Abeele

La compagnie Peeping Tom sera au Théâtre du Rond-Point avec son *Diptych*.

morts qui reviennent à la vie. Bruits de films d'horreur et objets qui s'animent assurent une atmosphère étrange et non dénuée d'humour. Et les très talentueux interprètes de la compagnie se mettent en branle, corps souples et désarticulés poussés dans leurs mouvements comme par d'inquiétantes forces intérieures. À la lisière du thriller et du film d'horreur, la magie scénique de Peeping Tom se déploie,

et nous voilà embarqués dans une fascinante aventure...

Éric Demey

**Théâtre du Rond-Point**, 2 bis Avenue F.D. Roosevelt, 75008 Paris. Du 10 au 14 septembre à 21h, samedi à 20h, dimanche à 15h. Tél.: 01 44 95 98 21.

Critique

## La Folle Journée ou Le Mariage de Figaro

LA SCALA PARIS / TEXTE PIERRE-AUGUSTIN CARON DE BEAUMARCHAIS / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE LÉNA BRÉBAN

Reprise à La Scala Paris, après avoir été créée à la Scala Provence lors de la dernière édition d'Avignon Off, *La Folle Journée ou Le Mariage de Figaro* mise en scène par Léna Bréban propose une version expéditive de la pièce de Beaumarchais. Menée à cent à l'heure, cette comédie passe à côté des défis qu'elle se lance.

On ne dira jamais assez que le théâtre est l'art de tous les possibles. De toutes les inventions et les réinventions. De tous les rêves, toutes les illusions : de tous les grands écarts. Sur ses plateaux, des interprètes s'emparent ainsi fréquemment de rôles qui ne leur semblent pas destinés, faisant le pari d'éclairer leurs personnages d'un jour nouveau. C'est ce que fait aujourd'hui Philippe Torreton. Sur le seuil de sa soixantième année, le comédien se lance dans les aventures amoureuses et maritales de Figaro, héros de Beaumarchais supposé afficher moins de la moitié de son âge. Son envie, ancienne, d'incarner ce grand rôle du répertoire se concrétise grâce à Léna Bréban, qui a répondu présent à l'appel de l'acteur et de La Scala Paris. Pour ce spectacle qui ambitionne de conjuguer drôlerie et acuité politique, la metteuse en scène a réuni une troupe d'interprètes aguerris : Marie Vialle (Suzanne), Grégoire Cestermann (Almaviva), Gretel Delattre (La Comtesse), Annie Mercie (Marceline), Antoine Prud'homme de La Boussinière (Chérubin), Jean-Jacques Moreau (Bartholo)... Cette version raccourcie du *Mariage de Figaro* n'est toutefois pas la réussite que cette distribution de haut niveau pouvait laisser espérer.

Philippe Torreton, un Figaro sexagénaire

Les cinq actes du spectacle filent à vitesse grand V, en un peu moins de deux heures, sans que les actrices et acteurs ne parviennent à approfondir les enjeux intimes et sociétaux de la pièce. La comédie de Beaumarchais, par le biais des jeux de séduction et des abus de pouvoir qui nourrissent les rebondissements de son intrigue, tend un miroir à la question du



La Folle Journée ou Le Mariage de Figaro dans une mise en scène de Léna Bréban.

consentement et de la domination (de classe, de genre...) qui interrogent, bien sûr, pleinement notre époque. Aucune de ces correspondances contemporaines ne vient vivifier la mise en scène de Léna Bréban. Ici, le théâtre d'hier reste dans son siècle lointain, alourdi par des codes de jeu appuyés et des ressorts dramaturgiques inopérants. On rit peu, lors de cette journée pas si folle. On ne pense guère davantage. Ce n'est que lorsque la représentation cesse de courir pour laisser Annie Mercier, puis Philippe Torreton, déployer les accents de monologues enfin forts de sens, que ce *Mariage de Figaro* prend un peu de consistance. N'oublions pas la présence inspirée de Grégoire Cestermann. Elle rehausse d'élégance et d'exigence cette cavalcade d'un autre temps.

Manuel Pliolat Soleymat

**La Scala Paris**, 13 boulevard de Strasbourg, 75010 Paris. Du 6 septembre 2025 au 4 janvier 2026. Du mercredi au samedi à 21h, les dimanches à 17h. Spectacle vu à La Scala Provence, le 13 juillet 2025. Tél.: 01 40 03 44 30. Durée: 1h50. [lascalaparis.com](http://lascalaparis.com)



THÉÂTRE

TRACK LA VOIX EN FAMILLE

C<sup>e</sup> LA BOÎTE À SEL

LE VIE EST UN SONGE

PEDRO CALDERÓN DE LA BARCA | LOIC MOBIHAN

ORESTE

FRANCESCO NICCOLINI | GUISEPPE MARINI

MA MAISON EST NOIRE

MINA KAVANI | ÉRIK TRUFFAZ & MURCOF

ANDRÉ Y DORINE

KULUNKA TEATRO

LES AVENTURIERS DE MINUIT

JULIEN ET FLORENCE LEFEBVRE | ELIE RAPP ET LUDOVIC LAROCHE

LE MANDAT

NICOLAÏ ERDMAN | PATRICK PINEAU

CHEUR DES AMANTS

TIAGO RODRIGUES

SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE

INGMAR BERGMAN | CHRISTOPHE PERTON | ROMANE BOHRINGER ET STANISLAS NORDEY

LA CABANE DE L'ARCHITECTE

LOUISE DOUTRELIGNE | JEAN-LUC PALIÉS

L'HOMME QUI RIT

VICTOR HUGO | LES ARPEUTEURS DE L'INVISIBLE

À QUI LA FAUTE ?

DIDIER CARON

BALLE DE MATCH

C<sup>e</sup> LE GRAND CHELEM

LA VEUVÉ RUSÉE

CARLO GOLDONI | GIANCARLO MARINELLI

DANSE

FORTUNA

PIERGIORGIO MILANO

ÆSTHETICA

TANGO UNIONE

CARTE BLANCHE À JULIE DOSSAVI

SUPANIGHT & SUPANOVA BATTLE SESSION

TENDRE COLÈRE

C<sup>e</sup> CHRISTIAN ET FRANÇOIS BEN AIM

DÉRÈGLEMENTS

3<sup>e</sup> ÉTAGE

MIDI-MINUIT

MALANDAIN BALLE BIARRITZ

THÉÂTRE ET MUSIQUE

LE CONTE D'HIVER

WILLIAM SHAKESPEARE | SANDRINE ANGLADE

SHAKESPEARE / BACH

SONIA WIEDER-ATHERTON ET CHARLOTTE RAMPLING

OLYMPIES

JUSTINE HEYNEMANN & RACHEL ARDITI

MUSIQUE

NATASCHA ROGERS

MUNDUS | VICTOR DECAMP

BAZIL + MAX LIVIO

JEAN-FRANÇOIS ZYGL

CÉLIA KAMENI

DIADÈME + INEIGE

WWW.MEUDON.FR/SAISONCULTURELLE  
@SORTIES.MEUDON

hauts-de-seine  
LE DÉPARTEMENT

CENTRE D'ART ET DE CULTURE  
ESPACE CULTUREL ROBERT-DOISNEAU

# le théâtre de Rungis

25  
26

## concert

Jeanne Cherhal | *Jeanne*  
Emma Peters | *Tout de suite*

## cirque

Anitya – L'impermanence | Inbal Ben Haïm  
Ten Thousand Hours | Gravity & Other Myths  
Le Bruit des Pierres | Maison Courbe

## danse

From IN | Xiexin Dance Theatre  
In Vista | Yan Raballand  
Memento | Mazel/Freten

## théâtre

Le Peintre et son modèle | Léo Cohen-Paperman / *Midi au théâtre*  
Nous, les héros | Jean-Luc Lagarce / Clément Hervieu-Léger  
Sarkhollande (comédie identitaire) | Léo Cohen-Paperman  
Le Mariage forcé | Comédie-Française / Louis Arène  
La Folle Journée ou Le Mariage de Figaro | Beaumarchais / Léna Breban  
Le Songe d'une nuit d'été | Shakespeare / Cie Point Zéro  
Léone, une histoire à poils | Échos Tangibles / *Midi au théâtre*  
Cavalières | Isabelle Lafon  
Thésée, sa vie nouvelle | d'après Camille de Toledo / Fabien Joubert  
Viril(e-s) | Marie Mahé  
Taïre | Tamara Al Saadi

## humour

Swann Périssé | *Calme*

## jeune public

R.O.B.I.N. | Théâtre de l'Argument / théâtre  
L'Après-midi d'un foehn - Version 1 | Compagnie Non Nova – Phia Ménard / théâtre et marionnettes  
Je suis trop vert | David Lescot / théâtre  
Ride | Cie Juste Après / parcours immersif, matière et mouvement  
Le Petit Chaperon rouge | d'après les Frères Grimm / Das Plateau / théâtre  
Bricolo | Cie Oh ! Oui... / ciné-concert

www.theatre-rungis.fr / 01 45 60 79 05

la tempête cabaret  
néopathétique  
psitt et psitt  
dans le cirque de la vie



11 >  
28 SEPT.

Cartouche  
75012 Paris  
T. 01 43 28 36 36  
www.la-tempete.fr

d'après  
Cami, Daniil Harms,  
Kafka, Hanna Krall,  
Melville, Tchekhov  
un spectacle du  
Théâtre de la Tempête

Entretien / Ovidie

## La chair est triste hélas

THÉÂTRE DE L'ATELIER / TEXTE ET MISE EN SCÈNE OVIDIE

Texte coup de poing de l'autrice Ovidie pour encourager les femmes à sortir des injonctions de l'hétérosexualité, *La chair est triste* est aussi l'histoire d'une grève du sexe, portée sur scène par Anna Mouglalis.

### Comment est né ce texte ?

**Ovidie :** C'est un texte monologique, nourri de quelques éléments biographiques que j'ai gommés pour le porter sur scène. J'ai privilégié sa dimension manifeste en faveur de la sortie de l'hétérosexualité. Car il provient d'un grand ras-le-bol de ce que cela représente que d'être une femme hétéro dans notre société et revendique tout simplement une grève du sexe.

### Vous avez écrit en faveur de la liberté sexuelle des femmes, la grève du sexe est-elle un renoncement ou une variation ?

**O. :** La grève du sexe fait absolument partie de cette liberté sexuelle car cela fait partie de la liberté de ne rien en faire. Les milieux féministes pro-sexe ont d'ailleurs été les premiers à soutenir les asexuels, à leur tendre la main.

J'aime bien ce terme de grève car il a une portée politique et aussi parce qu'une grève est reconductible. J'ai beaucoup travaillé sur la déconstruction des injonctions liées à la sexualité, comme dans la bande dessinée que j'ai écrite *Libres ! Manifeste pour s'affranchir des diktats sexuels*, et ce texte en est une prolongation.

### Que gagne une femme, selon vous, à exercer cette grève du sexe ?

**O. :** On y trouve du temps et de l'espace mental qu'on n'avait plus. Ce n'est pas un rejet simplement du rapport sexuel, mais une réflexion plus large sur les pratiques, sur ce que ça implique de rester une femme désirable dans la société. Les cosmétiques, les gommages, la douleur de s'épiler, le temps et l'argent qu'on dépense pour rester séduisante, et tout cela



© Lynn S.K.

Ovidie, autrice de *La chair est triste* créé au Théâtre de l'Atelier.

pour créer des rapports décevants, souvent dénués de plaisir. Car les femmes hétéros dans l'acte sexuel trouvent de la valorisation, un signe d'amour, vont y rechercher des compliments, mais beaucoup plus rarement du plaisir. En menant cette grève, par contre, je n'ai quant à moi jamais été aussi productive en films, en textes, en travaux universitaires. Pas parce que je m'ennuie, mais parce que j'utilise mon énergie à autre chose que cette décevante danse de séduction qui n'en finit plus.

### Pourquoi et comment adapter ce texte au théâtre ?

**O. :** J'ai effectué plusieurs lectures musicales de ce texte et j'ai été frappée à ces occasions par les réactions des femmes. Je me suis aperçue que ce texte était drôle et galvanisant, que les femmes arrivaient à rire collectivement des diktats qui s'imposent à elles. J'ai donc eu le

« Je me suis aperçue que ce texte était drôle et galvanisant, que les femmes arrivaient à rire collectivement des diktats qui s'imposent à elles. »

désir qu'il soit porté par quelqu'un d'autre que moi. Anna Mouglalis, en dehors d'être une formidable actrice qui m'a toujours fascinée, a depuis longtemps été engagée pour la cause féministe et, de par sa carrière de mannequin, sait aussi ce que c'est que d'être potentiellement une femme trophée, réduite à sa corporalité. Elle portera le texte en étant accompagnée par des créations musicale et vidéo, évoquant toutes ces injonctions devant lesquelles les femmes hétéros plient trop souvent.

Propos recueillis par **Éric Demei**

**Théâtre de l'Atelier**, 1 Place Charles Dullin, 75018 Paris. Du 9 septembre au 25 octobre, du mardi au samedi à 21h. Tel: 01 46 06 49 24.

Critique

## Les paillettes de la vie ou la paix déménage

LA SCALA PARIS / TEXTE ET MISE EN SCÈNE MICKAËL DELIS

Qu'avons-nous à léguer à ceux qui survivront ? Avec *Les paillettes de la vie ou la paix déménage*, dans son habituel registre intime et politique, joueur et joyeux, Mickaël Delis s'interroge finalement sur le sens de la vie.

Avec *Les paillettes de leur vie ou la paix déménage*, Mickaël Delis boucle sa trilogie autobiographique et déconstructionniste. *Le premier sexe* et *La fête du slip* – qu'il rejoue également à la Scala dès ce mois de septembre – avaient déjà arpenté les territoires de la vie familiale, amoureuse, psychique, sexuelle de l'auteur-acteur, en traquant avec humour et sagacité les mythes de la masculinité avec lesquels il avait dû composer. Dans ce troisième opus, la question de la masculinité se déplace

sensiblement vers celle de la paternité. Les paillettes du titre sont en effet ces gamètes que le personnage alter ego de Mickaël Delis veut donner pour aider des couples infertiles. Dans cette aventure de potentielle reproduction de soi, ce qui se joue surtout, c'est une manière de devenir adulte à la mort de son propre père. Avancer dans la résolution des traumas familiaux, faire la paix avec ceux qui nous quittent et devenir soi-même celui qui va transmettre, l'âge avançant, Mickaël Delis fait



© Marie Charbonnier

*Les paillettes de la vie* de et avec Mickaël Delis sera à la Scala Paris.

évoluer ses thématiques tout en réinvestissant sa galaxie de personnages hauts en couleur : sa mère femme libérée et fumeuse invétérée au premier rang de tous.

### Tout en simplicité et en touches d'émotion

L'agent, le frère, le scientifique hurluberlu, entre autres, sont également de retour pour le plus grand plaisir des adeptes du travail de Mickaël Delis. Son style reste le même : scénographie dépouillée et accessoires sommaires – un châle, un bâton néon – pour une farandole de personnages qu'enchaîne l'acteur avec précision et dextérité dans sa quête de

soi. Avec, pour fil rouge, l'interrogation sur le contenu de la lettre qu'il doit léguer à ces enfants biologiques qu'il ne connaîtra jamais, qu'il abandonne dès leur conception en quelque sorte, Mickaël Delis essaye de poser du sens sur sa vie mais également sur la vie en général. Tout en simplicité et en touches d'émotion, *Les paillettes de la vie* traverse ainsi la question du pourquoi se reproduire mais aussi, via quelques amis du personnage, les affres du masculin quand il verse dans la parentalité. La lettre finale que le personnage finira par écrire à sa progéniture inconnue est terriblement belle (quoiqu'un peu longue). Avec sa mère qui danse, à la conclusion d'une trilogie qui fabriquait aussi le récit de sa vie, l'émotion des séparations définitives occupe la scène. Trublion prodigue en humour, Delis bascule ainsi dans un registre émouvant qui, dans l'ensemble, aura baigné ce dernier opus d'une très belle couleur de coucher de soleil.

**Éric Demei**

**La Scala Paris**, 13 Bd de Strasbourg, 75010 Paris. Du 3 octobre au 3 janvier, le vendredi et le samedi à 19h15. Tel: 01 40 03 44 30. Durée: 1h15. Spectacle vu à la Reine Blanche à Avignon.

## Le facteur de Nagasaki

MAISON DE LA CULTURE DU JAPON / PARIS / LIVRET DE SHŌNOSUKE ŌKURA

*Le facteur de Nagasaki* est un spectacle de théâtre nô qui dérive du livre *The postman from Nagasaki* de l'anglais Peter Townsend. Une pièce écrite par Shōnosuke Ōkura pour que ne se perde pas la mémoire de l'épouvantable tragédie humaine que furent les bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki.

Le théâtre nô constitue une forme de représentation particulièrement codifiée, appartenant à une tradition nippone pluriséculaire. Les artistes qui en sont porteurs ne renoncent cependant pas à créer : *Le facteur de Nagasaki* est une pièce écrite à notre époque et pour notre époque, même si elle emprunte de

nombreux motifs à la tradition. C'est ainsi que le spectacle s'ouvre sur une séquence typique du théâtre nô : un personnage s'endort et se met à rêver. Les deux figures qui lui apparaissent en songe sont Sumiteru Taniguchi, le facteur qui donne son titre à la pièce, âgé de seize ans lors du largage de la bombe sur



© Kenji Yamazaki

L'un des masques fabriqués pour *Le facteur de Nagasaki*.

Nagasaki et dont le dos fut atrocement brûlé par la chaleur et les radiations, et Peter Townsend, qui écrivit au milieu des années 1980 le livre qui contribua à rendre le premier célèbre dans le monde entier.

### Mettre en scène les morts pour avertir les vivants

Ce sont donc deux personnages emblématiques qui sont convoqués sur scène pour partager une danse. Sumiteru Taniguchi est l'un

des fondateurs, et le visage le mieux connu internationalement, de l'organisation Nihon Hidankyo, récipiendaire du Prix Nobel de la Paix en 2024, qui réunit des *hibakusha* (survivants des bombardements de Nagasaki et d'Hiroshima) qui portent infatigablement leur témoignage aux quatre coins de la planète pour que ses dirigeants renoncent aux armes nucléaires. Le théâtre nô fait donc danser les morts pour rappeler aux vivants les ravages de la bombe atomique – cette année sont commémorés les 80 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale – mais aussi la possibilité de la rencontre et du partage entre des personnes d'origines et d'horizons très différents, réunies par un souhait de paix universelle.

**Mathieu Dochtermann**

**La Maison de la Culture du Japon à Paris**, 101 bis, quai Jacques Chirac, 75015 Paris. Les 9 et 10 octobre à 20h et le 11 octobre à 15h. mcjp.fr.

# Préparation pour un miracle

Catastrophes et magie

**06T** | **S 4 20H30** | **D 5 16H**  
Dès 8 ans

Conception, mise en scène et interprétation  
**Marc Oosterhoff**  
**Compagnie Moost**

Un spectacle de cirque, magique et fascinant !

théâtre de Suresnes  
Jean Vilar

theatre-suresnes.fr

## À la Comédie de Béthune, Cédric Gourmelon signe la création française d'Édouard III : une pièce oubliée de William Shakespeare

Longtemps, la paternité de cette pièce publiée anonymement à Londres, en 1596, est restée incertaine. Mais c'est à présent officiel, les éditions d'Oxford et de Cambridge l'ont confirmé : *Édouard III* est bien une œuvre de William Shakespeare. Le directeur de la Comédie de Béthune, Cédric Gourmelon, s'empare de ce texte co-traduit en français par Jean-Michel Déprats et Jean-Pierre Vincent. Pour nous le faire découvrir, il a réuni une troupe de onze interprètes – de toutes générations et de toutes origines – grâce à laquelle il souhaite célébrer la liberté du théâtre élisabéthain en créant un spectacle joyeux, puissant, populaire...

Entretien / Cédric Gourmelon

### Un roi de légende

TEXTE WILLIAM SHAKESPEARE / MISE EN SCÈNE CÉDRIC GOURMELON

Pour sa première mise en scène d'une œuvre de Shakespeare, Cédric Gourmelon a le singulier privilège de fouler une terre encore jamais explorée. Le metteur en scène révèle les accents hétérogènes d'*Édouard III*, une « pièce chevaleresque sur l'amour et la guerre ».

**Comment avez-vous découvert l'existence de cette pièce méconnue de Shakespeare ? Cédric Gourmelon :** C'est André Markowicz – avec qui j'ai co-traduit *Édouard II*, une pièce de Christopher Marlowe que j'ai mise en scène en 2008 – qui m'a pour la première fois parlé d'*Édouard III*. Il m'a raconté l'histoire étrange de cette pièce qui relate la vie du fils d'Édouard II, m'informant qu'elle n'était pas encore traduite en français et qu'elle était, même, presque inconnue en Angleterre.

**Cela parce que l'identité de son auteur a longtemps fait débat...**

**C. G. :** Exactement. Ce n'est que récemment, au début des années 2010, que les éditions d'Oxford et de Cambridge, qui sont les deux références mondiales validant la paternité des œuvres de Shakespeare, ont toutes deux intégré *Édouard III* dans leurs corpus des œuvres complètes du dramaturge. J'avais un peu oublié cette pièce lorsque je suis tombé dessus, par hasard, en me plongeant dans une édition récente de La Pléiade. La traduction en français était co-signée par Jean-Michel Déprats et Jean-Pierre Vincent. J'ai eu un véritable coup de foudre pour ce texte. J'ai immédiatement eu envie de le mettre en scène. Mais j'étais un peu méfiant. Je me suis dit qu'il était un peu étrange que personne ne connaisse son existence. J'en ai parlé à Jean-Pierre Vincent, puis à Jean-Michel Déprats, qui m'a dit qu'*Édouard III* n'avait jamais été montée, que mon spectacle serait, en quelque sorte, la création mondiale de cette pièce de Shakespeare.

**Édouard III n'avait jamais été mise en scène, pas même en Grande-Bretagne ? C. G. :** En tout cas, pas depuis très longtemps. Peut-être avait-elle été montée du temps de Shakespeare, mais il n'y a aucune preuve de cela...

**Pour quelles raisons, jusqu'à cette mise en scène d'Édouard III, vous êtes-vous tenu à distance de l'œuvre de Shakespeare ? C. G. :** C'est assez étrange, parce qu'évidemment j'adore Shakespeare depuis toujours. J'ai souvent lu ses pièces. Mais pour me lancer dans un projet de mise en scène, j'ai besoin d'établir une relation particulière avec un texte. C'est ce qui s'est passé avec *Édouard II* de Marlowe. Je crois que j'ai été freiné par

le succès des pièces de Shakespeare, dont on a tous vu de nombreuses versions. En tant que metteur en scène, on se demande forcément ce que l'on peut apporter à un grand classique, de quel regard nouveau on peut l'éclairer... Alors, en découvrant cette pièce que personne n'avait jamais mise en scène, le déclic a eu lieu. Mon désir a été immédiat.

**« On pourrait presque dire qu'Édouard III est une pièce imparfaite, si elle n'était pas si bien écrite, si son style n'était pas à ce point imposant. »**

**Qu'est-ce qui vous a d'emblée séduit dans Édouard III ?**

**C. G. :** Son caractère atypique. On pourrait presque dire qu'*Édouard III* est une pièce imparfaite, si elle n'était pas si bien écrite, si son style n'était pas à ce point imposant. Car il y a quelque chose de singulier dans sa structure, ce qui la rend d'autant plus attachante. *Édouard III* est une pièce d'une grande modernité. Elle commence par développer le thème de l'amour, puis bascule complètement dans autre chose, se tournant vers celui de la guerre. De la jeunesse du monarque à sa gloire, Shakespeare raconte la vie d'Édouard III : son amour impossible pour la comtesse de Salisbury, qui est déjà mariée et refuse d'être infidèle à son époux ; les batailles mythiques de la guerre de Cent Ans qu'il mène et gagne avec l'aide de son fils, le Prince Noir. Tout cela se mêle aux codes de l'honneur et de la chevalerie, aux règles de l'amour courtois, aux légendes du roi Arthur...

**De quelle façon donnez-vous corps, sur scène, à toutes ces dimensions ? C. G. :** C'est la question centrale que pose ici Shakespeare. Comment raconter la guerre sur un plateau ? L'histoire avance grâce au récit. Il y a peu d'action. Le théâtre élisabéthain, ce n'est pas Hollywood : l'acteur est souvent face au public et il raconte ce qui se passe. Il faut donc trouver des astuces de théâtre : on joue de hors-champs, on crée des écrans de fumée...



Le metteur en scène Cédric Gourmelon.



Le comédien Vincent Guédon, interprète d'Édouard III.

Un roi, une comtesse, un prince...

Lorsqu'on donne à entendre pour la première fois une pièce de Shakespeare, se sent-on investi d'une responsabilité particulière ?

**C. G. :** Il s'agit évidemment d'une expérience pas comme une autre. Bien sûr, on a le devoir d'être fidèle au texte, pour le révéler comme il est, sans le couper, sans le maltraiter. Pour autant, il ne faut pas se laisser scléroser. On doit pouvoir rester libre d'inventer le théâtre que l'on a envie d'inventer. Un peu comme si on créait un texte contemporain, finalement. Il y a quelque chose de très vivant, de très humain dans cette pièce habitée par une cinquantaine de personnages. Il y a aussi beaucoup d'humour. Les interprètes jouent plusieurs rôles. Ils ne cessent d'entrer et de sortir, ils changent de costumes en permanence... *Édouard III* est une invitation magnifique à succomber au plaisir de faire du théâtre.

**Cette pièce emprunte à toutes sortes de registres...**

**C. G. :** Oui, il y a des scènes assez tragiques, assez graves puis, sans transition, on voit apparaître des choses beaucoup plus légères. Dans *Édouard III*, tout se mélange tout le temps. On passe sans arrêt de la tension à la drôlerie, de l'ironie au suspense. Ces contrastes sont très étonnants.

**« On passe sans arrêt de la tension à la drôlerie, de l'ironie au suspense. »**

**Quelles sont les grandes lignes du travail de direction d'acteurs que vous avez effectué avec votre troupe ?**

**C. G. :** Nous avons veillé à être très respectueux de la langue, pour faire résonner poétiquement la très belle traduction de Jean-Michel Déprats et Jean-Pierre Vincent. Cela, en faisant en sorte que ce texte soit pleinement actif en 2025, qu'il ne paraisse pas ampoulé, pas théâtral, que les actrices et les acteurs instaurent avec les mots qu'ils prononcent une relation d'intimité leur permettant de les rendre les plus concrets et les plus directs possibles. Notre envie commune était de créer un théâtre artisanal qui devienne un pont entre le texte de Shakespeare et le public d'aujourd'hui.

Dans *Édouard III*, William Shakespeare relate les principaux événements du règne du roi d'Angleterre né en 1312 et mort en 1377. De la passion amoureuse non réciproque du monarque pour la Comtesse de Salisbury aux grandes batailles de la guerre de Cent Ans menées aux côtés de son fils aîné, le Prince Noir, cette œuvre hybride entrelace tragique et comique, intime et épique. Pour interpréter les trois rôles principaux de cette pièce de conquêtes et d'honneur, Cédric Gourmelon a choisi Vincent Guédon (*Édouard III*), Fanny Kervarec (la Comtesse de Salisbury) et Zakary Bairi (le Prince Noir).

**Édouard III sur les routes, en 2025/2026 :**

- Du 14 au 18 octobre au Théâtre du Nord, Centre Dramatique National Lille Tourcoing Hauts-de-France.
- Le 13 novembre au Théâtre de Chartres - Scène conventionnée d'intérêt national.
- Du 25 au 27 novembre au Théâtre Olympia - Centre Dramatique National de Tours.
- Du 2 au 4 décembre à La Comédie de Reims - Centre Dramatique National.
- Du 7 au 9 janvier au Théâtre des 13 vents - Centre Dramatique National de Montpellier.
- Du 22 janvier au 22 février au Théâtre de la Tempête à Paris.

Focus réalisé par Manuel Pliat Soleymat

Comédie de Béthune – Centre dramatique national Hauts-de-France  
138 rue du 11 novembre,  
62400 Béthune.  
Du 2 au 9 octobre 2025.  
Tél. : 03 21 63 29 19.  
comediedebethune.org

## À la table du Tout-monde

LES PLATEAUX SAUVAGES / CONCEPTION LAËTITIA GUÉDON AVEC CLAIRE CHAZAL / COLLABORATION ARTISTIQUE ÉRIC MASSÉ

Créé au théâtre du Point du Jour en janvier 2025, Grand ReporterRE #10 réunit la metteuse en scène Laëtitia Guédon et la journaliste Claire Chazal pour « mettre en pièce » l'actualité.

S'inspirant de la « pensée archipélique » d'Édouard Glissant, Laëtitia Guédon et Claire Chazal ont répondu à l'invitation d'Angélique Clairand et Éric Massé, codirecteurs du Théâtre lyonnais du Point du Jour, pour traiter d'une question d'actualité : comment trouver sa place lorsqu'on possède une identité au carrefour des mondes ? Leur réponse est un « un chassé-croisé de parcours, où les notions d'héritage, de quête d'identité, de liberté, d'altérité ou de solitude vibrent de façon universelle ». En duo avec Claire Chazal, Laëtitia Guédon partage les voix des auteurs, des écrivaines, des penseurs et des rêveuses qui ont joué le rôle de « guide » et lui ont ouvert des espaces de révélation.

**Dialogue entre le monde et les poètes**

En une expérience hybride et originale, les deux femmes mêlent vision artistique et expertise documentaire sur ce sujet qui agite la société et excite souvent malheureusement ses commentateurs. Elles invitent le public à partager les mots puissants de Maya Angelou, Christian Bobin, Maryse Condé, Charlotte



Delbo et Delphine Horvilleur, lors de deux soirées exceptionnelles où fusionnent « les mets et merveilles du métissage ». « La mondialité, si elle se vérifie dans les oppressions et les exploitations des faibles par les puissants, se devine aussi et se vit par les poétiques, loin de toute généralisation. », dit Édouard Glissant.  
**Catherine Robert**

**Les Plateaux Sauvages, 5 rue des Plâtrières, 75020 Paris. Les 15 et 16 septembre à 20h30. Tél. : 01 40 31 26 35. Durée : 1h15.**

THÉÂTRE DU SOLEIL / FESTIVAL DE TROUPES

### Festival Départ d'Incendies

Accueillie au Théâtre du Soleil dans une bienfaitante effervescence artistique, la seconde édition du Festival Départ d'Incendies prend de l'ampleur. En théâtre, danse et arts du cirque, douze équipes artistiques s'y retrouvent, du 5 septembre au 5 octobre, pour une aventure collective et solidaire unique en son genre.

C'est l'exemple du Festival Enfants de Troupes – premiers Pas (2003-2012), créé par Alexandre Zloto et Ariane Bédoin sous l'impulsion d'Ariane Mnouckine, qui a inspiré Annabelle Zoubian. Après le succès de la mouture initiale en 2023, cette seconde édition de Départ d'Incendies confirme la ligne de force du festival : la joie de créer, de se rassembler, de partager, en tissant un lien fort avec le public au fil de tables rondes, bords plateau, veillées du dimanche, ateliers et autres temps d'échange. Sous la houlette du Théâtre du Soleil, se rassembler signifie faire confiance au collectif, agir ensemble, cultiver un esprit de communauté dans une mise en commun des savoir-faire. En théâtre, danse et arts du cirque, 12 troupes émergentes ou confirmées (jusqu'à 25 artistes !) proposent des créations inédites, très diverses, avec pour point d'ancrage la Petite Salle du Théâtre du Soleil qui se fait Maison du Festival. Alors que la culture est menacée par d'importantes coupes budgétaires, ce festival ambitieux et



Le Révizor de Nicolas Gogol par la Compagnie Populo mis en scène par Clara Koskas.

solidaire offre un formidable espace de pratique et de visibilité aux artistes, mais aussi de multiples opportunités de rencontres. Rares sont les maisons de création où rayonnent avec autant de force la puissance du collectif et l'élan artistique. Au programme les quatre « troupes foyers » et leurs grandes équipes, présentes pendant toute la durée du festival – La Compagnie Populo, La Compagnie des Nuits (avec un cabaret poétique qui dure... toute la nuit !), La Compagnie O'dela et Kaom Collectif –, les quatre « troupes éclats » aux équipes moindres, présentes le week-end – La Compagnie LunAire, Le Collectif Gambit, La Compagnie Séma, La compagnie Esquisses –, ainsi que les « troupes premières étincelles » avec des spectacles en cours de création – La Compagnie Les Éduls, La Compagnie Des Routes et des Racines, La Compagnie KataKOff (Théâtre), Le Collectif La Formule. À vos agendas !  
**Agnès SANTI**

**Théâtre du Soleil, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 5 septembre au 5 octobre 2025. https://billetteriefestivalddi.mapado.com/**

## MAIF Social Club : des événements gratuits et inclusifs

Des spectacles, des expositions, des conférences, des ateliers, des installations immersives... Le MAIF Social Club propose, depuis 2016, une programmation qui défend les valeurs de la solidarité, de la diversité, du développement durable et du vivre ensemble. Cette année, c'est le thème de l'océan qui structurera la saison de ce lieu de vie et d'expériences engagé, en questionnant notre rapport à la nature, au vivant et à l'altérité.

Entretien / Florent Héridel

### Allier art et écologie

Responsable de la programmation du MAIF Social Club, Florent Héridel revient sur l'identité de ce lieu de démocratisation culturelle et nous présente les grandes lignes de la saison 2025/2026.



Florent Héridel, responsable de la programmation du MAIF Social Club.

**Comment est né le MAIF Social Club ?**

**Florent Héridel :** Le MAIF Social Club est né, en 2016, à l'initiative de la société d'assurance MAIF qui voulait incarner, à travers un lieu culturel, les valeurs qui sont les siennes : le vivre ensemble, la solidarité, la diversité, le développement durable. Ce lieu dont les propositions sont entièrement gratuites se situe au croisement de la création contemporaine, du champ scolaire et du champ social. Le MAIF Social Club revendique une mission d'éducation populaire, avec une adresse pensée pour toutes et tous, notamment les plus jeunes et les personnes les plus éloignées du champ culturel, en favorisant la rencontre et le croisement des publics, aussi bien dans nos salles de spectacle et d'exposition, que dans notre espace de coworking ou notre café... Cela, en travaillant un sillon qui est celui de l'art et de l'écologie, afin de rendre concret les liens invisibles qui existent entre les êtres humains et le reste du vivant.

**« Aujourd'hui, on regarde l'océan comme une ressource, plus comme un paysage. »**

**Pourquoi avoir choisi l'océan comme thème de la saison 2025/2026 ?**

**F. H. :** Parce que la manière dont on regarde l'océan est assez symptomatique de la manière dont on reconsidère la nature, le vivant, l'altérité. Notre rapport à l'océan questionne toutes les pratiques de production, de consommation, de surpêche que l'on connaît et qui ont des conséquences catastrophiques. Aujourd'hui, on regarde l'océan comme une ressource, plus comme un paysage. De plus, on le considère comme une frontière, comme le mur d'une forteresse, plutôt que comme un lien entre différentes civilisations. L'exposition que nous présentons cette année, du 11 octobre au 25 juillet, s'intitule *Voir la mer – Reflets d'un océan chaviré*. Elle réunit 14 artistes – certains émergents, certains confirmés – qui nous parlent, à travers leurs œuvres, du rôle essentiel que les océans ont sur les grands équilibres climatiques, mais aussi de fonds marins, de littoraux, de l'élevage des saumons industriels, de



Le café du MAIF Social Club.

**En octobre et novembre, des spectacles au MAIF Social Club...**

- *Leçons Impertinentes* par Zou – *Ivres d'Amour et d'eau fraîche* : du 23 au 25 octobre
- *Jeu* : du 29 au 31 octobre
- *Handle with Care* : du 6 au 8 novembre
- *Le Bateau Enchanté* : le 15 novembre
- *Contes à Paillettes* : le 22 novembre
- *Naturellement* : du 27 au 29 novembre

Focus réalisé par Manuel Pliat Soleymat

**Le MAIF Social Club, 37 rue de Turenne, 75003 Paris. Tél. : 01 44 92 50 90. maifsocialclub.fr**

Se souvenir de Nagasaki  
80<sup>e</sup> anniversaire de la fin  
de la Seconde Guerre mondiale

Maison  
de la culture  
du Japon  
à Paris

Projection-rencontre  
*Le facteur de Nagasaki*  
Un documentaire de Mika  
Kawase et Isabelle Townsend  
Mardi 7 octobre à 19h

Théâtre  
**Le facteur de Nagasaki**  
Nô contemporain

Jeudi 9 et vendredi 10 octobre à 20h  
Samedi 11 octobre à 15h

Maison de la culture  
du Japon à Paris  
101 bis, quai Jacques Chirac  
75015 Paris  
M° Bir-Hakeim / RER Champ de Mars  
Réservation [www.mcjp.fr](http://www.mcjp.fr)

Avec le soutien de  
TACHIBANA SHOTEN CO., LTD.

Photos © Kenji Yamazaki

**THÉÂTRE  
DE  
LUSINE**

NOUVELLE SAISON  
2025 • 2026

LE RÊVE  
D'ELEKTRA  
Clément Bondu

LES GROS  
PATINENT BIEN  
Pierre Guillois &  
Olivier Martin-Salvan

BAPTISTE  
HERBIN

CARMEN  
SOUZA

L'AVARE  
Clément Poirée

HENRIETTE  
Cyrille Atlan

PHÈDRE !  
François Gremaud

ISRAEL GALVÁN

ET BIEN D'AUTRES  
ENCORE !

ABONNEZ-VOUS  
et bénéficiez  
de tarifs réduits  
sur les spectacles  
de votre choix

Tout le programme  
[scenograph.fr](http://scenograph.fr)  
05 65 38 28 08

SCENO  
GRAPH

Scène conventionnée  
Financé par le Département  
Art et territoire

LOT  
L'Opéra de Lorient  
L'Opéra de Rennes  
L'Opéra de Saint-Denis  
L'Opéra de Toulon

la terrasse

## Les Fourberies de Scapin

REPRISE / LA COMÉDIE-FRANÇAISE / TEXTE DE MOLIÈRE / MISE EN SCÈNE DENIS PODALYDÈS

Dans la maison de Molière, Denis Podalydès et la troupe de la Comédie-Française reprennent leur excellente version des *Fourberies de Scapin*, qui fut créée avec succès en 2017. Une pièce drôle, dense, surprenante... mémorable.

À ceux qui se souviennent des *Fourberies de Scapin* comme d'une farce sans conséquence, on conseille vivement d'aller voir la mise en scène de Denis Podalydès. Les *Fourberies de Scapin* s'y métamorphose en une pièce aussi drôle que noire, charge féroce contre les aînés et ode à la jubilation théâtrale, comédie italienne teintée de mélancolie. Scapin surgit des bas-fonds comme un voleur, un comédien roué dont la morale intime est sans doute infiniment plus lumineuse que celle des fils et des pères qu'il entoure. Il est en cette rentrée interprété par Noam Morgensztern, qui remplace l'admirable Benjamin Lavernhe. Passons sur l'intrigue de la farce pour rappeler que la pièce hante la mémoire collective à travers la séance de bastonnade d'un Géronte que Scapin a enfermé dans un sac, soi-disant pour le protéger, ainsi que par la réplique « *mais que diable allait-il faire dans cette galère ?* », que ce même Géronte – interprété ici par un Didier Sandre qui compose un vieillard aussi touchant qu'ignominieux et rend inattendue chacune de ses réactions – répète à l'envi.

**Couleurs fortes et contrastées**  
Nous sommes à Naples. Se souvenant que Molière a écrit cette pièce tandis que la scène du Palais Royal était en travaux, Éric Ruf à la scénographie propose un terrain de jeu confiné entre des palissades et un échafaudage, un espace auquel on accède uniquement par le haut. Il faut descendre ici dans un cul-de-sac, dans la caverne de la représentation, dans la tanière de Scapin, qui surgira d'encre plus bas, des dessous de la scène, comme un diable qui sort de sa boîte. Cette plongée dans un recoin du port interlope permet de voir les peurs des vieux bourgeois, Géronte et Argante, se déployer. Difficile d'échapper à une lecture politique de cette mise en scène. C'est à Naples, aux portes de l'Orient, tandis



© Christophe Raynaud de Lage

que Géronte et Argante rentrent d'un voyage (d'affaires ?), que l'étranger se fait menaçant et support de tous les fantasmes. Cette vieille génération davantage préoccupée de son argent que du bonheur de sa descendance perd pied face aux inventions de Scapin qui sait bien comment les terroriser avec ses turcs et ses spadassins noirs. Voilà comment cette pièce nous parle d'aujourd'hui, mais aussi des conflits de générations, de la place marginale et centrale de l'homme de théâtre, de la destinée même de Molière qui s'écrit le rôle de Scapin deux ans avant sa mort, et qu'on imagine jour autant à rendre les coups à ses ennemis qu'à improviser en *Jazzi* les histoires qui les effraient. D'où la violence, la jubilation, l'ensemble des couleurs fortes et contrastées de cette mise en scène éloquent, portée par le talent de l'ensemble de la troupe.

Éric Demy

La Comédie-Française, 1 Place Colette, 75001 Paris. Du 11 septembre 2025 au 15 janvier 2026 à 20h30 ou 14h. Tél : 01 44 58 15 15. Durée : 2h. Spectacle vu à la Comédie-Française.

## C'est mort (ou presque)

REPRISE / ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET / TEXTES DE CHARLES PENNEQUIN / MISE EN SCÈNE SYLVAIN MAURICE ET JOACHIM LATARJET

Le compositeur et interprète Joachim Latarjet et le metteur en scène Sylvain Maurice s'allient pour faire vivre sur scène les mots de l'écrivain poète Charles Pennequin. Vivante et remuante, l'adéquation entre verbe et musique impressionne. Jubilaire !

Comme un nid métallique, formé de micros sur pied de toutes tailles, où trouvent leur place, plus ou moins dissimulés, un trombone, une guitare électrique, une basse, un tuba contre-basse et un baglama, sorte de petit bouzouki...

Au milieu de ce nid, un drôle d'oiseau, un artiste dont le chant singulier allie à merveille le pouvoir de la musique et celui des mots, qui s'élançant, rebondissent, se répètent et sonnent bien. Les mots, ce sont ceux de l'écrivain poète Charles Pennequin, ex-gendarme

mobilisé par un rapport au monde insolent et drôle. Joachim Latarjet admire ses textes, tout comme Sylvain Maurice, qui lit et relit ce « *matériau rare* » qui le surprend toujours.

**En fait c'est pas mort du tout**  
Tous deux ont déjà travaillé ensemble, en particulier à l'occasion de la mise en scène de *Réparer les vivants*, dont Joachim Latarjet a composé et interprété la musique. Les textes extraits de *Pamphlet contre la mort* frappent

## Pourquoi les gens qui sèment

THÉÂTRE DE LA CONCORDE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE SÉBASTIEN BIZEAU

Faut-il toujours obéir à la loi ou l'enfreindre pour des causes qui la dépassent ? La question vieille comme Antigone revient sur le devant de la scène avec le militantisme écologique, et la pièce écrite et mise en scène par Sébastien Bizeau la traite avec un certain brio.

Sur le pont de la vie démocratique, le théâtre de la Concorde ouvre sa saison avec le spectacle d'une jeune compagnie, La compagnie hors du temps, pourtant en plein dans son époque avec un spectacle qui véhicule de pertinentes interrogations sur l'engagement militant. Au cœur de *Pourquoi les gens qui sèment*, en effet, les interrogations que lèvent les activistes écologiques quand ils outrepassent la loi pour défendre leurs causes. Extinction Rebellion s'est fait un modèle de ces actions de désobéissance civile qui attirent les feux médiatiques mais aussi les critiques de celles et ceux qui prônent le respect de la loi. L'écoterrorisme est désormais entré dans le vocabulaire politique et les barbares désigneront bientôt celles et ceux qui s'opposent aux méga bassines ou aux projets autoroutiers. C'est d'ailleurs dans une réunion de concertation autour des retenues d'eau de substitution – merveilles du langage administratif – que démarre le spectacle. Le préfet et une jeune militante s'y opposent violemment pour des motifs à éclaircir.

### Humour et réflexion

Flash-back. Antoine et Chloé se sont en fait connus lors de cours de théâtre, sont tombés amoureux et ont suivi leurs voies respectives. Lui est devenu préfet, elle activiste écolo. Leur couple pâtit évidemment de cette situation qui les oppose sur les moyens à employer pour militer. Si les interactions entre les personnages ne sont pas toujours convaincantes, la très bonne idée de Sébastien Bizeau est de faire avancer son histoire suivant un enchaînement de prises de parole publique. Réunion de concertation, jeu des 1000 euros, conseil d'administration, conférence de presse, plateau télé, procès... rythme avec bonheur



© Cédric Vastier

*Pourquoi les gens qui sèment* de Sébastien Bizeau sera au Théâtre de la Concorde.

l'avancée de ce spectacle et dessinent des paroles qui s'opposent et des points de vue qui deviennent inconciliables. Égratignant au passage le tohu-bohu médiatique et ses travers, comme lors d'une percutante parodie d'émission d'Hanouna, le spectacle permet surtout d'explorer avec finesse et de manière assez profonde les motivations, impératifs et contradictions de chaque partie. La parole s'y fait frontale, les spectateurs témoins directs des événements publics, si bien que malgré une interprétation un peu inégale, le spectacle nous emporte dans son entrain plein d'humour mais aussi dans l'habile réflexion qu'il stimule sur la question de l'engagement militant. On peut avoir une petite idée du côté duquel penche la balance. Néanmoins, on est au théâtre et l'inconciliable s'y finit traditionnellement en tragédie. Dans un très beau final surgissent ainsi Racine et les figures de Titus et Bérénice.

Éric Demy

Théâtre de la Concorde, 1 Avenue Gabriel, 75008 Paris. Du 16 au 19 septembre à 19h et le 20 à 15h. Tél : 01 71 27 97 17. Durée : 1h20. Spectacle vu à la Factory à Avignon en 2025.



© Christophe Raynaud de Lage

Joachim Latarjet dans *C'est mort (ou presque)*.

par leur manière de rapprocher rire et gravité, par leur humour percutant et leur trait fulgurant qui laissent voir les impuissances, la peine et l'injustice qui s'emparent de la société humaine, surtout des « *petites âmes des pauvres* », des « *petits papas* », qui se font fait rétamé par l'existence. Qu'est-ce que parler ? Qu'est-ce qu'avoir des idées, reconnaître une idée dans l'autre ? Les poèmes se succèdent, les questions et surtout les réponses caracolent et fusent en boucles répétitives. Chacun a sa musique particulière. Joachim Latarjet les chante d'une voix qui se module et se transforme. Il les accompagne de ses précieux instruments, à partir d'une phrase initiale

qui se répète, s'enrichit, se creuse, se fortifie, s'entête, s'aventure dans des chemins buissonniers... Le vocal et l'instrumental forment ici une symbiose originale, qui réjouit et étonne. À ne pas manquer !

Agnès Santi

Athénée Théâtre Louis-Jouvet, 4 Square de l'Opéra Louis-Jouvet, 75009 Paris. Du 23 septembre au 4 octobre à 20h30, relâche dimanche et lundi. Tél : 01 53 05 19 10. Durée : 55 min. Spectacle vu au Théâtre du Train Bleu, Avignon Off 2024.

THÉÂTRE DE PARIS  
SALLE RÉJANE

A PARTIR DU 10 SEPTEMBRE

**CHERS PARENTS**

NOMINATION MOLIÈRE 2022  
MEILLEURE COMÉDIE

COUP DE CŒUR THÉÂTRE  
★★★★ JT FRANCE 2 ★★★★★

UNE COMÉDIE D'EMMANUEL PATRON ET ARMELLE PATRON  
AVEC BERNARD ALANE, FRÉDÉRIQUE TIRMONT OU CHRISTIANE MILLET  
MARIE TIRMONT OU MARIE PETITOT, JULIEN CHEMINADE ET STEPHANE BREL

MISE EN SCÈNE : ARMELLE PATRON, ANNE DUPAINE, EMMANUEL PATRON / COSTUMES : NADIA CHMILEWSKY /  
DECOR : EDUARD LAUD / LUMIÈRE : LAURENT BEAL / MUSIQUE : MICHEL AMSELLEM / ILLUSTRATION : SACHA POLICH PLOCHIKOFF

WWW.THEATREDEPARIS.COM

PREMIÈRE FIMALAC ARTS LIVE LETIGARO RFM 102.9

La Théâtre de Paris, Stage Educationnel France, Acco, Arts Live Educationnel et Alexis Michalik présentent  
avec le soutien financier de Paris Théâtre International (Groupé) Contact : [www.theatredeparis.com](http://www.theatredeparis.com)

THÉÂTRE DE PARIS  
LES  
**PRODUCTEURS**

Mise en scène  
ALEXIS MICHALIK

ÇA VA REFAIRE FÜHRER !

Avec  
FLORENT PEYRE  
dans le rôle de Max Bialystock

THE PRODUCERS  
Le Musical de Mel Brooks

Livret de  
Mel Brooks & Thomas Meehan

Musique et paroles de  
Mel Brooks

Mise en scène et chorégraphie originales de Susan Stroman  
Par accord spécial de Studio Canal

À partir du 1<sup>er</sup> octobre 2025

PREMIÈRE Stage MICM WWW.THEATREDEPARIS.COM ARTS LIVE FIMALAC Le Parisien

ACE and CO PARIS VOUS PRÉSENTE SA PROGRAMMATION POUR L'ANNÉE 2025-2026

**Les Enfants du Diable**  
Studio Hébertot  
Du 24/11 au 19/03  
Succès Festival Off 2024-2025  
Coup de ♥ de Vaucluse Matin, La Provence, RCF, Web Théâtre...

**Tout le monde écrit des chansons**  
Studio Hébertot  
Du 02/09 au 05/11  
Succès Festival Off 2024-2025  
Coup de ♥ de Vaucluse Matin, La Provence, Télérama TTT...

**Une histoire de la musique en 80 min**  
Théâtre Montmartre Galabru  
Du 11/09 au 18/12  
Succès Festival Off 2025  
Coup de ♥ de Vaucluse Matin, La Provence, Web Théâtre...

**L'Aventure du Petit Flûtiste de rien du tout**  
Comédie Saint-Michel  
Du 15/10 au 30/04  
Création 2025

Consultez le site internet pour connaître notre actualité théâtrale 2025-2026 !

www.ace-and-co.fr/rentree.html



Tel : 06.60.96.84.82  
Mail : bardelangle@yahoo.fr

Critique  
**Marius**  
THÉÂTRE DU ROND-POINT / TEXTE ET MISE EN SCÈNE JOËL POMMERAT

Prolongement d'un travail initié, en 2017, lors d'un atelier théâtral mené à Arles en milieu pénitentiaire, cette adaptation de la pièce de Marcel Pagnol élaborée par Joël Pommerat, en collaboration avec Caroline Guiela Nguyen et Jean Ruimi, confère à *Marius* une humanité franche et rugueuse. Poussons les portes du café-sandwicherie dans lequel sa vérité surgit.

Ils s'étaient dit qu'une fois sortis de prison, dégagés des obstacles et contraintes de la vie carcérale, ils reprendraient leur *Marius* dans de véritables théâtres, en quelque sorte comme n'importe quel spectacle, se réinventant à travers des carrières d'acteurs professionnels. Soutenus dans leur projet par l'auteur et metteur en scène Joël Pommerat, accompagnés par d'autres interprètes invités à compléter la distribution, c'est donc ce que ces ex-détenus ont fait. Leur vision resserrée et actualisée du texte de Pagnol a connu une longue tournée qui les amène en cette rentrée au Théâtre du Rond-Point. Au sortir de cette représentation qui tranche avec les clairs-obscurs oniriques ayant fait le succès de Joël Pommerat, on se dit que ce *Marius* n'est finalement pas un spectacle comme un autre. Une impression de vie, d'intimité, de sincérité aiguë, presque insolite, ressort de cette histoire rendue célèbre au cinéma, en 1931, par Raimu et Pierre Fresney.

**S'envoler vers d'autres horizons**  
Dans la version théâtrale qui aujourd'hui nous surprend (écrite par Joël Pommerat à partir d'improvisations au plateau), nous retrouvons Marius (Michel Galera), son père César (Jean Ruimi), Fanny, la jeune fille qu'il aime en secret (Elise Douyère), et les autres protagonistes de la pièce (incarnés par Damien Baudry, Ange Melenyk, Olivier Molino en alternance avec Redwane Rajel, Bernard Traversa et Ludovic Velon) non pas durant l'entre-deux-guerres, mais de nos jours, dans le quotidien sans éclat d'un café-sandwicherie marseillais en mal de clientèle. C'est là, derrière la caisse de ce



commerce défraîchi, que Marius se morfond, attaché à son père qui souhaite un jour lui transmettre les clés de son affaire, amoureux de Fanny qui voudrait faire sa vie avec lui, mais enfiévré par un besoin irrésistible d'ailleurs. De silences poignants en explications exaltées, ce théâtre d'être écorchés et de face-à-face existentiels dévoile l'intensité de ses présences et de ses transports. Au centre d'une proposition qui mise sur l'authenticité plutôt que sur le savoir-faire, Michel Galera, Jean Ruimi et Bernard Traversa créent des moments d'une profonde singularité. Ils s'imposent sans volonté de brío. De façon presque antithéâtrale. À la faveur d'un sens de la vérité déroutant.

Manuel Piolat Soleymat

**Théâtre du Rond-Point, 2bis avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Du 18 au 28 septembre, du mardi au vendredi à 20h30, samedi à 19h30, dimanche à 15h. Relâche lundi. Tél: 01 44 95 98 00. Durée: 1h30. Spectacle vu en novembre 2024 à Points Communs - Théâtre des Louvrais.**

THÉÂTRE 13 / TEXTE DE WILLIAM SHAKESPEARE / MISE EN SCÈNE AGATHE MAZOUIN ET GUILLAUME MOREL

**Le Conte d'hiver**

Premier spectacle de leur compagnie Quand il fera nuit, *Le Conte d'hiver* de William Shakespeare est pour Agathe Mazouin et Guillaume Morel l'occasion d'affirmer un puissant désir de troupe.

Parce qu'elle est traduite par Bernard-Marie Koltès dans une langue à la fois poétique et proche de la nôtre, et que ses oscillations constantes entre raison et folie offrent un formidable terrain de jeu à des acteurs, Agathe Mazouin et Guillaume Morel ont décidé d'entrer dans la vie professionnelle avec *Le Conte d'hiver* de Shakespeare. Tous deux issus du Conservatoire National, dont vient aussi l'essentiel de la distribution, les deux jeunes metteurs en scène vont à Shakespeare en oubliant celui-ci, selon les conseils de Peter Brook. Ils trouvent dans cette approche une grande liberté pour eux et leurs acteurs. C'est donc en restant largement eux-mêmes que les douze comédiens du spectacle incarnent tous

les protagonistes et les vacillations de leurs certitudes. Ils font par exemple de Léontes, roi de Sicile persuadé que sa femme Hermione le trompe avec son ami Polixène, roi de Bohême, une figure de l'éternel retour du Père. Autrement dit, « le vestige d'un passé qui ne demande qu'à réapparaître ».

Anaïs Heluin

**Théâtre 13 - Bibliothèque, 30 rue du Chevaleret, 75013 Paris. Du 23 septembre au 10 octobre, du lundi au vendredi à 20h, le samedi à 18h, relâche le 28 septembre et les 4 et 5 octobre. Durée: 2h20. Tel: 01 45 88 16 30. theatre13.com**



Le Conte d'hiver mis en scène par Agathe Mazouin et Guillaume Morel.

**Le Théâtre National Populaire de Villeurbanne, maison de création et abri poétique**

L'institution villeurbannaise, sous la houlette de Jean Bellorini, abrite avec le même soin l'élan de la création et le bonheur du partage. En ces mois de rentrée, de jeunes talents plus que prometteurs proposent des créations stimulantes et inspirées: Jules Audry, Clara Hédouin et Mélodie-Amy Wallet s'emparent respectivement de l'écriture de l'autrice ukrainienne Sofia Andrukhovych, du philosophe Baptiste Morizot et du romancier et nouvelliste Jack London.

Entretien / Jules Audry & Sofia Andrukhovych

**Amadoca**

D'APRÈS LE ROMAN DE SOFIA ANDRUKHOVYCH / VERSION SCÉNIQUE JULES AUDRY ET YURIY ZAVALNYOUK / MISE EN SCÈNE JULES AUDRY

Jules Audry adapte et met en scène le roman de Sofia Andrukhovych, figure multi primée de la scène littéraire ukrainienne. Premier volet d'un diptyque, la vaste fresque interroge la fabrication des récits qui fondent l'individu et structurent le collectif.

**Comment avez-vous découvert l'écriture de Sofia Andrukhovych ? Quelles sont les lignes de force de votre adaptation ?**

**Jules Audry :** J'ai rencontré Sofia Andrukhovych à mon arrivée en tant que directeur artistique au Théâtre National d'Ivano-Frankivsk en Ukraine, où en 2019 j'ai adapté et mis en scène son roman *Felix Austria*. Elle m'a alors parlé d'*Amadoca*, qu'elle était en train de terminer, traversée intimiste couvrant trois siècles d'histoire en Ukraine. Nous avons ensuite entretenu

un compagnonnage, qui a abouti à des lectures au TNP, avant la création cet automne d'*Amadoca*, adaptation que j'ai réalisée avec le comédien Yuriy Zavalnyouk. La pièce met en présence un soldat blessé, méconnaissable et amnésique, et une femme à son chevet, qui se présente comme son épouse. Leur confrontation fait émerger l'histoire d'amour d'un autre couple, unissant Oulyana, la grand-mère de Bohdan, et Pinhas, son petit ami juif. Plutôt que l'opposition entre Bohdan, figure



Le metteur en scène Jules Audry. L'autrice Sofia Andrukhovych.

de l'oubli, et Romane, figure du souvenir – réel ou fantasmé –, notre adaptation interroge la construction du récit, alors que la guerre et le conflit ont généré silence, déni, culpabilité, effacement. Les personnages sont engagés dans une reconstitution où l'oubli et le souvenir coexistent et se nourrissent.

**Comment traitez-vous le traumatisme et l'enjeu de la mémoire dans votre roman ?**

**Sofia Andrukhovych :** Le traumatisme affecte la façon dont la conscience humaine gère la mémoire. La mémoire est modifiée, déformée par le traumatisme. Elle se transforme en un tissu qui doit rester compatible avec la survie, la continuité de la vie. L'interaction de ces phénomènes façonne l'individu. L'histoire d'Oulyana et Pinhas évoque l'interdiction et la

« L'oubli et le souvenir coexistent et se nourrissent. »

séparation des cultures, la tendresse humaine universelle, la cruauté des circonstances, d'une société. En même temps, c'est une histoire de culpabilité, qui devient le principal mécanisme de la vie d'un individu. L'histoire de Romana et Bohdan évoque le désir d'intimité à tout prix, la perte et la quête d'identité, la manipulation de la mémoire, les modes de narration et l'histoire, une force mystique qui se joue des gens. Les destins humains rendent l'Histoire vivante, le rapprochement de notre compréhension, de notre empathie.

Propos recueillis par Agnès Santi

Du 11 au 24 octobre 2025, du mardi au vendredi à 20 h, samedi à 20 h 30, dimanche à 16 h. Le roman *Amadoca* paraîtra aux éditions Belfond en janvier 2026, traduit par Iryna Dmytrychyn. Durée: 1h50. Spectacle en français et ukrainien surtitré.

Entretien / Mélodie-Amy Wallet

**Martin Eden**

D'APRÈS LE ROMAN DE JACK LONDON / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE MÉLODIE-AMY WALLET

Mélodie-Amy Wallet réunit deux acteurs et deux musiciens pour raconter l'épopée d'une âme, celle de Martin Eden, le marin qui lit parce qu'il tombe amoureux, jusqu'à conquérir les mots et sa liberté.

**Pourquoi avoir choisi ce texte ?**

**Mélodie-Amy Wallet :** Pour deux raisons : des rencontres humaines, et la découverte de ce roman. Je cherchais un texte pour réunir au plateau des artistes que j'admire et avec lesquels j'ai travaillé souvent : les musiciens Anthony Cailliet et Marion Chiron, les comédiens Karyll Elgrichi et Damien Zanoly, Clément Durand, qui m'assiste à la mise en scène, Sébastien Perron au son et Julien Louisgrand à

la lumière. Puis Karyll Elgrichi m'a fait découvrir le roman. Je lui ai demandé de me le lire à voix haute, puis l'envie est née de le faire entendre en musique. Souvent, on ne retient de *Martin Eden* que l'histoire d'un transfuge de classe, la force de la volonté contre le déterminisme social. C'est magnifique, mais ce qui m'émeut le plus dans ce personnage, c'est son amour soudain pour la lecture et la manière dont les mots bouleversent sa vision de l'existence.



Mélodie-Amy Wallet

Plus il lit, plus il dépiste avec jubilation les cohérences et la beauté du monde. Il remet sa vie en perspective, invente sa propre liberté. Et – paradoxe du pouvoir des livres – plus il prend conscience de ses limites, de la complexité humaine, plus il s'isole. C'est là qu'advient le drame. Une question le hante : quel intérêt peuvent avoir la culture et la connaissance du monde si elles ne sont pas mises en partage et en réflexion ?

**Comment le portez-vous au plateau ?**

**M.-A. W. :** Anthony Cailliet, Marion Chiron, Karyll Elgrichi et Damien Zanoly sont quatre conteurs ensemble, au milieu d'un grand parquet presque vide ; ils basculent avec nous dans

« Quelque chose se déploie comme une traversée de l'océan intérieur du héros. »

l'écriture et le jeu. Les comédiens se laissent cueillir par les mots, et la musique amène l'inattendu, voire l'incongru dans le rapport au texte, que nous avons coupé mais pas adapté, pour conserver ses moments de poésie magnifique : on est moins dans le fil cohérent du récit que dans la poésie du cheminement de cette âme. L'accordéon, les cuivres et les claviers font battre les cœurs au rythme des mots : quelque chose se déploie comme une traversée de l'océan intérieur du héros.

Propos recueillis par Catherine Robert

Du 28 novembre au 14 décembre. Du mardi au vendredi à 20h, samedi à 18h30, dimanche à 16h. Durée: 2h.

Entretien / Clara Hédouin

**Manières d'être vivant**

TEXTE D'APRÈS BAPTISTE MORIZOT / MISE EN SCÈNE CLARA HÉDOUIN

En s'emparant de l'écriture de Baptiste Morizot, Clara Hédouin invite le spectateur à une expérience de la pensée. Elle traduit théâtralement une philosophie du vivant dont l'homme n'est pas le centre.

**En quoi la relation entre l'humain et le reste du vivant vous intéresse-t-elle au théâtre ?**

**Clara Hédouin :** Mon intérêt pour le sujet vient de Baptiste Morizot, dont je suis le travail depuis ses débuts. Lorsque je monte ma saga théâtrale *Les Trois Mousquetaires* (2012 – 2018), l'envie d'inclure sa pensée du vivant à mon théâtre est déjà présente. Puis quand je découvre l'œuvre de Jean Giono et décide de m'y atteler,

en créant *Prélude de Pan* et *Que ma joie demeure*, c'est en grande partie parce qu'elle fait écho pour moi à la philosophie de Morizot dont l'humain n'est pas le centre. Mais cette fois, le geste est autre, il s'agit là avant tout de proposer une expérience de la pensée. L'enjeu principal pour moi et mon co-auteur et dramaturge Romain de Becdelièvre a été de trouver comment faire advenir celle-ci par le théâtre.



Clara Hédouin

**Vous n'aviez jusque-là créé que des spectacles se jouant en extérieur. En quoi adapter Morizot vous mène-t-il à vous confronter à la boîte noire ?**

**C.H. :** Il m'a semblé que la boîte noire offrait davantage de possibilités pour donner forme à une pensée philosophique. Le vide de la salle de théâtre est fécond, on peut tout y imaginer, alors que le dehors est en soi une partition. J'ai dû chercher comment embarquer le spectateur dans notre aventure de la pensée avec autant de force que dans nos traversées romanesques en paysages naturels. J'ai choisi de créer une légère trame fictionnelle, afin de donner consistance au collectif formé par les

« Il s'agit de proposer une expérience de la pensée. »

six comédiens. Ils sont ici un groupe de pisteurs de loups, à qui j'ai distribué la parole de Baptiste Morizot. J'ai fait de certaines notions le cœur de la recherche, telle l'« ancestralité animale » de nos corps. Il est urgent de se ré-émerveiller de l'intelligence des vivants non-humains.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Du 10 au 24 octobre, du mardi au vendredi à 19h30, samedi 11 à 18h, samedi 18 à 18h30, dimanche à 15h30. Durée: 2h30.

**Théâtre National Populaire**  
8 place Lazare-Goujon,  
69100 Villeurbanne.  
Tél: 04 78 03 30 00.  
tnp-villeurbanne.com

## focus

## Le Théâtre Am Stram Gram à Genève, pépinière créative et participative

À Genève, le Théâtre Am Stram Gram, Centre international de création, partenaire de l'enfance et la jeunesse, s'affirme comme espace de création, de dialogue, d'expressions partagées unissant les générations. Au-delà du temps de représentation, de multiples initiatives font vibrer l'art vivant au cœur de la vie, au cœur de l'imaginaire des enfants... et des adultes.

### Créer avec et pour la jeunesse

À la tête du Théâtre Am Stram Gram depuis 2021, Joan Mompert allie avec passion et conviction l'artistique et le citoyen.

Si notre mission première est bien sûr l'artistique, avec toute l'inventivité dont fait preuve la création pour l'enfance et la jeunesse, nous avons à cœur de développer une relation directe et participative avec les enfants et adolescents. Le Théâtre Am Stram Gram accompagne, accueille et écoute la jeunesse, sans

formatage ni surplomb. Je pourrais dire que nous voulons déscolariser les attitudes. Nous agissons afin de développer le dialogue intergénérationnel, les moyens d'expression de la jeunesse, avec par exemple *Le théâtre, c'est dans ta classe*, qui propose une pièce de l'autrice Douna Loup créée en collaboration

avec des classes genevoises, la *Conférence romande des enfants*, et en point d'orgue le week-end Agora intitulé cette année *Et si les enfants avaient le droit de vote ?*.

#### Décloisonnement et dialogue intergénérationnel

Notre théâtre est ouvert à tous, et même aux adultes non accompagnés ! Pour inaugurer notre saison multiforme, je reprends *Actapalabra*, à la veille d'une tournée internationale. Parmi les pièces au programme *Mazût* de Baro d'Evel, *Les aventures de Peer* revisitées par Quentin Teixeira sur la musique live de Grieg, *Spécimen* de Gwendoline Soublin



Joan Mompert, comédien, metteur en scène et directeur du Théâtre Am Stram Gram.

© Francesca Palazzi

dans la mise en scène d'Émilie Flacher, et *Cléo*, création Am Stram Gram qui unit l'auteur Rémi De Vos et le metteur en scène Dan Jemmett autour de Cléopâtre, avec une distribution féminine. C'est un bonheur de travailler pour les jeunes générations ! »

Propos recueillis par Agnès Santi

### Spécimen

TEXTE GWENDOLINE SOUBLIN / MISE EN SCÈNE ÉMILIE FLACHER / DÈS 14 ANS

*Spécimen* est une métaphore sur l'évolution d'un personnage, qui passe par une reconnection à l'histoire de la vie sur Terre. Sur un texte onirique de Gwendoline Soublin, Émilie Flacher propose une exploration chorale du texte en ayant recours à la marionnette.

Ce n'est pas la première collaboration de l'autrice et de la metteuse en scène : déjà *T(e)r...* tentait de réinventer une vision du vivant, avec une utilisation de marionnettes dans un castelet vertical. Dans *Spécimen*, le personnage central est une humaine : Mme Afarensis, employée humiliée, femme prisonnière d'une vie étriquée, va, à la faveur d'une situation de crise, entrer dans une sorte de faille spatio-temporelle. Elle rencontre d'autres représentants du genre *homo*, revient aux origines de la vie, avec quelques scènes hallucinées où le temps, devenu fou, juxtapose un peloton de CRS avec un dinosaure.



Spécimen de la Cie Arrica.

© Emille Zenzig

#### Un voyage halluciné

Cette traversée, métaphore de la possibilité de trouver en soi la vitalité nécessaire pour imaginer une façon d'être au monde moins aliénante, est mise en scène avec des marionnettes à fils longs. Émilie Flacher choisit cette technique notamment parce qu'elle permet d'invisibiliser les marionnettistes : elle resserre ainsi le regard sur les apparitions qui se présentent au personnage à mesure que l'histoire progresse. L'immersion dans cette épopée un peu folle est ainsi complète.

Mathieu Dochtermann

Du 7 au 15 novembre 2025. Vendredi à 19h, samedi et dimanche à 17h.

### Cléo

TEXTE RÉMI DE VOS / MISE EN SCÈNE DAN JEMMETT / DÈS 9 ANS

Le metteur en scène Dan Jemmett fait appel à l'auteur Rémi de Vos pour revisiter la figure de Cléopâtre. À destination du jeune public, leur *Cléo* révèle les faces cachées du mythe.

Dan Jemmett découvre l'écriture de Rémi de Vos auprès du comédien Hervé Pierre, avec qui il a travaillé à plusieurs reprises. « *Il avait envie de jouer Tachkent, comédie noire de cet auteur ancrée dans le milieu du théâtre, dont j'ai beaucoup apprécié la finesse d'écriture et l'acuité du regard* », dit-il. Rémi de Vos vient aux répétitions, et une complicité naît entre eux. Aussi, lorsque l'idée vient au metteur en scène de travailler sur la figure de Cléopâtre, plutôt que de le faire par Shakespeare dont il a déjà largement exploré l'œuvre, il décide de passer une commande de texte à Rémi de Vos.



Le metteur en scène Dan Jemmett.

© DR

#### La reine d'Égypte à hauteur d'enfants

« *J'aimerais que notre pièce, dédiée au jeune public, développe un portrait de la dernière reine d'Égypte qui sorte de ce qu'on en connaît habituellement. La réussite politique de Cléopâtre en tant que reine, son talent pour les langues ou encore ses réalisations en tant que mathématicienne et chimiste sont des aspects méconnus de sa personnalité qu'il m'intéresse de creuser* », explique Dan Jemmett. Écrite pour quatre comédiennes de trois générations différentes, *Cléo* sera assez légère en termes de technique et de décor pour pouvoir se jouer partout. »

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Du 6 au 22 mars 2026. Vendredi à 19h, samedi et dimanche à 17h.

### Critique

#### Actapalabra

REPRISE / CONCEPTION ET JEU JOAN MOMPART ET PHILIPPE GOUIN / DÈS 4 ANS

Avant une vaste tournée internationale, Joan Mompert reprend ce duo clownesque créé l'an dernier avec son frère de plateau Philippe Gouin. Une partition de haute précision, où l'absurdité routinière se laisse joyusement surprendre.

Pas de mots, pas de noms... Et pourtant c'est une histoire riche en rebondissements qui se joue, mettant en jeu deux silhouettes anonymes, qui occupent le terrain à marche forcée, sans échappatoire. Joan Mompert et Philippe Gouin ressemblent un peu aux marcheurs automates de *Quad* de Beckett, sauf qu'ici s'installe un bazar minutieusement organisé, dans un espace circulaire, mouvant et manipulateur. Inspirée aussi par *Actes sans parole 1* de l'écrivain irlandais, par *Striptease* de Slawomir Mrozek, la partition implique et ravit son jeune public.



Actapalabra, duo de Joan Mompert et Philippe Gouin.

© Ariane Carton

#### Totem poulu et douceur de la rencontre

En lien avec le titre espagnol, c'est l'action qui mène le bal, obligeant les comédiens à se faire athlètes. D'autant plus exigeante qu'elle se passe de mots, l'écriture évolue vers une rencontre où la découverte de l'autre va de pair avec celle de soi, lorsque les pelures des vêtements s'enlèvent. L'irruption d'une figure totemique poilue chamboule et fait son effet ! Le duo déploie un rituel concertant au cordeau qui choisit l'audace. Celle d'un corps qui s'aventure au-delà de son espace réservé, celle du partage qui ose un câlin d'une belle douceur. Comme une invitation apaisante à partir à la rencontre de la vie...

Agnès Santi

Du 19 au 28 septembre 2025. Vendredi à 19h, samedi et dimanche à 17h.

### Et si les enfants avaient le droit de vote ?

AGORA / TEMPS FORT TOUT PUBLIC

C'est un moment fort de la saison du Théâtre Am Stram Gram. Un week-end de dialogue intergénérationnel autour d'une thématique universelle, avec ateliers, spectacles, repas partagés, échanges participatifs...

Chaque année trois jours durant l'Agora rassemble des artistes, experts, citoyens autour d'une thématique, dans une atmosphère stimulante et joyeuse. Dans la foulée de l'Agora de l'an dernier consacrée aux droits des enfants, le Théâtre Am Stram Gram interroge : *Et si les enfants avaient le droit de vote ?* « *Cette question qui en brasse beaucoup d'autres permet de réfléchir sur la relation à l'enfance dans l'organisation sociale.* » souligne Joan Mompert, qui invite notamment l'autrice et chercheuse Clémentine Beauvais, qui a écrit le tract *Pour le droit de vote dès la naissance* (Tracts Gallimard).



L'Agora 2023, dédiée à l'alimentation.

© Ariane Carton

#### Esprit de dialogue et ambiance festive

Deux spectacles sont au programme. Le Spectacle qui écoute enfin la parole des enfants, écrit et mis en scène par Lola Giousse, qui a fondé la compagnie genevoise La Division de la Joie, met en scène une petite fille de 10 ans, micro en main face à deux adultes, qui préfère... se taire. Sous la houlette de Hinde Kaddour, dramaturge et coordinatrice des agoras, la performance ludique et participative *Ambre* fait entendre la parole d'enfants des quatre coins du monde sur l'organisation de la société. Une agora pour tous et toutes, de 8 à 108 ans...

Agnès Santi

Du 27 au 29 mars 2026.

### Critique

## Phèdre

REPRISE / THÉÂTRE NATIONAL DE NICE / TEXTE DE RACINE / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE MURIEL MAYETTE-HOLTZ

Muriel Mayette-Holtz, directrice du Théâtre national de Nice, ouvre la saison avec sa mise en scène de *Phèdre*, créée en juillet 2024 lors de la première édition du Festival de Tragédies aux Arènes de Cimiez. S'y expriment la beauté de la langue et l'éternité des tourments du cœur, avec Ève Pereur, Nicolas Maury, Charles Berling, Jacky Ido et Augustin Bouchacourt.

C'est au sein des sublimes Arènes de Cimiez, bordées par des micocouliers et un exceptionnel cyprès, que Muriel Mayette-Holtz a créé *Phèdre*, lors du Festival de Tragédies qu'elle a lancé avec succès en juin 2024. « *Nous avons besoin de célébrer l'humanité dans ce qu'elle a de plus beau et de plus terrifiant : la puissance de l'âme, l'énergie sacrée des sentiments.* » confiait alors la metteuse en scène. Elle a choisi *Phèdre*, classique parmi les classiques qu'elle adore, dont elle renouvelle la force dramatique en concentrant le tragique

ballet des affects autour d'une jeune Phèdre foudroyée par l'amour. *Phèdre* et *Hippolyte* sont ici de la même génération, elle n'est pas cette épouse d'un âge mûr en proie à un désir transgressif et incestueux (comme souvent), mais une jeune femme mariée de force à un mari volage, emportée par la fureur de ses feux autant que dévorée par le remords. En proie à son désir, à ses tourments intérieurs, Ève Pereur interprète *Phèdre* avec fougue et passion, dans un mélange touchant d'exaltation, de désespoir et de vulnérabilité. Sa



Nicolas Maury et Ève Pereur dans les rôles d'Oenone et Phèdre.

© Meghan Stanley

jeunesse rend d'autant plus crédible la relation captivante qui se déploie entre la jeune épouse et CEnone, un éclairage particulièrement réussi de la mise en scène. Loïn de la figure de la nounou dévouée, cette dernière se révèle grande amoureuse, possessive et prête à tout, jusqu'au suicide. Caressante, calculatrice et autoritaire, elle exerce son emprise. L'interprétation fine et juste de Nicolas Maury instille un trouble vénéneux, tout en méandres et effets de rupture.

#### Universalité de la souffrance amoureuse

En premier lieu Jacky Ido et sa belle présence introduisent la tragédie par une adresse directe au public, slamée en alexandrins d'aujourd'hui. Il convainc en coryphée et en Thérémène, évitant le piège de l'artificialité. Comme dans *Bérénice* (2022), la metteuse en

MAISON DES MÉTALLOS / CARTE BLANCHE

## Carte blanche Casa do Povo

Le Festival d'Automne offre une carte blanche à la Casa do Povo, singulier centre d'art et d'échange culturel de São Paulo. Du 13 au 27 septembre, la Maison des Métallos se met à l'heure brésilienne.



Le collectif Boxe Autônomo à la Casa do Povo.

© Perola Dutra

Pour la quatrième année, le Festival d'Automne s'ouvre à d'autres manières de penser un geste de programmation en offrant une carte blanche à des artistes ou collectifs. Cette fois, il offre au public parisien l'occasion de découvrir Casa do Povo, un espace créé en 1946 à São Paulo au Brésil par une constellation d'associations juives antifascistes. Pensée à la fois comme un centre culturel et un lieu dédié au souvenir des morts de la Shoah, cette « maison du peuple » – c'est la traduction de son nom en brésilien – est devenue au fil du temps l'abri d'un projet militant, ouvert aux minorités, engagé dans les luttes contemporaines et dans la quête d'alternatives aux injustices et autres problèmes du temps. L'espace de deux semaines, la Maison des Métallos devient une antenne provisoire de cette belle demeure brésilienne, ainsi que le QG du Festival d'Automne. En accueillant de nombreuses personnes associées à la Casa do Povo, la maison parisienne s'ouvre à la grande diversité de ses pratiques. L'art est bien sûr au rendez-vous, avec spectacles et installations, ainsi que des entraînements de boxe, du krump, des repas partagés, un lieu d'accueil pour parents et enfants...

Anaïs Heluin

Maison des Métallos, 94 rue Jean-Pierre Timbaud, 75011 Paris. Du 13 au 27 septembre. Tél : 01 48 05 88 27. [maisondesmetallos.paris](http://maisondesmetallos.paris)

STUDIO HÉBERTOT / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE JULIEN JOUBERT / À PARTIR DE 7 ANS

## Tout le monde écrit des chansons

À partir du principe que *Tout le monde écrit des chansons*, Julien Joubert fait entrer de manière ludique et participative dans l'atelier du compositeur.



Julien Joubert dans *Tout le monde écrit des chansons*.

Julien Joubert est un artiste éclectique, qui, au fil de sa carrière, a pratiqué tous les répertoires. Avec *Tout le monde écrit des chansons*, il fait partager sa gourmandise musicale et sa générosité à travers une expérience aussi drôle que pédagogique, partie du constat que chacun fredonne à un moment ou un autre de sa journée, sous la douche, en marchant, ou dans sa voiture. Dans un one man show participatif rythmé par les accords du piano et les anecdotes, il fait découvrir au public les ressorts de la composition musicale. En compagnie de Charles Trenet et Beethoven, de Mozart et de Patrick Bruel, les règles de l'harmonie et les charmes de la mélodie, les contraintes de la prosodie et les ressources de la modulation deviennent tout à coup moins intimidantes. À partir d'une dynamique ludique et créative, ce spectacle aux allures d'atelier collectif donne des clefs d'écoute aux novices comme aux mélomanes, un pari que Julien Joubert renouvelle avec sa conférence ludique *Une histoire de la musique en 80 minutes*.

Gilles Charlassier

Studio Hébertot, 78 bis boulevard des Batignolles, 75017 Paris. Le mardi et mercredi à 19 heures, à partir du 2 septembre. Tél. : 01 42 93 13 04. Durée : 1h20.

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN VILAR / CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION MARC OOSTERHOFF

## Préparation pour un miracle

Mêlant comme à son habitude cirque, danse et théâtre, faisant aussi cette fois appel à la magie, Marc Oosterhoff incarne dans *Préparation pour un miracle* un personnage qui refuse ce que la société lui demande : devenir « quelqu'un ».



Préparation pour un miracle de Marc Oosterhoff.

« *Quelle est donc cette identité qu'on nous assigne et qu'on s'assigne, cette façon dont nous faisons face à nous-même et aux autres ?* ». À cette question qu'il se pose, Marc Oosterhoff répond d'une manière originale dans sa nouvelle création, *Préparation pour un miracle* : en incarnant lui-même, seul en scène sur un plateau vide, un homme qui refuse « l'inéluctable affirmation de Soi ». Ce héros qui refuse d'en être un fait tout pour échapper à la scène, pour ne pas attirer l'attention. Mais il lui est impossible de quitter le théâtre ! Le matériel technique se manifeste et le place malgré lui au centre de tous les regards. Projecteurs, perches motorisées, rideaux noirs ou encore praticables poussent l'artiste à la danse, au cirque et au théâtre qu'il mêle toujours dans les créations de sa Cie Moost. Ils incitent également à la magie, qui fait voler en éclats la notion d'identité.

Anaïs Heluin

Théâtre de Suresnes Jean Vilar, 16 Place Stalingrad, 92150 Suresnes. Le samedi 4 octobre à 20h30, dimanche 5 à 16h. Tél. : 01 46 97 98 10.

scène propose une version condensée de la partition de Racine, dont sont absentes Aricie et sa suivante. Augustin Bouchacourt incarne Hippolyte avec élégance. Quant à Thésée, handicapé de l'amour qui finira par se confronter à l'horreur de la vérité, c'est Charles Berling qui reprend le rôle, initialement incarné par Nicolas Bouchaud. Transformée et adaptée aux dimensions d'un plateau de théâtre, la mise en scène sera autre. En quittant le ciel et les pierres, la scénographie se transforme. La pièce se déroule ainsi dans le salon écartelé d'un palais étouffant, qui emprisonne les personnages dans leur statut social et familial. Au-delà de l'héritage des lignées mythologiques, au-delà des codes et des enjeux d'une royauté en crise, la mise en scène fait résonner la beauté de la langue et l'universalité de la souffrance amoureuse.

Agnès Santi

Théâtre national de Nice, Centre Dramatique National Nice Côte d'Azur. Du 30 septembre au 8 octobre, du mardi au vendredi à 20h, samedi à 15h, relâche dimanche et lundi. La Cuisine, 155 Boulevard du Mercantour, 06200 Nice. Tél : 04 93 13 10 00. Durée : 1h30. Spectacle vu au Festival de Tragédies 2024 aux Arènes de Cimiez à Nice. [tnn.fr](http://tnn.fr)

THÉÂTRE MONTMARTRE GALABRU / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE JULIEN JOUBERT / À PARTIR DE 8 ANS

## Une histoire de la musique en 80 minutes

Seul au piano, Julien Joubert fait le tour de l'histoire de la musique en 80 minutes, avec un inimitable mélange d'humour et de pédagogie.



Julien Joubert dans *Une histoire de la musique en 80 minutes*.

Parodiant le titre d'un célèbre roman de Jules Verne, Julien Joubert imagine un voyage condensé à travers l'histoire de la musique, depuis les origines préhistoriques jusqu'à la variété contemporaine, sans aucune prévention esthétique. Seul à son piano, cet inimitable passeur développe une causerie comique et pédagogique illustrée, au fil de laquelle il révèle la naissance de la polyphonie, les secrets des règles harmoniques et du contrepoint, ainsi que les sortilèges de la mélodie. Nourri par sa pratique de tous les répertoires, du symphonique à Broadway, en passant par les choeurs, l'opéra ou le ballet, ce touche-à-tout jovial propose une initiation ludique pour les petits, mais aussi pour les plus grands et les traumatisés des leçons de solfège. Pendant de l'autre spectacle participatif imaginé par Julien Joubert, *Tout le monde écrit des chansons*, *Une histoire de la musique en 80 minutes* mêle savoir et complicité théâtrale en un jubilatoire exemple de démocratisation culturelle.

Gilles Charlassier

Théâtre Montmartre Galabru, 4 rue de l'Armée d'Orient, 75018 Paris. Le jeudi à 19h30, à partir du 11 septembre. Tél. : 01 42 23 15 85. Durée : 1h20.

la terrasse

Une appli unique et gratuite!

L'actualité du spectacle vivant à portée de main, à tout moment



À télécharger au plus vite!

Le journal de référence des arts vivants en France depuis 1992

Critique

## Le Sommet

MC 93 / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE CHRISTOPH MARTHALER

Vingt ans après sa première invitation au Festival d'Automne, Christoph Marthaler revient avec *Le Sommet*, créé cet été lors du Festival d'Avignon. Ces retrouvailles très attendues avec l'univers décalé du metteur en scène suisse ont un goût de rendez-vous manqué.

Christoph Marthaler, qui fut artiste associé au Festival d'Avignon en 2010, y a présenté en juillet dernier un spectacle sans âme. Dans *Le Sommet*, le metteur en scène suisse âgé de 73 ans réunit une troupe internationale de six comédiennes et comédiens (Liliana Benini, Charlotte Clamens, Raphael Clamer, Federica Fracassi, Lukas Metznerbauer, Graham F. Valentina) qu'il enferme entre les murs exigus d'un chalet de haute montagne. Les figures que ces interprètes aguerris incarnent, vaguement insolites, typées à l'extrême, tentent de communiquer les unes avec les autres (le spectacle est en allemand, anglais, français et italien, surtitré en français et anglais). Elles cherchent, ce faisant, à grimper sans se presser jusqu'aux cimes pointues de l'absurde, mais calent en chemin sur les basses terres d'une bizarrerie sans panache.

### Théâtre, chant et musique

On retrouve bien la manière du metteur en scène suisse, les décalages permanents qui ont fait le succès de son univers entre théâtre, chant et musique. L'art, lui, n'y est pas. Manquent l'étonnement, le mordant, le charme, l'espièglerie singulière et poétique qui ont fait naître, par le passé, tant de moments de réjouissance. Rien de tout cela dans l'enchaînement de séquences qui, ici, s'étire nonchalamment. On attendait beaucoup de cette production commune du Théâtre Vidy-Lausanne, de la MC93 et du Piccolo Teatro di Milano. On espérait retrouver les belles heures d'un théâtre inspiré et inspirant. *Le Sommet* se contente d'utiliser des recettes qui se révèlent infructueuses. Comme si Christoph Marthaler

COMÉDIE SAINT-MICHEL / ÉCRITURE THIERRY HERBETTE / INTERPRÉTATION MUSICALE ET MISE EN SCÈNE JULIEN ET CLÉMENT JOUBERT / À PARTIR DE 5 ANS

## L'aventure du petit flûtiste de rien du tout

À travers les péripéties d'un petit flûtiste qui s'est échappé d'un orchestre symphonique, Julien et Clément Joubert invitent à une traversée ludique de l'histoire de la musique.

Duo avec la vocation pédagogique chevillée au corps, les frères Julien et Clément Joubert proposent une initiation musicale à travers un conte ludique et familial. À partir des péripéties d'un flûtiste, échappé d'un orchestre symphonique et recueilli par une Madame Gentille aussi mélomane que bienveillante, les deux solistes revisitent le répertoire classique, arrangé pour flûte, piano et clowneries musicales. Les petits et les plus grands y retrouvent les incontournables – la *Marche turque* et les suraigus de la Reine de la nuit dans *La Flûte enchantée* de Mozart, les trois coups du destin de la *Cinquième* de Beethoven, ou les *Quatre saisons* de Vivaldi. Mais le programme



© Matthias Horn

n'avait plus vraiment grand-chose à nous dire. On était pourtant venu l'écouter.

Manuel Pliat Soleymat

MC93, Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, 9 Boulevard Lénine, 93000 Bobigny. Du 3 au 9 octobre 2025 à 20h, sauf le samedi à 18h, le dimanche à 16h, relâche le lundi. Tél.: 01 41 60 72 72. Durée: 1h50. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Spectacle vu en juillet 2025 au Festival d'Avignon. Également au Théâtre National Populaire de Villeurbanne du 7 au 12 novembre, à Bonlieu – Scène nationale d'Annecy du 18 au 20 novembre, au TnBA – Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine du 3 au 5 décembre, Les Gémeaux – Scène nationale de Sceaux les 10 et 11 décembre, Les 2 Scènes – Scène nationale de Besançon du 20 au 22 janvier 2026, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg les 29 et 30 janvier, au Maillon Théâtre de Strasbourg, Scène européenne les 12 et 13 février, Malraux, Scène nationale Chambéry Savoie les 11 et 12 mars, La Filature, Scène nationale de Mulhouse, en coréalisation avec le Théâtre du Jura les 20 et 21 mars.



© Ludovic Leroy

Julien et Clément Joubert dans *L'aventure du petit flûtiste de rien du tout*.

fait aussi redécouvrir Debussy et Poulenc, et aide certains à mettre un nom de compositeur sur le *Requiem* de Fauré, le *Vol du bourdon* de Rimski-Korsakov, ou la marche de *Pomp and Circumstances* d'Elgar. Et comme les deux comparses n'ont aucun préjugé, ils agrémentent leur voyage de variété française, sur les chemins de Rio avec Dario Moreno ou en compagnie des *Démons de minuit* du groupe Images.

Gilles Charlassier

Comédie Saint-Michel, 95 boulevard Saint-Michel, 75005 Paris. Les mercredis 15, 22 et 29 octobre à 16h30, le mardi 11 novembre à 14h, le samedi 22 novembre à 17h30 et le dimanche 21 décembre à 15h15. Tél.: 01 55 42 92 97. Durée: 50 min.

La Terrasse, le journal de référence des arts vivants en France

Critique

## Valentina

REPRISE / THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG / TEXTE ET MISE EN SCÈNE CAROLINE GUIELA NGUYEN

La directrice du Théâtre national de Strasbourg (TNS) reprend ce conte contemporain qu'elle a créé en avril 2025, sur les dilemmes de vie auxquels doivent faire face une mère roumaine et sa fille contraintes de s'installer en France pour raison médicale. Un spectacle à hauteur d'enfant, comme à hauteur d'adulte, qui croise de façon exemplaire les champs du politique et de l'émotionnel.

Créé au TNS en avril 2025 dans le cadre d'un nouveau festival, baptisé *Les Galas*, qui défend « le droit universel et inaliénable à créer » en ouvrant ses plateaux à toutes et tous, notamment aux personnes qui n'ont pas encore établi de lien de proximité avec le théâtre, *Valentina* nous parle d'un autre droit fondamental. Celui de se soigner et d'avoir les moyens de le faire avec dignité, y compris lorsque l'on ne maîtrise pas la langue du pays dans lequel on doit parfois s'exiler pour pouvoir rester en vie. C'est précisément ce qui arrive à la mère de Valentina, qui a quitté la Roumanie pour venir vivre en France avec sa fille de neuf ans, afin d'être prise en charge pour de graves problèmes cardiaques. Mais ne parlant pas français, ses relations avec l'institution médicale s'apparentent à un véritable parcours du combattant. Valentina, elle, va à l'école. En quelques mois, elle parle parfaitement notre langue. Alors, quand les difficultés de communication de sa mère mettent à mal ses chances de guérison, cette dernière se résout à demander à sa fille de devenir sa traductrice lors de ses rendez-vous à l'hôpital. Cette lourde responsabilité va, bien sûr, bouleverser l'existence de Valentina.

### Il était une fois l'histoire d'un miracle...

Interprété avec beaucoup de justesse par une comédienne professionnelle (Chloé Catrin), ainsi que par des amatrices et des amateurs issus de la communauté roumaine de Strasbourg (Angelina Iancu et Cara Parvu [en alternance], Loredana Iancu, Paul Guta et Marius Stoian), ce conte troublant et lumineux est une formidable occasion de regarder en face — sans esquiver la dureté de certaines situations, sans estomper la drôlerie d'autres — des tra-



© Jean-Louis Fernandez

jets de vie mettant en perspective des sujets essentiels. Caroline Guiela Nguyen a le don de raconter des histoires importantes. Des histoires généreuses, destinées aux publics les plus larges, et pourtant toujours profondes, jamais simplistes. Comme *Lacrima* la saison dernière, *Valentina* trace de multiples chemins de sincérité. À la croisée de différentes prises de conscience, de toutes sortes d'émotions, la pièce de l'autrice et metteuse en scène se révèle extrêmement aboutie. Ici, les défis de notre époque rejoignent avec force ceux du théâtre. Un théâtre qui s'ouvre grand au monde en partageant l'exigence de ses engagements et de son imaginaire.

Manuel Pliat Soleymat

Théâtre national de Strasbourg, 1 avenue de la Marseillaise, 67000 Strasbourg. Du 16 septembre au 3 octobre 2025, du lundi au vendredi à 20h sauf le 3 octobre à 19h, le samedi à 18h, relâche le dimanche. Tél.: 03 88 24 88 24. Durée: 1h20. Spectacle vu lors de sa création, au Théâtre national de Strasbourg. tns.fr.

Critique

## L'Événement

REPRISE / THÉÂTRE DE L'ATELIER / TEXTE ANNIE ERNAUX / MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION MARIANNE BASLER

Après avoir porté à la scène *L'Autre Fille*, la comédienne Marianne Basler est revenue à l'écriture d'Annie Ernaux avec *L'Événement*. Dans ce bref roman paru en 2000, la lauréate du Prix Nobel de littérature 2022 décrit les circonstances de l'avortement clandestin qu'elle a subi en 1963. Marianne Basler s'en empare magnifiquement. Elle reprend ce moment de théâtre d'une puissance simple et rare.

À l'époque, Annie Ernaux avait 23 ans. Elle faisait ses études à l'université de Rouen. La loi Veil n'avait pas encore été écrite, votée, promulguée. En France, l'interruption volontaire de grossesse était interdite et pénalisée. La jeune femme qu'était alors l'autrice, apprenant qu'elle était enceinte, n'a pas eu d'autre choix, pour disposer librement de son corps et de sa vie, que de recourir à un avortement illégal, après avoir vainement tenté de procéder par elle-même, à l'aide d'une paire d'aiguilles à tricoter. Annie Ernaux est

donc montée dans un train à destination de Paris. Elle s'est rendue chez ce qu'on appelait une faiseuse d'anges. Contre la somme de quatre cents francs en liquide, l'avorteuse lui a introduit une sonde dans le col de l'utérus puis, quelques jours plus tard, une autre, en remplacement de la première, qui n'avait pas produit l'effet espéré. Cette seconde tentative fut la bonne. Mais l'étudiante perdit beaucoup de sang. Une fois l'embryon expulsé, elle dut être transportée à l'hôpital et subir une intervention chirurgicale. Ce sont toutes les étapes

Critique

## Une mouette

REPRISE / LA COMÉDIE-FRANÇAISE / D'APRÈS TCHEKHOV / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE ELSA GRANAT / TRADUCTION ANDRÉ MARKOWICZ ET FRANÇOISE MORVAN

Servie par la beauté de son interprétation et de sa scénographie, *Une mouette*, adaptée et mise en scène par Elsa Granat, semble approfondir et assombrir le texte de Tchekhov. Une reprise

On ne comprend pas forcément bien ce qu'a voulu faire Elsa Granat de *La Mouette*, pièce culte de Tchekhov, la plus représentée et quasi fétichisée par le milieu, avec ses histoires de gloire et d'échecs artistiques que croisent des relations amoureuses compliquées. Quelques fils se dessinent cependant. Celui tendu par un prequel, comme le désigne la metteuse en scène, qui a donc inventé l'avant de la pièce comme on peut le faire d'un *Star Wars*. Le premier acte de sa version raconte ainsi les débuts d'Arkadina comme actrice et les premiers pas de son fils, Treplev, qui doit se faire une place dans cette vie précaire, rendue d'autant plus difficile que le père est parti. S'y dessine une mise en avant des vicissitudes de la vie d'artiste de théâtre que la pièce permet naturellement, même si elle paraît davantage qu'avec Granat en constituer une toile de fond. La suite reprend le chemin de la pièce originale, dans la traduction de Markowicz et Morvan, à quelques arrangements près. Treplev joue sa pièce censée renouveler les formes devant sa mère et son amant, Trigorine, le célèbre écrivain qui affadit la vie. Nina se laisse éblouir par la renommée de celui-ci. Et tout autour, les amis, vieillissants, ressassent leurs rêves évanouis et les douleurs du temps qui passe, parmi lesquels Macha, qui traîne le deuil de sa vie.

### Des teintes sombres et pleines de larmes

Déjà du temps de Tchekhov, on ne savait pas bien s'il fallait traiter cette pièce côté comédie ou côté tragédie. Elsa Granat opte pour souligner la souffrance de ses deux personnages féminins principaux, Arkadina et Nina, que d'une manière ou d'une autre le théâtre finit par détruire. Un sequel — contraire du prequel — vient confirmer un second fil aux résonances shakespeariennes. Si le monde est un théâtre, on court alors le risque de n'y jouer que des



© Christophe Raynaud de Lage

*Une mouette*, par Elsa Granat.

rôles. Et Arkadina hurle finalement, suite au suicide de son fils, son sentiment d'être passée à côté de la vie. Devenue incapable d'être elle-même à force d'être actrice — tout du long, elle apparaît en costume de scène, comme une seconde peau éblouissante et maudite à la fois —, elle semble naviguer entre le trop plein d'émotions et la perte de contact avec la réalité. Au-dessus du vide, entre le tout et le rien, sa crise finale fait écho à celle de Nina, de retour sur les lieux de ses rêves maintenant que sa vie a échoué. *La Mouette* d'Elsa Granat prend donc des teintes sombres et pleines de larmes. La détresse existentielle y est prise à bras-le-corps dans une excellente interprétation — peut-être en être autrement au Français ? — et via une scénographie de toute beauté où alternent coulisses du théâtre et toiles peintes figurant la campagne et le lac qui entoure la propriété. Tout y est pris au sérieux, très au sérieux, on ne badine pas. La fameuse bienveillance de Tchekhov vis-à-vis de ses personnages tourne à la passion, la dérision s'efface, les affres de la vie d'artiste et de femme ouvrent des gouffres.

Éric Demy

La Comédie-Française, 2 Place Colette, 75001 Paris. Du 19 septembre au 11 janvier, à 20h30 ou 14h. Tel.: 01 44 58 15 15. Durée: 2h15. Spectacle vu à la Comédie-Française en avril 2025.



© Pascal Gély

Marianne Basler dans *L'Événement*, d'Annie Ernaux.

de ce parcours effroyable que décrit Annie Ernaux dans *L'Événement*. Les mots de l'écrivaine — d'une précision, d'une exigence, d'une consistance sidérantes — révèlent le réel et le concret de manière magistrale, presque clinique : sans faire l'économie d'un seul geste, d'une seule pensée.

### La vie et la mort en même temps

Au Théâtre de l'Atelier, on se laisse instantanément saisir par la force droite et nette de cette écriture sans fioriture. Elle nous est transmise grâce à la profondeur d'incarnation de Marianne Basler. Seule sur scène, au sein d'un espace quasi vide, la comédienne s'empare de *L'Événement* de façon impressionnante. Une chaise, une table, une pénombre persistante trouée par des faisceaux de clarté. Un visage qui nous fait face ou qui regarde

Manuel Pliat Soleymat

Théâtre de l'Atelier, 1 place Charles-Dullin, 75018 Paris. Du 12 septembre au 19 octobre, les vendredis et samedis à 19h, dimanche à 15h. Tél.: 01 46 06 49 24. Durée: 1h. Spectacle vu au Théâtre de l'Atelier en février 2024.

## EXCENTRIQUES

25.09 → 11.10  
dances fluides

Avec :

Fanny Brouyaux  
Volmir Cordeiro  
Johann Pérez Viera  
Marcela Santander  
Corvalán  
Nina SantesEt aussi...  
Un ciné-danse,  
une conférence-  
rencontre, la librairie  
de danse *Books on  
the Move*, des ateliers  
et des DJ sets !infos et réservations  
[labriqueterie.org](http://labriqueterie.org)la briqueterie   
cdc val-de-marneCofinancé par  
l'Union européenneANIMAVES  
DANCE ARTISTS EUROPEFestival d'  
Automne

## danse

Entretien / Lia Rodrigues

## Borda

MAISON DE LA DANSE DE LYON / LE CENQUATRE PARIS / CHAILLOT - THÉÂTRE NATIONAL  
DE LA DANSE / L'AZIMUTLa chorégraphe brésilienne Lia Rodrigues clôt une trilogie entamée avec les merveilleux *Fúria* et *Encantado* en créant *Borda*, volet présenté pour la première fois en France à la Biennale de la danse de Lyon.**Borda est un titre polysémique. Quels sont les sens sur lesquels vous avez travaillé ?****Lia Rodrigues :** *Borda* contient en effet de nombreux sens et j'aime les différentes possibilités que cela offre. *Borda*, en portugais, vient du verbe «bordar», qui signifie broder, rehausser, concevoir. Cette idée de tisser, d'artisanat me plaît car cela a beaucoup à voir avec ma façon de construire une pièce. Avec *Borda* il est aussi question de faire émerger quelque chose, de donner un élan. Bien sûr, cela signifie aussi frontière avec toute la gamme qu'évoque ce mot : il ne faut pas le penser uniquement comme quelque chose qui nous arrête mais aussi comme un lieu où les différences se rencontrent.

« J'adore réutiliser, transformer. C'est une façon de retourner en arrière tout en regardant vers le futur. »

**Quelles ont été vos inspirations pour cette nouvelle création ?****L. R. :** Je souhaitais créer un troisième volet pour clore la trilogie entamée avec *Fúria* et *Encantado*. J'ai dit aux interprètes que nous allions imaginer qu'il y a une planète *Fúria* et une planète *Encantado* qui se rencontrent, que de cette explosion naissait quelque chose de différent, de nouveau. C'est à partir de cette idée que nous avons commencé à travailler.**Quel travail sur la matière avez-vous effectué ?****L. R. :** Nous fêtons cette année les 35 ans de la compagnie. J'ai donc décidé d'utiliser tout ce que nous avons engrangé pour l'ensembledes spectacles pendant cette longue période. J'ai tout gardé dans des valises entreposées dans notre espace de Maré, à Rio. Nous les avons vidées sur le plateau où nous travaillons, y compris les costumes de *May B* puisque Maguy Marin a offert cette pièce à mes élèves. Avec tout ça, que nous avons transformé de nos mains, nous avons construit un monde, inventé des personnages. J'adore réutiliser, transformer. C'est une façon de retourner en arrière tout en regardant vers le futur.

Propos recueillis par Delphine Baffour

**Maison de la danse**, 8 avenue Jean Mermoz, 69008 Lyon. Les 6 et 8 septembre à 19h30. Tél. 04 72 78 18 00. Dans le cadre de la Biennale de la danse de Lyon. **Le Centquatre-Paris**, 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 12 au 17 septembre à 21h, relâche le lundi. Tél. 01 53 35 50 00. **Chaillet, Théâtre national de la Danse**, 1 Place du Trocadéro, 75116 Paris. Le 19 septembre à 19h30, le 20 à 17h, le 21 à 15h. Tél. 01 53 65 30 00. **L'Azimut, Théâtre La Piscine**, 254 av de la Division Leclerc, 92290 Châtenay-Malabry. Le 24 septembre à 20h30. Tél. 01 41 87 20 84. Dans le cadre de la Saison Brésil-France 2025 et du Festival d'Automne à Paris. Également les 2 et 3 octobre à la Comédie de Valence, les 6 et 7 octobre à la Comédie de Clermont-Ferrand.

Critique

## Thikra

THÉÂTRE-SÉNART SCÈNE NATIONALE / THÉÂTRE DE LA VILLE - SARAH BERNHARDT /  
CHORÉGRAPHIE AKRAM KHANAvec *Thikra*, sous-titré *Night of Remembering*, Akram Khan propose une plongée dans les mémoires enfouies du désert et évoque un folklore indien un peu passé de mode.Présentée en création mondiale au festival Montpellier Danse, cette pièce s'appuie sur les récentes découvertes archéologiques du site d'AlUla, en Arabie Saoudite, pour interroger l'héritage des civilisations oubliées. Le chorégraphe britannique collabore avec l'artiste saoudienne Manal Al Dowayan, qui signe une scénographie inspirée de ses terres natales. Le mot *Thikra*, qui signifie "souvenir" en arabe,

donne le ton : il s'agit d'une cérémonie fictive où passé et présent se rencontrent. Khan met en scène une troupe exclusivement féminine, venue des quatre coins du monde, pour incarner la puissance des cultures anciennes et la transmission sensorielle du passé. La danse contemporaine se mêle au Bharatanatyam, non pour juxtaposer les styles, mais pour créer un langage commun enraciné dans les traditions.

Entretien / Tiago Guedes

## À la Biennale de la Danse de Lyon l'art et la pensée circulent

LYON / FESTIVAL

Pour sa première Biennale en tant que directeur artistique, Tiago Guedes propose une édition pensée comme un écosystème chorégraphique. Spectacles, rencontres, installations et projets participatifs s'entrelacent dans une programmation ouverte sur le monde.

**Cette Biennale semble être une véritable poupee russe. Comment avez-vous pensé cette architecture complexe ?****Tiago Guedes :** Je défends l'idée qu'un grand événement de danse ne doit pas se limiter aux spectacles, même si nous en proposons quarante, dont 24 créations. Il doit aussi offrir des espaces de réflexion, de rencontre, d'immersion dans les univers des artistes : ateliers, workshops, expositions, tables rondes, et notre club Bingo... Mais aussi une expérience comme Le Forum où cinq curateurs européens ont invité des chorégraphes autour de thématiques sociétales fortes, comme «danse, climat et terre contestée» ou «corps en danger». Un même artiste peut intervenir dans une conférence, une expo et sur scène. C'est cette circulation qui m'intéresse.

« Je défends l'idée qu'un grand événement de danse ne doit pas se limiter aux spectacles. »

**Quelle est l'idée directrice de cette 21<sup>e</sup> Biennale ?****Tiago Guedes :** Plutôt que de suivre une thématique, j'ai voulu refléter la diversité des esthétiques et des récits. Nous présentons des créations très différentes, comme celle de Philippe Decoufflé, qui explore le passage du temps et le vieillissement, celle d'Emmanuel Eggermont, qui construit un solo sur les aspirations de la jeunesse, ou de François Chaignaud, Nina Laisné et Nadia Larcher qui mêlent danse, chant et musique. Nous invitons aussi des jeunes chorégraphes comme Simon Le Borghne ou Andréa Givanovitch, de nombreux artistes brésiliens encore peu connus, et des

Entre tradition et Bollywood

Mais derrière ces nobles intentions, le résultat scénique peine à convaincre. Une grotte stylisée façon péplum, une déesse descendant un escalier, une femme en blanc baignée de lumière orangée : le décor frôle le cliché. Les éclairages sombres nimbés de fumée de Zeynep Kepekli accentuent une dramaturgie pesante, où les symboles s'enchaînent sans réelle lisibilité. La chorégraphie, bien que précise, évoque davantage une scène de Bollywood qu'une réflexion sur la danse savante



stars comme Lia Rodrigues ou Marco Da Silva Ferreira. Ce sont des regards très différents sur le monde, et c'est ce qui fait la richesse de cette édition.

**Le défilé est un moment fort de la Biennale. Comment l'avez-vous abordé ?****Tiago Guedes :** Cette année, le thème est «Dances recyclées» ou comment transformer les danses de société ou traditionnelles en parade chorégraphique, dont le bouquet final est assuré par Mehdi Kerkouche. J'ai voulu casser les cloisons entre les chorégraphes des spectacles et ceux du défilé. Aina Alegre, par exemple, présente sa création *Fugaces* et anime aussi un collectif. Diego Dantas, chorégraphe brésilien spécialiste de la samba, monte un groupe libre ouvert à tous, préparé en deux semaines pour le grand jour ! C'est une autre manière de vivre le défilé, plus spontanée. Et c'est un clin d'œil à la création de ce défilé, fondé par Guy Darnet en 1996, après avoir vu celui de Rio de Janeiro.

Propos recueillis par Agnès Izrine

**Biennale de la Danse de Lyon**, Les Grandes Locos, 25 ter quai Pierre Sémart, 69350 La Mulatière. Du 6 au 28 septembre et en région jusqu'au 17 octobre. Tél. : 04 27 46 65 65.indienne. Les références se multiplient : pierre gravée en nabatéen, divinités masquées, évocation de Ganesh, renaissance de l'élue... jusqu'à un hommage appuyé à Pina Bausch, avec mouvements de bras et reprise de l'air de Didon (dans l'opéra de Purcell), sans parler des cheveux agités dans tous les sens ! Malgré la richesse des idées, *Thikra* semble s'égarer dans une esthétique surchargée. Le message, noyé dans les effets, peine à émerger. Une œuvre ambitieuse, mais dont la mémoire risque de s'effacer plus vite que prévu.

Agnès Izrine

**Théâtre-Sénart Scène Nationale**, 8-10 Allée de la Mixité, Carré Sénart, 77127 Lieusaint. Le 26 septembre à 20h30, le 27 à 18h, le 28 à 16h. Tél. : 01 60 34 53 60. **Théâtre de la Ville - Sarah Bernhardt**, Place du Châtelet, 75004 Paris. Du 2 au 18 octobre à 20h. Dimanche 5 à 15h, mardi 7 à 14h30, samedi 18 à 15h. Tél. : 01 42 74 22 77. Durée 1h20. Spectacle vu à Montpellier Danse le 22 juin 2025.chaillet  
théâtre national  
de la danse2 → 4 oct.  
Dorothee Munyaneza  
Cie Kadidi  
Version(s)8 → 10 oct.  
Faustin Linyekula  
et Franck Moka  
Profanations21 oct.  
Chaillet Invite #1  
POUSH22 → 24 oct.  
Maria Hassabi  
On Stage20 → 30 oct.  
au Théâtre de la Ville  
Nederlands Dans Theater  
(NDT1) & Complicité  
Crystal Pite  
& Simon McBurney  
Figures in ExtinctionLa place de  
toutes les danses.chaillet  
theatre-chaillet.frdanse  
01 53 65 30 00

DU 18 AU 21 SEPTEMBRE 2025

# Perf Act Days

LE TEMPS FORT  
DE LA RENTRÉE  
DU CCNT !

Carolyn Carlson

Jean-Hugues Miredin

Méloïdie Joinville

Soirée What You Want ?  
spéciale chorégraphes  
de la Région Centre-Val de Loire

Emma Gustafsson

02 18 75 12 12  
CCNTOURS.COM

**CCNT**  
CENTRE  
CHORÉGRAPHIQUE  
NATIONAL  
DE TOURS  
DIRECTION THOMAS LEBON



Direction régionale  
des affaires culturelles

TOURS



## Excentriques

LA BRIQUETERIE / FESTIVAL

Le festival de rentrée proposé par la Briqueterie nous plonge dans une matière fluide, que seule la danse peut sublimer, entre états de corps et états de pensée.

« Danses fluides » : le sous-titre de cette 5<sup>e</sup> édition des Excentriques invite l'eau et les flux à se glisser dans la programmation, que ce soit dans les créations, ou dans les réflexions qui viendront nous interroger sur la place souvent insoupçonnée du liquide dans l'art. Laissons-nous submerger par *Agwuas*, une coproduction du réseau des Centres de Développement Chorégraphique Nationaux portée et interprétée par Marcela Santander Corvalan et le musicien Gérald Kurdian. Au cœur du projet : l'utilisation d'instruments à eau inspirés d'instruments précolumbiens, des rituels de l'eau, des danses de pêcheurs, comme autant de voies et de voix qui se réveillent des profondeurs du passé. La pièce partage la soirée avec l'*Obsequio* du Vénézuélien Johann Pérez, repéré dans la sélection *Aero-waves*. Son solo se vit comme une offrande entre la danse joropo ramenée de son pays, et les gestes du voguing issus des pratiques de clubs.

**Spectacles, conférence, ateliers et film**  
Les *Wet Songs* de Nina Santes sont un passage incontournable pour s'immerger dans le thème, qu'elle a choisi de décaler façon comédie musicale. Chants et danses deviennent miscibles dans une pièce qui célèbre la fluidité sous l'angle de la liberté. Chez Volmir Cordeiro, ancien artiste associé de la Briqueterie qui revient avec sa toute nouvelle création,



Les figures carnavalesques de *Parterre*, création de Volmir Cordeiro.

© Franck Alix

la liberté s'exprime toujours dans des corps débridés. Son *Parterre* creuse avec acuité la place et la fonction des corps, de la marginalité à l'ordre social, jusqu'à déformer les identités dans une acceptation totale de la fluidité. L'eau, en tant que matière, image, ou symbole, est une formidable source d'inspiration pour ces artistes. Si aujourd'hui, danseurs et circassiens s'immergent dans des productions en apnée, d'autres expériences d'art immergé sont venues nourrir l'histoire de la performance depuis les années 60. C'est ce que nous racontent Davia Lagos et Elise Jounhannet dans la conférence-rencontre « Plouf ! performances liquides et mouillées, pour une histoire située et politique ».

Nathalie Yokel

La Briqueterie, 17 rue Robert Degert, 94400 Vitry-sur-Seine. Du 25 septembre au 11 octobre. Tél. : 01 46 86 17 61.

## Le Temps d'Aimer la danse

BIARRITZ / FESTIVAL

Cela fait 35 ans que le Temps d'Aimer affirme sa singularité et consacre Biarritz plus que jamais comme un lieu incontournable de la danse en France et en Europe.

Du 5 au 15 septembre, Biarritz réunit pour la première fois les quatre académiciens de la section chorégraphique des Beaux-Arts : Angelin Preljocaj, Blanca Li, Carolyn Carlson et Thierry Malandain lui-même, qui ouvre le festival avec *La Chambre d'amour*, récréation de sa première œuvre biarrote. Un premier temps fort réunit les grandes compagnies européennes. Le CCN Ballet Preljocaj présente son formidable *Requiem(s)*, le CCN Ballet de Lorraine propose l'hypnotique *Static Shot* de Maud Le Pladec, nouvelle directrice de l'institution, ainsi que *La Folia* baroque d'Arcangelo Corelli. Le Ballet de l'Opéra Grand Avignon interprète *America* de Martin Harriague, fresque satirique sur le rêve américain. Le prestigieux London City Ballet propose *Momentum*, réunissant George Balanchine, Kenneth MacMillan, Liam Scarlett et Alexei Ratmansky, dans une célébration virtuose du ballet néoclassique.

**Euskadi Euskara...**  
Le deuxième événement intitulé « Ça colle au basque », co-construit avec l'Institut culturel basque Etxepare, met en lumière la vitalité chorégraphique du territoire. On y découvre *Douslèr* du Collectif HEDO, né d'un dialogue entre artistes caribéens et basques. *Retour à Itak* du Collectif Rabbit Research revisite le mythe d'Ulysse. Kukai Dantza, ainsi que le collectif Bilaka Kolektiboa mis en scène par Daniel San Pedro, *Dantzaz* et *Elgarrekin* de Thierry Malandain, œuvre partagée avec les danseurs



La Chambre d'Amour de Thierry Malandain par le Malandain Ballet Biarritz

© Julien Pallus

de Berritzza, complètent ce panorama chorégraphique. D'autres créations viennent enrichir cette édition, à commencer par *Hors Normes* de Brumachon-Lamarche, ultime pièce du duo emblématique, réunissant quatre interprètes dans une danse volcanique. Carolyn Carlson livre *The Tree*, poème dansé en hommage à la Terre. Blanca Li revisite *Didon et Énée*, accompagnée par les Arts Florissants. *Viscum* de Noé Chapsal, duo sous haute tension, mêle break et danse contemporaine dans une rencontre magnétique. Avec 75 événements dont 23 gratuits, le festival investit théâtres, places, plages et frontons, offrant stages, spectacles de rue, répétitions publiques, projections et la célèbre gigabarre, dans une ambiance festive et ouverte à tous.

Agnès Izrine

Gare du midi, 23 avenue Foch, 64200 Biarritz. Du 5 au 15 septembre. Tél. : 07 88 16 70 45.

## Eszter Salamon, Gisèle Vienne et Dorothee Munyaneza

BIENNALE DE LA DANSE DE LYON / CHORÉGRAPHIE ESZTER SALAMON / GISÈLE VIENNE / DOROTHÉE MUNYANEZA

La Biennale de la danse de Lyon et le Centre Pompidou invitent Eszter Salamon, Gisèle Vienne et Dorothee Munyaneza, trois figures importantes de la scène contemporaine. Fermé pour travaux, le Centre Pompidou déploie un programme intitulé *Constellation* dans divers lieux, et s'associe cet automne à La Biennale de la danse de Lyon.

À la Cité Internationale de la Gastronomie, Eszter Salamon dévoile pour la première fois son film *Landscape*. Cette fiction poétique qui associe humains et paysages nous interroge : « comment pouvons-nous engager une autre relation collective aux écosystèmes menacés ? » Au Théâtre National Populaire, la Hongroise présente *MONUMENT 0.10 : The Living Monument* avec l'excellente compagnie norvégienne Carte Blanche. Hantée de figures qui bâtissent des univers monochromes, cette pièce « se développe en un monument vivant de voix, de mouvements, de figures et de matériaux textiles ».

Une fête partagée

Aux Grandes Locos, Gisèle Vienne réinvente *Crowd*. Traversant différents états physiques et émotionnels, 18 interprètes sont pris dans les méandres d'une rave party qui embrasse l'histoire de la musique électro. Et pour que la fête soit partagée, la chorégraphe assure la programmation musicale de la soirée donnée au Sucre à l'issue de la dernière représentation. À la Villa Gillet, enfin, Dorothee Munyaneza invite des artistes partageant sa quête de poésie pour des lectures et rencontres littéraires, des concerts et DJ sets, des films et des performances. Elle dresse pour sa part dans *Version(s)* un portrait du boxeur et poète marseillais Christian Nka.



Dorothee Munyaneza

© Pat Cividanes Amro Positivo

Delphine Baffour

Dans divers lieux à Lyon. Du 25 au 28 septembre. Tél. : 04 27 46 65 65. [labiennaledelyon.com](http://labiennaledelyon.com)

## Portrait de François Chaignaud

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS / CHORÉGRAPHIE FRANÇOIS CHAIGNAUD

Chorégraphe inclassable aux œuvres protéiformes, François Chaignaud nourrit son art multiple de ses diverses collaborations. De septembre à décembre, le Festival d'Automne lui consacre un portrait en neuf opus, avant sa prise de fonction à la tête du CCN de Caen en Normandie en janvier.

« La collaboration est intrinsèque à la façon dont j'ai abordé la danse depuis l'enfance » déclare François Chaignaud. Ses multiples rencontres l'ont conduit à forger un art et un corps multiples qui résistent à toutes les assignations. Un corps paradoxal qui en s'enfermant hermétiquement dans une gaine de latex se dévoile avec Cecilia Bengolea (*Sylphides*, les 17 et 18 décembre) ; un corps trouble à l'étrangeté radicale avec Akaji Maro (*GOLD SHOWER*, du 21 au 23) ; un corps baroque dont la chair fait face à la mécanique casquée d'un motard avec Théo Mercier (*Radio Vinci Park Reloaded*, du 18 au 20 octobre).

Un rapport fusionnel à la voix et à la musique

Avec le beatboxer Aymeric Hainaux, il crée des objets vocaux non identifiés (*Fracas x 7*, le 23 septembre, *Mirlitons*, du 12 au 16 novembre) ; avec Nina Laisné il plonge dans les répertoires espagnols des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles ou les folklores argentin et péruvien pour mieux fusionner musique et danse (*Romances inciertos*, un autre *Orlando*, du 4 au 7 novembre, *Último helecho*, du 28 au



François Chaignaud

© Laurent Poko Garnier

Delphine Baffour

Paris, de septembre à décembre 2025. Tél. 01 42 92 03 58. [festival-automne.com](http://festival-automne.com).

**MOURAD MERZOUKI**  
COMPAGNIE KÄFIG

**BABEL**  
CRÉATION INÉDITE À PARTIR DU 4 SEPTEMBRE  
RÉSERVEZ VOS PLACES DÈS MAINTENANT

LE PLUS PARISIEN DES MAGASINS  
DANSANT



RIVE GAUCHE

24 RUE DE SÈVRES, PARIS 7<sup>ÈME</sup>  
LEBONMARCHÉ.COM

UNE COPRODUCTION LE BON MARCHÉ, RIVE GAUCHE ET ENDRE UN TOUR - LICENCE W.P. 2-022-00610  
LE BON MARCHÉ - 24, RUE DE SÈVRES, PARIS 7<sup>ÈME</sup>



**Festival de Danse Cannes**  
CÔTE D'AZUR FRANCE

**22 NOV** **07 DÉC**  
2025

**BALLET NATIONAL D'ESPAGNE MARCOS MORAU**  
EUGENIE ANDRIN - CLUB GUY & RONI - MARION MUZAC - MOV'IN CANNES - MICKAËL LE MER  
CCN BALLET DE LORRAINE MAUD LE PLACÉ TWYLA THARP AYELEN PAROLIN  
HERVÉ KOUBI - ÉMILIE LALANDE - TANZMAINZ MORITZ OSTRUSCHNIAK - LORENA NOGAL - LEILA KA  
**JUNIOR BALLET OPERA NATIONAL DE PARIS**  
ANTON LACHKY - LAURÉATS PROSPETTIVA DANZA TEATRO - JONAS & LANDER - SIMONNE RIZZO  
**ROBYN ORLIN - BALLET DE L'OPERA GRAND AVIGNON**  
PAULO RIBEIRO ORCHESTRE NATIONAL DE CANNES - CANNES JEUNE BALLET ROSELLA HIGHTOWER  
**NEDERLANDS DANS THEATER - NDT 2 - ROCÍO MOLINA**

FESTIVALDELDANSE-CANNES.COM

## Perf Act Days à Tours

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE TOURS / TEMPS FORT

Quatre jours de spectacles, d'improvisations et de rencontres artistiques, portés par treize chorégraphes invités. Le Centre Chorégraphique National de Tours dirigé par Thomas Lebrun, lance sa saison avec les Perf Act Days, à découvrir du 18 au 21 septembre.

Le Centre Chorégraphique National de Tours ouvre la saison avec ce temps fort dédié à la création. Cinq rendez-vous, treize artistes invités et une programmation aussi audacieuse que plurielle promettent une rentrée en fanfare. Pour inaugurer cette édition, le CCNT accueille Carolyn Carlson, figure emblématique de la danse contemporaine. Avec *Poetry Event*, elle propose une performance improvisée mêlant danse, musique et poésie, accompagnée de Juha Marsalo et Pierre Le Bourgeois. Une expérience rare, empreinte de liberté et de sensibilité. Autre temps fort : *Chimen Chyen*, solo introspectif de Jean-Hugues Miredin. Le chorégraphe martiniquais y explore son propre parcours à travers les thèmes de l'identité, de la migration et de l'adaptation. Inspiré par la pensée d'Édouard Glissant, ce spectacle met en lumière la richesse des trajectoires humaines, loin des clichés.

### Créations participatives et errances métaphysiques

La programmation se poursuit avec *Sine Qua Non*, création de Mélodie Joinville et sa compagnie La Tarbasse. Pensée pour l'espace public, cette pièce réunit six interprètes dans une forme joyeuse et interactive, portée par le rythme et l'improvisation. Le public est



Carolyn Carlson dans Poetry Event.

également invité à prendre part à *What You Want?*, concept imaginé par Thomas Lebrun. Ici, ce sont les spectateurs qui choisissent les artistes et les musiques pour une soirée d'improvisations, prolongée par un DJ set festif. Enfin, *Je suis le vent*, mis en scène par Emma Gustafsson, clôture les Perf Act Days. Inspirée du texte de Jon Fosse, cette pièce élégiaque met en scène deux êtres dérivant sur la mer, entre silence, amour et séparation. Une méditation chorégraphique sur la fragilité humaine.

**Agnès Izrine**

**Centre Chorégraphique national de Tours,**  
47, rue du Sergent Leclerc, 37000 Tours. Du 18 au 21 septembre. Tél. : 02 18 75 12 12.

## Fôlego et Boca Abissal par le Ballet de la Ville de São Paulo

THÉÂTRE DE LA VILLE - SARAH BERNHARDT / THÉÂTRE OLYMPIA À ARCACHON / CHORÉGRAPHIE RAFAELA SAHYOUN

Invitée à créer pour le Ballet de la Ville de São Paulo, la chorégraphe brésilienne Rafaela Sahyoun présente *Fôlego* et sa toute dernière pièce *Boca Abissal*.

Formée à l'école Laban de Londres et à la SEAD de Salzbourg, la chorégraphe brésilienne Rafaela Sahyoun est fascinée par les mouvements organiques du vivant. Invitée à créer pour le Ballet de la Ville de São Paulo, qui est reconnu pour stimuler la création chorégraphique contemporaine de son pays, elle s'en inspire dans *Fôlego* (*Souffle*). Quatorze danseurs et danseuses, dont les silhouettes sont démultipliées par un large miroir, ondulent et essaient dans des élans irrésistibles et un flux aussi continu qu'hypnotique.

### Un joyeux danser ensemble

En contrepoint, elle dévoile également sa toute nouvelle création *Boca Abissal* (*Bouche Abyssale*). Sur des electro-beats typiquement brésiliens, seize interprètes se lancent dans de grands déplacements circulaires, mus par d'amples mouvements dans un espace blanc éclatant. L'occasion rare de découvrir l'excellente troupe, emmenée depuis 2023 par Alejandro Ahmed, et de plonger dans les rythmes effrénés de Rafaela Sahyoun et de la danse brésilienne.

**Delphine Baffour**



Fôlego de Rafaela Sahyoun par le Ballet de la Ville de São Paulo.

**Théâtre de la Ville - Sarah Bernhardt, 2**  
Place du Châtelet, 75004 Paris. Du 23 au 27 septembre à 20h. Tél. 01 42 74 22 77. Durée : 1h15. Dans le cadre de la saison du **Brésil en France**. **Théâtre Olympia, 21** avenue du Général de Gaulle, 33120 Arcachon. Le 18 septembre à 21h. Tél. : 05 57 52 97 75. Dans le cadre du **festival Cadences**. Également les 2 et 3 octobre à la **Comédie de Clermont-Ferrand**, les 8 et 9 octobre à **Château Rouge, Annemasse**, du 15 au 19 octobre à la **Maison de la danse de Lyon (Fôlego, Requiem SP)**.

## Danse Dehors Dedans

THÉÂTRE LOUIS ARAGON / CHORÉGRAPHIE ALBAN RICHARD / SANDRINE LESCOURANT / AMALA DIANOR

Pour sa traditionnelle ouverture de saison dédiée à la danse, le Théâtre Louis Aragon convie Alban Richard comme ses artistes complices Sandrine Lescourant et Amala Dianor entre le Parc forestier de la Poudrière et son théâtre.

Pour débiter cette grande journée de danse en extérieur, Alban Richard et dix de ses interprètes présentent *Exalte*, un parcours in situ dans le Parc forestier de la Poudrière. « *Poser le regard à l'observation du monde. Ouvrir la capacité à l'émerveillement, au sensible, à l'émotion. Éveiller la curiosité.* » sont quelques-unes des lignes du manifeste rédigé par le chorégraphe pour le CCN de Caen en Normandie, qu'il dirige depuis dix ans et quittera en décembre prochain. Elles constituent un emballant programme pour cette promenade. Sandrine Lescourant nous emmène ensuite dans une déambulation aux alentours du TLA avec ses danseuses et danseurs pour guide.

### Une grande journée et une grande soirée

Après la grande journée viendra le temps de la grande soirée emmenée par Amala Dianor. La danseuse d'exception Nangaline Gomis reprend d'abord dans *Wo-Man* le solo signature du chorégraphe. Puis, venus du monde



Level Up d'Amala Dianor.

entier, onze interprètes virtuoses aux techniques urbaines variées électrifieront la scène sur la musique d'Awir Leon. Et pour toujours plus de convivialité, ces spectacles seront suivis d'un banquet et d'un DJ Set.

**Delphine Baffour**

**Théâtre Louis Aragon, 24** bd de l'Hôtel de Ville, 93290 Tremblay-en-France. Le 27 septembre. Tél. 01 49 63 70 58. [theatrelouisaragon.fr](http://theatrelouisaragon.fr).

## Focus Jeunes Créateurs

THÉÂTRE DES ABBESSES / TEMPS FORT

2010 : Le Théâtre de la Ville mettait en place un concours d'un genre nouveau à l'intitulé aussi déconcertant que prometteur. Danse Élargie a depuis produit des générations de « jeunes créateurs », réunis dans ce focus.

Le parcours de Noé Soulier, alors premier lauréat, est en ce sens très emblématique. Révélé au concours Danse élargie à travers *Petites perceptions*, il est aujourd'hui directeur du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, et à ce titre accompagne lui-même des danseurs étudiants dans leurs parcours de créateurs. Ce focus Jeunes Créateurs proposé par le Théâtre de la Ville permet ainsi d'établir des passerelles entre les lauréats des différentes éditions du concours, en dépassant le « que sont-ils devenus ». La question de la transmission est à l'honneur tant elle anime aujourd'hui les chorégraphes qui ont connu la lumière du concours. Maud Blandel, finaliste en 2016 et reconnue ensuite internationalement grâce à *L'Œil Nu*, crée justement ici une pièce pour une vingtaine d'étudiants de Noé Soulier, *La Rumeur*.

### Développements et nouvelles fraîches

Même principe pour le collectif formé par Julie Botet, Simon Le Borgne, Max Gomard, Philomène Jander, Zoé Lakhnati et Ulysse Zangs. Ils nous avaient surpris avec leur étonnante chorégraphie *Gush is Great*, et voilà qu'ils en reprennent les principes pour 50 élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Quant à Leila Ka, elle joue également sur la démultiplication en transmettant *Bouffées* (qui sertit ensuite de base à *Maldonne*)



Portrait de Rebecca Journo, lauréate de Danse Élargie l'an dernier.

© Maxime Leblanc

à 5 danseuses du Hessisches Staatsballett de Wiesbaden en Allemagne. D'autres projets, comme la magnifique *Heure du Thé* de Rebecca Journo ou *Fictions* d'Annabelle Dvir, sont rendus dans leur distribution d'origine. D'autres, comme *A body of Rumours* de Liam Francis (venu en 2024 avec *Mixtape*), sont des nouvelles propositions. Le tout, à découvrir au Théâtre des Abbesses.

**Nathalie Yokel**

**Théâtre des Abbesses, 31** rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 4 au 25 septembre. Tél. : 01 42 74 22 77.

## Focus Nacera Belaza

MC93 / THÉÂTRE DE CORBEIL-ESSONNES / MUSÉE DE LOUVRE / LE CENTQUATRE-PARIS

Si Nacera Belaza est déjà une habituée du Festival d'Automne, ce focus permet de creuser différemment sa matière artistique, ouvrant notre regard vers une démarche bien plus plurielle qu'on ne le pense.

Nacera Belaza est de ces artistes qui explorent inlassablement leur matière, jusqu'à l'apparition du sens précis et précieux d'un état de corps. Elle qui n'a pas peur des forces du vide et de l'invisible s'installe souvent aux seuils de la perception, dans une acuité toujours plus vive, prompte à toucher l'épure. Il est passionnant aujourd'hui de mettre en regard trois contextes de recherche différents qui invitent à poser un œil neuf sur son œuvre. On verra donc Nacera Belaza au Musée du Louvre, dans la lignée de ses *Processions* qui impliquent également, aux côtés de ses interprètes, la participation du public. La Galerie des Cinq Continents ainsi que la salle Murillo (peinture espagnole), deviendront un terrain de jeu pour créer *Les Ombres*, en forme de déambulation et de dialogue avec les œuvres.

### Les deux corps en écho de Nacera Belaza et Valérie Dréville

Nacera Belaza a construit sa démarche en fidélité avec ses interprètes, mais toujours attentive à la transmission. Aujourd'hui, *Untitled. 1* la conduit à travailler avec les danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon, dans une proposition tournée vers le lâcher-prise des corps, pourvu qu'il passe par un processus de répétition du geste dont elle a le secret. Enfin, sa nouvelle création *L'Écho* s'annonce d'ores et déjà comme un événement : Nacera Belaza partage le plateau avec l'actrice Valérie Dréville, dans une



Nacera Belaza au Louvre en préparation des Ombres.

© Claire Bellino

rencontre artistique qui promet des déplacements chez l'une comme chez l'autre.

**Nathalie Yokel**

**Focus Nacera Belaza :** du vendredi 26 septembre au samedi 20 décembre. **L'Écho :** MC93, 9 boulevard Léonie, 93000 Bobigny. Du 26 septembre au 11 octobre à 19h30, les 27 septembre et 4 octobre à 18h30, le 5 octobre à 15h30, et le 11 octobre à 16h30. Tél. : 01 41 60 72 72. **Théâtre de Corbeil-Essonnes,** 22 rue Félicien Rops, 91100 Corbeil-Essonnes. Le 6 novembre à 20h. Tél. : 01 69 22 56 19. **Les Ombres :** Musée du Louvre, 75001 Paris. Les 8, 11, 13, 15, 16 et 18 décembre, à 19h et 21h30. Tél. : 01 40 20 53 17. **Untitled. 1 :** Le CENTQUATRE-PARIS, 5 rue Curial, 75019 Paris. Les 18 et 19 décembre à 20h, le 20 à 19h. Tél. : 01 53 35 50 00.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / CHORÉGRAPHIE GERMAINE ACOGNY, PINA BAUSCH

## Joséphine et Le Sacre du printemps

Le Théâtre des Champs-Élysées ouvre sa saison de danse en célébrant l'Afrique et en réunissant trois figures iconiques : Germaine Acogny, Joséphine Baker et Pina Bausch. Immanquable !



Le Sacre du printemps de Pina Bausch interprété par 34 danseurs africains

Elle est une figure majeure de la danse contemporaine africaine, fondatrice de la fameuse École des Sables au Sénégal. Alors que l'on célèbre les 50 ans de la mort de Joséphine Baker et les 100 ans de ses premiers pas sur la scène du Théâtre des Champs-Élysées, Germaine Acogny mêle son histoire à celle de l'icône des Années Folles en créant le solo *Joséphine*. En deuxième partie, 34 danseurs de différents pays africains s'emparent avec évidence du magistral *Sacre du printemps* de Pina Bausch. Un rendez-vous immanquable !

**Delphine Baffour**

**Théâtre des Champs-Élysées, 15** avenue Montaigne, 75008 Paris. Du 24 au 26 septembre à 19h30, le 27 à 18h, le 28 à 15h. Tél. 01 49 52 50 50.

POINTS COMMUNS / CHORÉGRAPHIE AÏCHA MBAREK ET HAFIZ DHAOU

## Bal Clandestin

Alors que les danses de clubs déferlent de plus en plus sur les plateaux, Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou nous rappellent le caractère subversif et libérateur des bals populaires.

En observant la multiplication de fêtes clandestines pendant les confinements liés au Covid, les chorégraphes se sont souvenus d'une interdiction plus ancienne, et plus inquiétante : celle des bals populaires sous le régime de Vichy. Que signifiait cette censure du corps, ce danger du corps dansant, cette hantise du toucher et de la rencontre, et que disent nos pratiques actuelles de l'évolution du corps en fête ? Plongeant dans cette histoire sans peur des réminiscences des gestes anciens, les deux chorégraphes de la compagnie Chata

THÉÂTRE DES ABBESSES / CHORÉGRAPHIE YAÏR BARELLI

## Unisson

Dans la série Jeunes Créateurs, je voudrais Yaïr Barelli : sélectionné au 1<sup>er</sup> concours Danse Élargie de 2010, il revient régulièrement donner des nouvelles. Ici, avec sa nouvelle création !



Toute l'équipe de Yaïr Barelli à l'Unisson.

C'est avec les plasticiens Ivan Argote et Pauline Bastard que Yaïr Barelli s'est fait connaître à Danse Élargie en 2010 en proposant *Dance ordie*, qui prenait au pied de la lettre la question du concours de danse. Depuis, on l'a revu sur la scène des Abbesses mélanger Bach avec sa propre histoire familiale dans *Dolberg*, solo lié aux *Variations Goldberg*. Aujourd'hui, Yaïr Barelli n'est certainement plus à considérer comme un jeune créateur, ce qu'il prouve avec sa nouvelle pièce *Unisson*. Avec un très beau casting de sept danseurs, il revisite la notion de corps de ballet et de « ensemble » chorégraphique en puisant dans de multiples inspirations, cherchant, dans les manifestations qui rassemblent et uniformisent les humains, ce qui pourrait faire écho avec le geste dansé, jusqu'à l'absurde.

**Nathalie Yokel**

**Théâtre des Abbesses, 31** rue des Abbesses, 75018 Paris. Les 24 et 25 septembre à 20h. Tél. : 01 42 74 22 77.



Hafiz Dhaou et Aïcha M'Barek remettent au jour les bals clandestins.

jouent une nouvelle forme de bal très immersif, où la musique porte sept interprètes de haut vol et de différentes générations vers un espace de liberté, de célébration, mais aussi de résistance. À vivre jusqu'au bout de la soirée dans une bascule vers un DJ set bienvenu !

**Nathalie Yokel**

**Points Communs, Théâtre 95, 1** place du Théâtre, 95000 Cergy. Les 25 et 26 septembre à 20h. Tél. : 01 34 20 14 14.

Suivez-nous sur les réseaux



journal-laterrasse.fr

MC93 / CONCEPTION JÉRÔME BEL ET ESTELLE ZHONG MENGUAL

### Danses non humaines

La MC93 de Bobigny reprend la pièce créée il y a deux ans par Jérôme Bel et Estelle Zhong Mengual pour le Festival d'Automne au Musée du Louvre.

Quelle place pour les formes de vies non humaines dans la création ? Avec l'historienne Estelle Zhong Mengual, Jérôme Bel lance un avis de recherche, empruntant au règne animal, végétal, et plus globalement, au naturel, ces traces de vies dans la création chorégraphique. Inspirées par la philosophie de Baptiste Morizot, d'autres « manières d'être » surgissent alors dans ce spectacle, qui est aussi un hommage à l'histoire de la danse à travers ses grandes figures. Pina Bausch, Isadora Duncan, Loïe Fuller, Lev Ivanov et Marius Petipa ou Xavier Le Roy sont les invités spéciaux de ces *Danses non humaines* qui offrent



La Danse Serpentine au programme des *Danses non humaines*.

d'autres moyens de faire répertoire, portées en textes et en corps par six interprètes. Un mode de conférence dansée né au Louvre en déambulation et qui prend ses aises sur les scènes des théâtres.

Nathalie Yokel

MC93, 9 boulevard Léonie, 93000 Bobigny. Les 25 et 26 septembre à 20h30, le 27 à 18h. Tél.: 01 41 60 72 72.

MC 93 / D'APRÈS L'ŒUVRE DE BAPTISTE MORIZOT ET UN EXTRAIT DE L'ŒIL DU CROCODILE DE VAL PLUMWOOD / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE JÉRÔME BEL ET ESTELLE ZHONG MENGUAL / INTERPRÉTATION ET COCRÉATION JOLENTE DE KEERSMAEKER

### Recommencer ce monde (les créatures fabuleuses)

Nouveau volet des *Danses non humaines* initiées lors du Festival d'Automne 2023 qui explorait combien la danse n'est pas le domaine réservé de l'humanité, cet opus de Jérôme Bel et Estelle Zhong Mengual imagine comment réinventer le monde.

Sur une scène volontairement dépouillée, Jérôme Bel et Estelle Zhong Mengual prolongent leur collaboration en mettant en lumière la pensée de Baptiste Morizot. Portée par la comédienne Jolente De Keersmaeker, une philosophe s'adresse à une enfant, figure centrale et témoin d'un monde en crise. Ensemble, elles entament un voyage sensible à travers des paysages peuplés de « créatures fabuleuses » : loups, bactéries, croco-



Recommencer ce monde (les créatures fabuleuses) de Jérôme Bel, Jolente De Keersmaeker & Estelle Zhong Mengual.

diles et humains, révélant nos liens profonds avec le vivant. Ce récit initiatique, inspiré par une écologie relationnelle, interroge notre manière d'habiter le monde. Les concepts philosophiques prennent corps et deviennent moteurs de transformation. Une œuvre intergénérationnelle, grave et lumineuse, qui invite à « réinventer le monde ».

Agnès Izrine

MC 93 - Maison de la culture de Seine-Saint-Denis, 9 boulevard Léonie, 93000 Bobigny. Du 23 au 28 septembre. Du 23 au 25 septembre à 19h, ven. 7 à 19h, samedi 27 à 16h30, dimanche 28 à 15h30. Tél.: 01 41 60 72 72. Durée 1h15. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Également: Les 2 et 3 octobre à l'Espace Malraux à Chambéry, du 14 au 16 octobre Comédie de Caen.

## classique / opéra

### Ellen Fullman à la Bourse du Commerce

FESTIVAL D'AUTOMNE / BOURSE DU COMMERCE / CRÉATION MUSICALE

La Collection Pinault à la Bourse du Commerce présente deux créations d'Ellen Fullman pour l'instrument à cordes longues imaginé par la compositrice américaine.

C'est en 1983, pour une exposition collective à New York, qu'Ellen Fullman crée son premier Long String Instrument, fait de longues cordes qu'elle frotte en marchant au milieu d'elles, avec ses doigts enduits de résine faisant office d'archet. À partir de cette lutherie singulière qui produit des harmoniques proches de l'orgue, l'artiste pluridisciplinaire sculpte un espace sensoriel plongeant l'auditeur dans une installation sonore qui peut intégrer d'autres éléments. Dans *Energy Archive 2*, commande du Festival d'Automne, ce sont les instruments du JACK Quartet, l'une des figures de proue actuelles de la création contemporaine, qui se mêlent aux vibrations de ce maillage de cordes dont les dimensions et matériaux sont calibrés pour l'espace où elles seront jouées.



L'artiste pluridisciplinaire Ellen Fullman.

#### Résonances électroacoustiques

Le deuxième programme de ce portrait que la Collection Pinault à la Bourse du Commerce consacre à Ellen Fullman fait découvrir, en première mondiale, le travail électroacoustique qu'un autre compositeur et facteur d'instruments, Konrad Sprenger, réalise sur ce dispositif musical unique. Grâce à l'électronique en temps réel, *Kontaktmikrofone 1* isole le son de chacune des cordes, « comme s'il était observé à travers une loupe scientifique ». Des capteurs de contact contrôlent les différents

paramètres du signal acoustique, pour ensuite le spatialiser à travers un système de diffusion multicanal, qui multiplie l'immersion du spectateur dans une expérience holistique effaçant les clivages habituels entre objet et sujet de la perception.

Gilles Charlassier

Bourse du Commerce, Collection Pinault, 2 rue de Viarmes, 75001 Paris. Le 25 septembre à 19h et 21h30. Tél.: 01 55 04 60 60.

TOULOUSE / OCCITANIE / FESTIVAL

### Piano aux Jacobins

Une vingtaine de pianistes et autant d'univers musicaux. Cette 46<sup>e</sup> édition du festival toulousain est fidèle à sa tradition d'excellence et de découverte.



La pianiste Elisabeth Leonskaja.

Piano aux Jacobins a ses fidèles, tant parmi le public que sur l'estrade : c'est ainsi Fazil Say qui ouvre cette édition (il était là dès 1998) avec Bach (*Variations Goldberg*) et ses propres compositions. On retrouvera également les fidèles (dont Nelson Goerner), deux « légendes vivantes » du piano (Richard Goode et Elisabeth Leonskaja) mais aussi de jeunes artistes qui font ici leurs débuts en France, tels le New-yorkais Clayton Stephenson, 26 ans, dans un programme qui ne manque pas de rythme (Bach, Schubert, Stravinsky, Gershwin) ou l'Allemande Elisabeth Brauß, 30 ans, dans Mendelssohn, Liszt, Brahms et Prokofiev (*Sonate n° 7*). Soulignons aussi l'originalité des programmes, qui sont autant

de cartes blanches laissées aux interprètes : raretés romantiques par David Kadouch ou Celia Oneto Bensaïd, évocation des « Papillons » de Schumann à Mantovani par Varduhi Yeritsyan ou encore intégrale des études de Philip Glass par Vanessa Wagner.

Jean-Guillaume Lebrun

Clôture des Jacobins, place des Jacobins, 31000 Toulouse. Du 4 au 30 septembre. Tél.: 05 61 22 40 05.

PHILHARMONIE / ORCHESTRE DE PARIS

### Ouverture de saison américaine par l'Orchestre de Paris

Sous la direction de Klaus Mäkelä et Elim Chan, l'Orchestre de Paris ouvre sa saison avec deux programmes qui font la part belle à la musique américaine.



La cheffe Elim Chan.

En clôture des Prem's, le mini-festival de grandes phalanges internationales avec lequel la Philharmonie inaugure la rentrée, Klaus Mäkelä et l'Orchestre de Paris mettent en perspective des pages emblématiques de la musique américaine. Les échos des rythmes urbains de New York qui nourrissent *Un Américain à Paris* de Gershwin forment la matière même d'*Amériques* de Varèse, page fondatrice de l'iconoclasme moderniste avec lequel contrastera la première française du *Concerto pour flûte n°2* de Guillaume Connesson. De même, à la *Fanfare for a Common Man* composée par Copland en 1943 dans un élan patriotique au milieu de la guerre répond la première – et la plus connue – *Fanfare for the Uncommon Woman* d'un cycle que Joan Tower a dédié à des femmes exceptionnelles. Conçue pour le centenaire de Carnegie Hall, la troisième dialoguera avec la suite *Quiet City* de Copland, dans le programme dirigé la semaine suivante par Elim Chan, incluant les *Danses symphoniques* de Rachmaninov, alors émigré aux États-Unis, et l'éclectique *Concerto en fa* de Gershwin, sous les doigts de Lucas Debargue.

Gilles Charlassier

Philharmonie, Grande salle Pierre Boulez, 221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Les 10, 11, 17 et 18 septembre à 20h. Tél.: 01 44 84 44 84.

OPÉRA BASTILLE / NOUVELLE PRODUCTION

### Aïda

Shirin Neshat, plasticienne, photographe et vidéaste d'origine iranienne, fait de l'opéra de Verdi une expérience musicale, visuelle et émotionnelle forte.

Longtemps un pilier du répertoire de l'Opéra de Paris, *Aïda* a connu son purgatoire à la fin du 20<sup>e</sup> siècle. Comment monter un tel ouvrage sans tomber dans la grandiloquence ni surjouer l'orientalisme ? Shirin Neshat, qui n'est pas metteuse en scène, porte cette réflexion. À Salzbourg, en 2017 puis 2022, elle a livré en deux temps une vision de l'œuvre qui n'est peut-être pas tout à fait du théâtre, mais qui porte des images, mouvantes et émouvantes, incroyablement fortes, qui l'ancrent dans notre actualité. Pour l'Opéra de Paris, elle remet sur le métier le travail engagé à Salzbourg. Dans la fosse, on retrouve Michele Mariotti, grand

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

### Ravel, Bartók, Stravinsky et les folklores réinventés

Sous la baguette de son directeur musical, Case Scaglione, l'Orchestre national d'Île-de-France célèbre les 150 ans de Ravel avec quatre chefs-d'œuvre de Bartók, Stravinski et l'auteur du *Boléro*, dans lesquels la modernité musicale réinvente les folklores.



Ann-Estelle Médouze, premier violon supersoliste de l'Orchestre national d'Île-de-France.

L'Orchestre national d'Île-de-France ouvre son programme de rentrée francilienne avec une pièce concertante qui met en avant son premier violon supersoliste, Ann-Estelle Médouze. La rhapsodie *Tzigane* de Ravel se nourrit d'un imaginaire folklorique d'Europe de l'Est que Bartók, en pionnier de l'ethnomusicologie, a exploré pour façonner sa singularité novatrice, et dont témoignent les timbres et les rythmes de sa *Musique pour cordes, célesta et percussions*. Si, par son orchestration, le ballet *L'Oiseau de feu* de Stravinsky s'inscrit dans l'opulence post-romantique, sa réinvention sonore des traditions anciennes de la Russie marque, avec la tournée de la compagnie de Diaghilev, une étape décisive de la modernité musicale que consacrera trois ans plus tard, en 1913, *Le Sacre du printemps*. Quant au *Boléro* de Ravel, la partition la plus jouée au monde aujourd'hui, la fascination qu'exerce ce crescendo irrésistible tient au moins autant à son mécanisme implacable inspiré par le fordisme naissant qu'à ses souvenirs rêvés de la voisine Espagne de son enfance.

Gilles Charlassier

La Seine Musicale, Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Le 20 septembre à 20h30. Tél.: 01 74 34 54 00. Théâtre Alphonse Daudet, 26 rue du Moulin à vent, 78310 Coignières. Le 28 septembre à 17h. Tél.: 01 43 68 76 00.



Aïda de Verdi par Shirin Neshat au Festival de Salzbourg en 2022.

chef verdien, et sur scène Saïoa Hernández (puis Ewa Plonka) dans le rôle-titre, Ève-Maud Hubeaux (puis Judit Kutasi) en Amnérís, Piotr Beczala (puis Gregory Kunde) en Radamés.

Jean-Guillaume Lebrun

Opéra Bastille, Place de la Bastille, 75012 Paris. Les 20, 24 septembre, 1<sup>er</sup>, 4, 7, 10, 13, 16, 22 octobre, 1<sup>er</sup> et 4 novembre à 19h30, les 28 septembre et 19 octobre à 14h30. Tél.: 08 92 89 90 90.



## Réservez dès maintenant laseinemusicale.com



BRAHMS / SCHUMANN Chœur accentus

## INSULA ORCHESTRA & INVITÉS SAISON 25/26



BEETHOVEN La Cinquième

LA SEINE MUSICALE

Ministère de la Culture, Région Île-de-France, BOULOGNE-BILLANCOURT, CNM, Hauts-de-Seine Le Département.

Advertisement for 'la terrasse' app, featuring QR codes and download instructions for App Store and Google Play. Text: 'À télécharger au plus vite!', 'L'actualité du spectacle vivant à portée de main, à tout moment'.



Saison  
25/26  
Hors les murs

**LES AUDACIEUSES !**  
SOLÈNE CORNU et CAMILLE PELLEGRINUZZI  
SPECTACLE JEUNE PUBLIC  
9 - 10 - 11 octobre  
Conservatoire à Rayonnement Régional Gabriel Pierné - Metz

**ELEKTRA**  
RICHARD STRAUSS  
OPÉRA EN VERSION CONCERTANTE  
7 - 9 novembre  
Arsenal Jean-Marie Rausch - Metz

**CONCERT DE NOËL**  
21 novembre  
Hôtel de Ville - Metz

**CONTES DÉFAITS**  
DUO FRICTIONS  
SPECTACLE MUSICAL  
JEUNE PUBLIC  
27 - 28 - 29 novembre  
Conservatoire à Rayonnement Régional Gabriel Pierné - Metz

**COPPÉLIA**  
LÉO DELIBES  
BALLET  
28 - 29 - 30 décembre - 1<sup>er</sup> janvier  
NEC - Marly

**MARÍA DE BUENOS AIRES**  
ASTOR PIAZZOLLA  
OPÉRA EN DOS PARTES  
16 - 17 - 18 janvier  
BAM - Metz

**MISATANGO**  
MARTÍN PALMERI  
MESSE  
24 - 25 janvier  
Saint-Pierre-aux-Nonnains - Metz

**THE MOZART SHOW**  
LUCIEN HÉBRANT  
D'après la musique de W.A. MOZART  
SPECTACLE DE THÉÂTRE MUSICAL JEUNE PUBLIC  
29 - 30 - 31 janvier  
Conservatoire à Rayonnement Régional Gabriel Pierné - Metz

**L'ÉTRANGER**  
ALBERT CAMUS  
SPECTACLE THÉÂTRAL  
JEUNE PUBLIC  
5 - 6 - 7 mars  
Conservatoire à Rayonnement Régional Gabriel Pierné - Metz

**NORMA**  
VINCENZO BELLINI  
OPÉRA EN VERSION SEMI-SCÉNIQUE  
6 - 8 mars  
Arsenal Jean-Marie Rausch - Metz

**LES BÉATITUDES**  
CÉSAR FRANCK  
ORATORIO (concert de Pâques)  
10 avril  
Cathédrale Saint-Étienne - Metz

**LES SEPT DERNIÈRES PAROLES DU CHRIST EN CROIX**  
JOSEPH HAYDN  
ORATORIO (version pour piano)  
15 - 16 - 17 - 18 - 19 avril  
Basilique Saint-Vincent - Metz

**SYNC / PURCELL PIECES**  
Musique de LUDOVICO EINAUDI (*Salgari*) / Musiques d'HENRY PURCELL  
BALLET  
24 - 25 - 26 avril  
NEC - Marly

**MESSA DA REQUIEM**  
GIUSEPPE VERDI  
2 - 3 mai  
Arsenal Jean-Marie Rausch - Metz

**BILLETTERIE ET ABONNEMENTS À PARTIR DU 17 SEPTEMBRE AU MUSÉE DE LA COUR D'OR**  
2 RUE DU HAUT POIRIER - 57000 METZ

Réservations 03 57 88 36 66  
opera.eurometropolemetz.eu  
OperaTheatreEurometropoleMetz OperaMetz

Création graphique : Chloé Hommel-Redler / Dircom mutualisée Ville de Metz et Metz Métropole 2025 / Photos : Luc Bertau, Philippe Gisselbrecht. Licence d'entrepreneur de spectacles de 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> catégories / PLATESV-R-2021-000195, 000196, 000197.

CITÉ DE LA MUSIQUE / CONTEMPORAIN

### Ensemble Intercontemporain

City Life de Steve Reich et ses sonorités urbaines donnent le ton de ce concert dirigé par Pierre Bleuse.



Pierre Bleuse

De la *Symphonie pastorale* de Beethoven à l'*Alpêtre* de Strauss, des *Hébrides* de Mendelssohn à *La Mer* de Debussy, les compositeurs se sont souvent confrontés au spectacle démesuré de la nature. Aujourd'hui, le regard et l'écoute se portent aussi naturellement sur le monde urbain. Bruits et mots échantillonnés de New York donnent à *City Life* ses formes rythmiques et mélodiques foisonnantes. De même, c'est en parcourant New York que Tristan Murail, double inversé du Gershwin d'*Un Américain à Paris*, a conçu ses *Légendes urbaines*. Enfin, dans *Graffiti*, Unsuk Chin évoque avec brio la densité rythmique des inscriptions murales. Une belle invitation à penser la ville en musique.

Jean-Guillaume Lebrun

**Cité de la musique**, 221 avenue Jean Jaurès, 57019 Paris. Vendredi 19 septembre à 20h. Tél.: 01 44 84 44 84.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / PIANO ET ORCHESTRE

### Orchestre de chambre de Paris

Belle rentrée pour l'orchestre dirigé par Thomas Hengelbrock dans un programme classique mais semé de découvertes, puis avec le pianiste et chef Alexander Melnikov dans Mozart et Chostakovitch.



Le pianiste Alexander Melnikov.

Mozart après Mozart : Thomas Hengelbrock et le pianiste Martin Helmchen mettent leur connaissance du style classique au service du *Deuxième Concerto* de Franz Xaver Wolfgang Mozart, le plus jeune fils du compositeur de la *Flûte enchantée*, qui eut pour professeur Johann Nepomuk Hummel, lui-même élève de Mozart, et dont Thomas Hengelbrock dirige l'ouverture de l'opéra *Mathilde de Guise*. En deuxième partie, la lumineuse *Symphonie n° 8* de Dvořák. Le 2 octobre, Alexander Melnikov se livre à un beau tour de force : il dirige du piano les deux concertos de Chostakovitch, mis en regard du *Concerto n° 12* et du *Quintette pour piano et vents en mi bémol* de Mozart.

Jean-Guillaume Lebrun

**Théâtre des Champs-Élysées**, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Jeudi 18 septembre et 2 octobre à 20h. Tél.: 09 70 80 80 70.

OPÉRA-COMIQUE / OPÉRA MIS EN SCÈNE

### Des Contes d'Hoffmann revisités

Créée à l'Opéra national du Rhin en janvier 2025, en coproduction avec l'Opéra-Comique, la nouvelle mise en scène des *Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, confiée à Lotte de Beer, revisite l'histoire sous l'angle de la Muse, avec Michael Spyres dans le rôle du poète aux amours maudites.

La mort d'Offenbach avant la fin des répétitions des *Contes d'Hoffmann* à l'Opéra-Comique a ouvert un large champ des possibles. Certes, pour la création en 1881, Guiraud avait complété l'orchestration des trois derniers actes et élaboré des récitatifs, mais dès le lendemain de la première a commencé la valse des coupures et des alternatives. La version traditionnelle Choudens a connu pas moins de cinq moutures au gré des reprises. La redécouverte des archives du compositeur a initié, ces dernières décennies, un travail protéiforme de retour aux intentions



Les Contes d'Hoffmann mis en scène par Lotte de Beer.

du maître. Par le choix des dialogues parlés, Lotte de Beer s'inscrit dans le patrimoine générique de l'Opéra-Comique, mais avec une réécriture au diapason des engagements féministes contemporains. La Muse y devient un rôle central dans la construction du récit des déboires amoureux d'Hoffmann, tiré d'histoires du Romantisme allemand homonyme. Dirigée par Pierre Dumoussaud, la partition elle-même n'échappe pas au rebattage des mesures pour des *Contes d'Hoffmann* inédits, avec l'un des grands ténors d'aujourd'hui, Michael Spyres.

Gilles Charlassier

**Opéra-Comique**, Salle Favart, place Boeildieu, 75002 Paris. Du 25 septembre au 3 octobre à 20h, le 5 octobre à 15h. Tél.: 01 70 23 01 31. Durée: 3h15 avec 1 entracte.

## focus

# 40<sup>e</sup> édition du Festival baroque de Pontoise, une célébration de la philanthropie

Sous l'impulsion de son directeur artistique Pascal Bertin, le Festival baroque de Pontoise se déploie désormais sur toute une saison. Cette 40<sup>e</sup> édition, placée sous le signe de la philanthropie, célèbre tant les mécènes – dont Christine de Suède, née en 1625 – que les œuvres nées de leur générosité. Une programmation passionnée et festive, qui dynamise le territoire du Val-d'Oise, et dépasse les frontières du baroque.

Entretien / Pascal Bertin

## Le plaisir du partage

Pascal Bertin présente cette belle édition anniversaire portée par des artistes fidèles et attentive à la jeune génération. L'épanouissement des artistes est une fête !

Nous abordons toujours la programmation du festival au regard de thèmes sociétaux inspirés par des anniversaires de figures phares, ce qui nous permet de croiser époques, esthétiques et disciplines. En partant de l'exemple de Christine de Suède, née il y a 400 ans, importante mécène de la vie musicale italienne, nous rappelons à quel point il est important que les richesses puissent être dirigées vers les arts. De Roger et Le Cène diffusant Haendel et Vivaldi à travers l'Europe aux labels comme Harmonia Mundi ou ECM, les éditeurs ont aussi joué un rôle essentiel grâce à leur prise de risques. Dans cet esprit de découverte, le Festival accueille toujours des artistes au

début de leur carrière. Notre concert de gala du 27 septembre retrace un peu cette histoire, avec des invités qui, tel Philippe Jaroussky, ont quasiment débuté à Pontoise. On pourra aussi retrouver les ensembles qui ont été en résidence : Il Caravaggio, La Diane Française, Pulcinella, Les Surprises...

### Transmettre et découvrir la beauté de la musique

Du fait de mes autres « casquettes » [responsable du département de musique ancienne du CNSM de Paris et professeur de chant au Conservatoire de La Haye, ndlr], j'ai la chance d'être au contact des jeunes artistes et des

Entretien / Bertrand Cuiller

## Le Caravansérail en résidence

Le claveciniste Bertrand Cuiller et son ensemble Le Caravansérail entrent en résidence pour trois ans au Festival baroque de Pontoise.

«L'ensemble est lui-même né au cours d'une résidence à Royaumont en 2015. Ce qui m'intéresse à Pontoise, c'est de pouvoir m'engager sur trois ans, en explorant des logiques de diffusion différentes. Et tout cela en confiance, parce que Pascal Bertin a vraiment envie de travailler avec les artistes et d'inventer avec eux. Nous allons mener de nombreuses actions culturelles et pédagogiques sur le territoire du festival. Travailler avec des publics différents, c'est l'occasion de se renouveler,

de questionner nos pratiques de musiciens pour éviter de tomber dans la routine.

### Inventer et transmettre

Transmettre est pour moi une passion : réunir des jeunes musiciens, comme nous allons le faire dans le cadre de l'Académie du festival, c'est un peu comme fonder un ensemble. J'ai à cœur de leur apporter ce que mes maîtres – je pense à Pierre Hantai par exemple – avaient eux-mêmes reçu en héritage. En ouverture

PIANO, CHŒUR, VIOLON ET ORCHESTRE

### Dialogues et filiations

Trois programmes relient traditions et époques.

À la lueur des bougies, la violoniste Stéphane-Marie Degand et son ensemble La Diane Française proposent un condensé de leur intégrale Leclair, virtuose du Siècle des Lumières. Lauréate 2025 du Prix du Festival baroque de Pontoise au concours Piano Campus, Michelle Jia Yun Xu révèle les dédicaces en miroir que Chopin fit de Bach, et que Debussy composa en hommage à Rameau. Enfin, avec la Maîtrise de Notre-Dame de Paris et les étudiants du CNSMD de Paris, Henri Chalet dirige deux cantates de Bach et le *Gloria* de Vivaldi.

Gilles Charlassier

Église Notre-Dame à Pontoise, les 11 octobre à 18h et 17 octobre à 20h30. Conservatoire à Rayonnement Régional à Cergy, le 15 octobre à 18h30.

MUSIQUE ET DANSE

### Battle baroque

Ophélie Gaillard anime une joute passionnée où le baroque rencontre les codes du hip-hop.

Avec la participation d'enfants de Pontoise, Saint-Ouen l'Aumône et Haravilliers, Ophélie Gaillard et l'Ensemble Pulcinella mêlent baroque et hip-hop, dans une compétition musicale jalonnée par les interventions d'un récitant, au son de Rameau, Vivaldi, Corelli, Lully, Leclair et Barrière. Une rencontre festive où violon, violoncelle, viole de gambe et théorbe s'associent à la percussion et à la danse.

Gilles Charlassier

Hall de la Préfecture à Cergy-Pontoise, le 13 novembre à 19h30. Gymnase à Haravilliers, le 14 novembre à 19h30.



Pascal Bertin, directeur artistique du Festival baroque de Pontoise.

ensembles au moment même où ils se forment. Le duo de clavecin Lucie Chabard et Baptiste Guittet qui joue *Platée* à deux est ainsi né sous mes yeux ! Chaque projet est proposé dans des lieux adaptés ou inattendus, c'est à la fois la beauté et la difficulté du travail de programmeur quand on n'a pas de lieu en propre. Il faut dialoguer, faire vivre nos partenariats. Quand les étoiles s'alignent, c'est une chance de pouvoir couvrir un répertoire très large avec un budget modeste, en partageant les coûts et en saisissant les opportunités. Nous proposons du théâtre lyrique ou des grandes œuvres chorales, mais aussi des rendez-vous intimistes.

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun



Bertrand Cuiller

du festival, je vais diriger *Les Quatre Saisons*. Curieusement, ce sera une première pour moi, qui plus est avec un superbe soliste, le violoniste ukrainien Vadym Makarenko. Ce concert de gala est un terrain de liberté, et en même temps, avec Vivaldi, nous sommes dans la pure immersion musicale.»

Propos recueillis par J.-G. Lebrun

Église Notre-Dame à Pontoise, le 27 septembre à 18h30.

OPÉRA

### Maison à vendre

Le chef Martin Wählberg s'empare de l'ouvrage de Nicolas Dalayrac, beau succès en 1800 mais bien oublié depuis.

Joyeusement rythmé, cet opéra-comique en un acte fait d'une banale affaire immobilière un virevoltant bal des prétendants – aux charmes de la maison comme à ceux de sa propriétaire et de sa nièce. *Maison à vendre* s'inscrit dans la veine des opéras de Grétry, que Martin Wählberg connaît comme personne. Comme à son habitude, le chef norvégien s'entoure d'une distribution parfaite, puisée dans la jeune génération : Enguerrand De Hys et Olivier Bergeron face à Jennifer Courcier et Anaïs Yvoz, dans une mise en scène de Marie Salomé Iffrig.

Jean-Guillaume Lebrun

La Fabrik à Éragny-sur-Oise, le 4 octobre à 18h.



Martin Wählberg, Lucie Chabard et Baptiste Guittet.



Lucile Richardot & Faenza

VOIX ET ENSEMBLE

### Portraits de musiciennes

Lucile Richardot fait revivre le répertoire d'Anne de La Barre, et William Shelton ressuscite la compositrice Antonia Bembo.

Anne Chabanceau de La Barre fut l'une des premières femmes membres de la Musique de la Chambre de Louis XIV. Avec l'ensemble Faenza, Lucile Richardot restitue, par son mezzo expressif, l'art de celle dont la renommée fit le tour de l'Europe, dans un florilège d'airs de Lully, Lambert, Rossi, Stradella et des Chabanceau de La Barre père et frère. Autour de la destinée d'Antonia Bembo, compositrice vénitienne réfugiée à la cour du Roi Soleil, le jeune contre-ténor William Shelton met en regard Kasperger et Cavalli avec Barbara Strozzi et Madalena Casulana, première femme à publier de la musique à la fin de la Renaissance.

Gilles Charlassier

Cathédrale Saint-Maclou à Pontoise, le 3 octobre à 20h30. Église Saint-Christophe à Cergy, le 12 octobre à 17h.

VOIX ET CLAVIERS

### Schubert et Rameau intimistes

Relectures du *Winterreise* de Schubert par Jérôme Bouillier et de *Platée* de Rameau par Lucie Chabard et Baptiste Guittet.

Le baryton Jérôme Bouillier livre une facette inédite de son talent avec le *Voyage d'hiver*, tenant également la partie de piano. Dans ce seul en voix exceptionnel, il fait corps avec la désolation romantique à laquelle s'était identifié le compositeur. Reprenant l'esprit des arrangements d'airs d'opéras à l'époque baroque, Lucie Chabard et Baptiste Guittet présentent une version pour deux clavecins de *Platée* de Rameau, sur un texte que Théophile Gasselin a écrit et met en scène.

Gilles Charlassier

Château de Montgeroult, le 5 octobre à 17h. Église Saint-Aubin à Ennery, le 10 octobre à 20h30.

Festival baroque de Pontoise, du 27 septembre 2025 au 6 juin 2026. Acte 1 du 27 septembre au 6 décembre 2025. Maison des arts, 2 rue des Pâtis, 95300 Pontoise. Tél.: 01 34 35 18 71. festivalbaroque-pontoise.fr

## Génération Spedidam

En direct avec les artistes  
Génération SpedidamL'Ensemble Hors-Champ,  
le ciné-concert augmenté

Au fil des trois spectacles conçus depuis sa naissance en 2020, l'Ensemble Hors-Champ renouvelle les rapports entre la musique et l'image.

L'aventure de Hors-Champ commence avec un film de patrimoine, *Sherlock Junior* de Buster Keaton, sur lequel onze musiciens interprètent une création de Gilles Alonzo, professeur de composition pour l'image au CNSM de Lyon, et « par-rain » de l'ensemble. Dans la reprise du film d'animation de John Halas et Joy Batchelor adaptant *La Ferme des animaux* de George Orwell, le format classique du ciné-concert s'enrichit grâce à l'intégration d'un comédien qui double les dialogues en temps réel, pendant qu'une partition écrite à six mains est jouée par sept pupitres. Commande de la Cité de la Voix de Vézelay en 2024, *Allegro sportivo* va encore plus loin, avec une vidéo originale conçue en même temps que la musique, « un peu dans l'esprit de l'écriture au plateau qui se pratique au théâtre », ainsi qu'une mise en scène. « Menée par un maître de cérémonie qui articule l'interaction entre les saynètes et avec le public, cette compétition décalée met en évidence les parallèles et les divergences entre sport et musique. »



Lyon, dont sont issus les trois fondateurs de l'Ensemble Hors-Champ, Ulysse Manaud, Luc Laidet et Adrian Saint-Pol. « La musique augmentée avec les médias visuels, si présents dans la vie aujourd'hui, permet d'attirer de nouveaux publics, en plein air ou en salles. Au fur et à mesure des projets, le métissage des disciplines et l'accroissement des moyens techniques permettent de repousser les limites du ciné-concert traditionnel. » L'ensemble présentera, en 2026, une version pour jeune public d'*Allegro sportivo*, et, grâce au soutien de la Spedidam, se lance dans une nouvelle création pour explorer les liens entre musique et cinéma.

Gilles Charlassier

**Nouvelles formes, nouveaux publics**  
Dans le cadre d'un partenariat pour aider les jeunes musiciens dans leur insertion professionnelle, les partitions sont commandées à des anciens diplômés du CNSM de

*Allegro sportivo*, à Francheville le 5 septembre et Irigny le 27 septembre. *Sherlock junior*, à la Cité Musicale de Metz le 1<sup>er</sup> octobre.

L'Ensemble Saxback,  
la modularité en sextuor

Composé d'instruments conçus par Adolphe Sax, le sextuor Saxback se fait l'ambassadeur d'une formation atypique, avec un répertoire mêlant transcriptions et commandes d'œuvres nouvelles.

La modularité fait partie du patrimoine génétique de Saxback depuis ses débuts en 2016. Les trois voyages thématiques au répertoire actuel de l'ensemble sont adaptés selon les lieux. *Tragic Love* met l'accent sur les transcriptions de grandes pages orchestrales autour de *Roméo et Juliette* de Prokofiev et *West Side Story* de Bernstein, mises en perspective avec *Rakastava* de Sibelius et une adaptation du quatuor à cordes *Aheym* de Dessner, que la clarinettiste Cecilia Lemaitre Sgard voit comme « la pièce signature de Saxback. Réalisé par notre saxhorniste Tom Caudelle, avec l'accord du compositeur, l'arrangement met en valeur les différents instruments de notre sextuor (deux clarinettes, trois saxophones et un saxhorn), et ses possibilités sonores. »



septuor, créée lors de la Folle Journée de Nantes 2025. Dans le travail avec les compositeurs, l'identité de chacun est respectée. Saxback les guide cependant dans une dimension quasi orchestrale qui rappelle l'orgue. La modularité s'exprime également au fil des répétitions des arrangements, « par l'ajustement des tessitures (clarinettes piccolo, en si bémol et basse, saxophones et saxhorns soprano, alto, ténor et baryton), pour trouver ce qui sonne le mieux. » Et c'est encore le potentiel de cette flexibilité que Saxback s'attache à promouvoir auprès des formations d'harmonie dans les classes de conservatoire.

Gilles Charlassier

**Création et flexibilité**  
Cette pièce figure aussi au programme *Retour*, davantage articulé autour de la création contemporaine, avec deux commandes, à Eric Goubert avec *Tempus Edax Rerum* ainsi qu'à Matthieu Stefanelli avec *Wàitomo*, aux côtés d'autres réécritures de Bach et Scarlatti, ainsi que du *Chant sacré* de Berlioz, « la première page conçue pour la nomenclature de Saxback ». Certaines de ces œuvres seront enregistrées pour le premier CD de l'ensemble, à paraître en février 2026. Quant à *Khoros*, c'est le fruit de la rencontre avec le pianiste Nathanaël Gouin, qui a imaginé une fresque sur quatre villes pour

Le 5 septembre au **Istanbul International Chamber Music Festival**. Les 1 et 2 décembre 2025, **Conservatoire – Rennes (35)**. Les 5 et 6 décembre 2025, **Conservatoire – Vannes (56)**. Le 3 décembre 2025, **Festival Klasik en Côtes d'Armor (22)**. Le 13 décembre 2025, **Musique et Patrimoine – Chinon (37)**. Le 18 décembre 2025, **Festival Un Violon à la Mer – Sainte Marie La Mer (66)**.



La SPEDIDAM répartit des droits à plus de 110 000 artistes-interprètes dont plus de 40 000 sont ses associés. En 2024, elle a participé au financement de plus de 18 000 représentations (festivals, musique, théâtre, danse).

ÉGLISE SAINT-EUSTACHE / ÉGLISE DU SAINT-ESPRIT / CRÉATIONS SONORES

Musiques  
spatialisées

Le Festival d'Automne présente deux installations à quatre mains, de Stefan Maier et Ragnhild May ainsi que Stephen O'Malley et Hampus Lindwall pour l'Église Saint-Eustache, et un concert de deux pièces de Eliane Radigue et François J. Bonnet à l'Église du Saint-Esprit.



Le compositeur François J. Bonnet.

Commandes du Festival d'automne pour quatre mains créatrices, *Bellows* et *High & Low* s'appuient sur l'architecture de l'Église Saint-Eustache pour façonner des immersions sonores. La première des deux pièces est une nouvelle version d'un projet de Stefan Maier et de la Spedidam, se lance dans une nouvelle création pour explorer les liens entre musique et cinéma.

Commandes du Festival d'automne pour quatre mains créatrices, *Bellows* et *High & Low* s'appuient sur l'architecture de l'Église Saint-Eustache pour façonner des immersions sonores. La première des deux pièces est une nouvelle version d'un projet de Stefan Maier et de la Spedidam, se lance dans une nouvelle création pour explorer les liens entre musique et cinéma.

Le compositeur Stephen O'Malley et Hampus Lindwall se rencontrent dans des harmonies spectrales sous les lumières de Shantidas Riedacker, qui a participé à la réouverture de Notre-Dame. Une semaine plus tard, l'un des concerts d'une série conçue par les deux auteurs de *High & Low* pour l'Église du Saint-Esprit invite l'Onceim sous la direction de Frédéric Blondy pour la première mondiale d'une page de François J. Bonnet pour grand ensemble, *Orbes*, en coproduction avec La Muse en Circuit. Cette rêverie cosmique autour de la voûte céleste dialogue avec les vagues fascinantes d'*Occam Ocean I*, pour orchestre, d'Eliane Radigue, l'une des légendes vivantes de la musique électroacoustique.

Gilles Charlassier

**Église Saint-Eustache**, 146 rue Rambuteau, 75001 Paris. Le 30 septembre à 20h. Tél. : 01 42 36 31 05. **Église du Saint-Esprit**, 186 avenue Daumesnil, 75012 Paris. Le 6 octobre à 20h30. Tél. : 01 44 75 77 50.

LA SEINE MUSICALE / CLARINETTE, ALTO  
ET ORCHESTRE

## Insula Orchestra

Laurence Equilbey lance sa saison à La Seine musicale avec la **Cinquième Symphonie de Beethoven** et deux partitions, bien plus rares, de Max Bruch.

Son célèbre *Concerto pour violon* en sol mineur suffit à inscrire Max Bruch parmi les maîtres du romantisme allemand. Rares pourtant sont les orchestres à s'aventurer plus loin, comme le fait Laurence Equilbey pour ce programme où figure l'ouverture de *Die Loreley*, grand opéra plein d'une atmosphère romantique que n'auraient pas reniée Weber, Mendelssohn ou même le jeune Wagner. Suit le *Concerto pour clarinette, alto et orchestre*, chef-d'œuvre tardif (1911). Bruch s'y montre merveilleux mélodiste et orchestrateur sub-

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / OPÉRA EN VERSION DE CONCERT

Pompeo Magno  
ressuscité  
par Max-Emanuel  
Cencić

Quelques semaines après l'avoir chanté dans la mise en scène qu'il a conçue pour son festival Bayreuth Baroque, Max-Emanuel Cencić reprend le rôle-titre de *Pompeo Magno* pour un concert, également sous la direction de Leonardo García-Alarcón.



Le contre-ténor Max-Emanuel Cencić.

Dernier opéra de Cavalli créé du vivant du compositeur, en 1666 dans la Cité des Doges, *Pompeo Magno* fait s'affronter César, Pompée et Mitridate, dans des intrigues de cœur et de cour, avec les turpitudes politiques de la Rome antique en toile de fond. Grand défenseur de cet élève de Monteverdi, Leonardo García-Alarcón a en déjà fait redécouvrir plusieurs ouvrages lyriques, tels *Elena* et *Erisistema* à Aix-en-Provence en 2013 et 2017, *Eliogabalo* à l'Opéra de Paris en 2016, ou encore *Il Giasone* à Genève en 2017. Avec le continuo chatoyant et expressif de son ensemble Cappella Mediterranea, le chef helvético-argentin accompagne la virtuosité de la déclamation chantée et la versatilité des registres qui caractérisent la scène vénitienne du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. Autour du contre-ténor Max-Emanuel Cencić, la pyrotechnie théâtrale est servie par un plateau opulent d'une douzaine de solistes dont quelques figures irrésistibles dans les travestissements, incontournables dans ce répertoire – Marcel Beekman et l'émérite Dominique Visse.

Gilles Charlassier

**Théâtre des Champs-Élysées**, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Le 1<sup>er</sup> octobre à 19h30. Tél. : 01 49 52 50 50. Durée : 3h avec 1 entracte.



Laurence Equilbey

til. Il n'y a ici aucune esbroufe, aucune virtuosité gratuite : c'est presque de la musique de chambre, et cela convient très bien aux solistes – le clarinettiste Pierre Génisson et Miguel Da Silva, altiste fondateur du Quatuor Ysaÿe – comme à l'esprit d'Insula Orchestra.

Jean-Guillaume Lebrun

**La Seine musicale**, Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Mercredi 24 et jeudi 25 septembre à 20h. Tél. : 01 74 34 53 53.

## focus

L'Orchestre Consuelo et l'Ensemble Irini :  
des ambitions singulières soutenues par le mécénat  
musique de la Caisse des Dépôts

Des formations de moins de dix ans d'existence, des projets savamment pensés : le mécénat musique de la Caisse des Dépôts soutient la création et forge le public du futur. Parmi les lauréats 2025, l'Orchestre Consuelo et l'Ensemble Irini proposent des concerts et disques en forme de voyages inspirés, hors des sentiers balisés.

## Pages méconnues de Tchaïkovski

ORCHESTRE CONSUELO / CONCERTS

Avec quatre concerts autour de *Mozartiana* de Tchaïkovski, Victor Julien-Laferrrière achève l'intégrale des *Suites orchestrales* du compositeur russe. La redécouverte de ces pièces consolide

la singularité de l'Orchestre Consuelo. Considérée comme la quatrième des suites pour orchestre de Tchaïkovski, *Mozartiana* est un hommage en quatre mouvements sur des thèmes empruntés au célèbre génie de Salzbourg. Elle conclut un ensemble qui constitue la partie la moins connue de l'œuvre orchestrale du compositeur russe. Jouée en Europe centrale et de l'Est, elle est quasi absente des salles de concerts en France et n'a pas connu de grand enregistrement récent. C'est pour faire redécouvrir ce cycle que Victor Julien-Laferrrière s'est lancé dans une intégrale discographique pour le label Mirare avec son Orchestre Consuelo, créé en 2021 en référence à une chanteuse bohémienne dans la Venise baroque, héroïne éponyme d'un roman musical de George Sand.

Formation à géométrie variable

Pour le violoncelliste et chef français, « quand on fonde un orchestre, il faut forger une identité sonore, et cela se fait à travers un répertoire. Une formation à géométrie variable comme *Consuelo*, qui va d'un effectif chamberiste avec quatorze pupitres jusqu'à une soixantaine de musiciens, passe bien sûr par les grandes pages symphoniques classiques et romantiques, de Beethoven, Schubert ou Men-



delsohn. Mais avec des pages moins connues comme les *Suites orchestrales* de Tchaïkovski, on défend une certaine originalité, une singularité dans le paysage musical. Ces pièces, que l'on peut aborder sans a priori parce qu'aucun de nos musiciens ne les a jamais jouées avant, permettent de travailler la spécificité d'un ensemble comme le nôtre, à la fois l'homogénéité globale et la mise en valeur de la virtuosité de chacun des pupitres. »

Gilles Charlassier

Rencontres musicales de Clermont de l'Oise le 12 octobre; Théâtre d'Auxerre le 7 novembre; Grand Théâtre de Provence à Aix-en-Provence le 12 novembre; Cathédrale Saint-Louis des Invalides à Paris le 13 novembre. Sortie CD fin 2026 (label Mirare).

## Symphonies de Beethoven

ORCHESTRE CONSUELO / SORTIE DISQUE

Jalon de la riche activité discographique de l'Orchestre Consuelo, l'intégrale des *Symphonies* de Beethoven se poursuit avec la parution du Volume 2, qui réunit les *Symphonies n°5, n°6 et n°8*.

C'est Boris Bianco, le directeur artistique du Festival de la Chaise-Dieu, qui a proposé à Victor Julien-Laferrrière de diriger les *Symphonies* de Beethoven avec son Orchestre Consuelo. « Le cycle s'inscrit dans le cadre d'une résidence artistique de cinq ans, et est enregistré en concert, avec relativement peu de retouches, pour une intégrale discographique éditée par le label b.records. Contrairement aux *Suites de Tchaïkovski*, gravées en studio, la présence du public et l'acoustique de l'abbatiale Saint-Robert, qui demande un certain temps d'adaptation, donnent une conscience accrue de moment présent quand on joue. La logique du concert conduit à réunir les symphonies non pas toujours selon un strict ordre chronologique, mais suivant les similitudes d'orchestration, et la complémentarité des durées, pour des questions pratiques. »

**Une approche pragmatique et ouverte**  
Nourri depuis sa jeunesse par les interprétations sur instruments d'époque, Victor Julien-Laferrrière laisse pourtant de côté une approche



L'Orchestre Consuelo.

dogmatique, préférant « se laisser d'abord porter par la musique elle-même, avec des choix expressifs in fine guidés par l'instinct, après appropriation de la partition. » Si les trompettes, trombones et cors sont naturels, et les timbales en peau, les cordes sont modernes, quoique jouées avec peu de vibrato. « Cette hybridation était déjà pratiquée par Harmoncourt. L'objectif est de garder une palette ouverte pour faire ressortir le message humaniste que transmet Beethoven dans ses Symphonies. »

Gilles Charlassier

Sortie le 5 septembre 2025 sous le label b-records, enregistré en live au Festival de la Chaise-Dieu.

## Janua, trait d'union entre Orient et Occident

ENSEMBLE IRINI / SORTIE DISQUE

L'Ensemble Irini, fondé en 2015 par Lila Hajosi, chante la rencontre des mondes musicaux d'Orient et d'Occident au milieu du XV<sup>e</sup> siècle. Quand l'érudition devient le meilleur chemin vers l'émotion.

Florence, 1439. Le concile œcuménique présidé par le pape Eugène IV tente de renouer le dialogue entre les églises d'Orient et d'Occident. Même si cette volonté d'union fut sans lendemain, il n'en reste pas moins un moment de rencontre important. Lila Hajosi, directrice artistique de l'Ensemble Irini, aborde cette histoire par la musique de Guillaume Dufay (1397-1474), qui incarne cette ouverture sur les musiques de l'Orient chrétien. Avant de se mettre au service de la papauté, le compositeur avait en effet notamment écrit le motet *Vassilissa ergo gaude* célébrant le mariage en Grèce de Cleofa Malatesta avec le fils de l'Empereur byzantin.

Dialogue entre Dufay  
et les compositeurs byzantins

« Souvent, un programme part d'une pièce que j'aime et que j'ai envie de monter depuis longtemps, souligne Lila Hajosi. À partir de là, je tisse tout un écheveau de fils rouges : quel était le contexte historique, politique, social, économique ? C'est ce que j'ai fait pour *Janua* autour du motet *Nuper Rosarum Flores*, dédié au pape Eugène IV ». Ainsi le programme com-



bine-t-il les motets écrits pour les Malatesta, ceux offerts au pape ou à la ville de Florence, et une lamentation sur la chute de Constantinople, qui fait suite à l'échec du Concile. S'y intercalent les pages écrites à la même époque par les Byzantins Janus Plousiadenos et Manuel Doukas Chrysaphes, ponctuées par la liturgie byzantine. Porté par huit chanteurs et chanteuses et deux musiciennes aux trompettes et sacqueboutes, ce concert est un beau moment d'émotion, que prolongera l'enregistrement pour le label Psalmus.

Jean-Guillaume Lebrun

Du 20 au 24 octobre, enregistrement du disque sous le label Psalmus à la Cité de la Voix à Vézelay.

## Post Tenebras, la lumière après les ténèbres

ENSEMBLE IRINI / CRÉATION DE VENISE À BYZANCE

Le nouveau et ambitieux projet de l'Ensemble Irini pose la musique de Gabrieli en regard de celle des compositeurs de la « Renaissance byzantine », au tournant du XVII<sup>e</sup> siècle. Des voix éclatantes de vie.

Après *Janua*, l'ensemble Irini opère un saut de deux siècles. Il renvoie, comme en miroir, la musique vénitienne de Giovanni Gabrieli à celle de la « Renaissance byzantine », qui, après plus d'un siècle de quasi silence, émerge avec les compositeurs Konstantinos d'Aghialos et Joasaph du Mont Athos. Lila Hajosi, la directrice de l'ensemble, précise le contexte de création de *Post Tenebras* : « À cette époque, Venise est dans une situation difficile, en pleine crise économique, territoriale et politique. Pour se redresser, elle choisit la voie des arts : créer de la beauté, de la magnificence, pour de nouveau rayonner. C'est bien ce que va faire Gabrieli depuis la basilique San Marco. Au même moment, la culture byzantine reprend vie, premiers bourgeois d'une identité retrouvée après un long temps de sidération. J'ai voulu mettre en parallèle ces deux dynamiques, même si, contrairement à ce qui s'est passé au Concile de Florence, il n'y a probablement pas eu de rencontre directe entre les musiques des deux rives. »



et chanteurs et quatre instrumentistes. « Les cuivres apportent un confort appréciable pour les chanteurs, ajoute-t-elle. Ils s'inscrivent dans la polyphonie en venant doubler les voix. Plutôt que des cornets, qui auraient été tout à fait justifiés musicologiquement parlant, j'ai choisi des trombones, qui correspondent davantage à ma façon de construire le son sur une base grave, pour laisser ensuite se développer l'aigu ». La cheffe souligne l'importance de retrouver ces grandes architectures musicales, de renouer avec le grandiose qui, aujourd'hui comme hier, peut redonner à la musique sa capacité à toucher au cœur ceux qui l'écoutent.

Jean-Guillaume Lebrun

Création le 27 mars 2026 dans le cadre du Festival Mars en Baroque à Marseille.

caissedesdepots.fr/mecenas/musique

# le théâtre de Rungis

## 25 26

- **Mathieu Des Longchamps**  
concert aux Parasols  
samedi 6 décembre à 20h30
- **Jelly Dive**  
concert aux Parasols  
samedi 10 janvier à 20h30
- **Voix des Outre-mer**  
musique au conservatoire  
mercredi 21 janvier à 17h et 20h30  
jeudi 22 janvier à 20h30
- **Orchestre Colonne**  
Avec Jean-Claude Casadesu  
et Thomas Enhco  
mardi 27 janvier à 20h30
- **Orchestre national d'Île-de-France**  
*Amours tragiques*  
vendredi 20 mars à 20h30
- **Möön**  
concert aux Parasols  
samedi 12 mars à 20h30
- **Valentin Vander**  
*La Consolante* | **Midi au théâtre**  
mardi 14 avril à 12h30
- **Mahler/Markeas**  
*Miniature lyrique sur le souvenir*  
mardi 12 mai à 20h30

- **Jeanne Cherhal**  
*Jeanne | Festival de Marne*  
vendredi 10 octobre à 20h
- **Emma Peters**  
*Tout de suite*  
jeudi 6 novembre à 20h
- **Quintette Linos**  
*Carnets de notes d'un danseur voyageur*  
mardi 2 décembre à 20h30
- **Orchestre national d'Île-de-France**  
*L'Hiver en chanter !! Midi au théâtre*  
jeudi 4 décembre à 12h30

www.theatre-rungis.fr / 01 45 60 79 05

## jazz / musiques du monde

### Ibrahim Maalouf, le sens de la fête

L'OLYMPIA

Le trompettiste mondialement connu Ibrahim Maalouf fera danser ses nombreux fans sur les rythmes puissants de l'électro pour deux concerts exceptionnels.

Nul n'ignore l'existence du jazzman le plus populaire de la scène française. Repéré par Quincy Jones, salué par le *New-York Times* et nommé pour deux Grammy Awards, il a joué avec tout ce que la musique actuelle fait de mieux, d'Angélique Kidjo à Sting, et enregistré près d'une vingtaine d'albums. Passant du hip-hop aux orchestrations symphoniques, du jazz à la pop, aucun registre ne lui est étranger. Reconnaisable entre tous, son phrasé s'apparente au mode d'improvisation arabe. Et depuis qu'il a affiché complet à l'Accor Arena, ses shows sont marquants. Parlant de sa musique, nourrie de tous les styles, il dit : « C'est une musique pour la fête, pour être tous ensemble... La trompette est un instrument qui va dans toutes les couleurs ».

**Scène électro**  
Pour deux soirées qui feront date, il s'aventure sur un terrain de jeu qu'il explore depuis peu : l'électro. Mêlant un jeu singulier aux sons produits par la fine fleur de la scène française, il compte bien enflammer son public. Si le génie de la trompette piccolo s'illustre comme un redoutable soliste classique, il est connu aussi pour son attachement aux musiques vivantes. Baptisée *Time X*, cette création a été lancée



Le trompettiste Ibrahim Maalouf fait son show. © DR

au Palais de Tokyo. Depuis ses débuts, le franco-libanais n'a cessé de se métamorphoser : en choisissant l'électro, il veut conquérir un public américain plus sensible aux sonorités House. Cette alchimie étonnante est née de sa rencontre avec DJ Mercer, un français installé à Dubaï. Ibrahim Maalouf reconnaît que cette nouvelle aventure, qui fera l'objet d'un disque, est un tournant dans sa carrière. Son show promet d'être un extraordinaire spectacle, tout en sons et lumières.

**Philippe Deneuve**

L'Olympia, 28 Bd des Capucines, 75009 Paris. Les 19 et 20 septembre 2025 à 20h.  
Tél: 01 47 42 94 88. olympiahall.com

### Quatuor à cordes de São Paulo

THÉÂTRE DE LA VILLE-SARAH BERNHARDT

Depuis 1935, le Quatuor à cordes de la ville de São Paulo met en exergue le répertoire classique brésilien, non sans y ajouter leurs versions de certains compositeurs européens.

C'est dans le cadre de la saison culturelle qui trace un trait d'union entre le Brésil et la France que le Quatuor à cordes du Théâtre municipal de São Paulo (vénérable institution devenue désormais Quatuor à cordes de la ville de São Paulo, tout simplement) se produit enfin à Paris. Baptisé *Quatuor Haydn* à ses débuts, cet ensemble fut créé en 1935 à l'initiative de Mário de Andrade, l'une des figures les plus éminentes de l'avant-garde brésilienne qui sera des décennies plus tard l'une des sources d'inspirations du mouvement des tropicalistes. En attendant, ce fin mélomane, prodigieux pianiste à ses heures et chercheur en matière de folklore, posa les fondations d'une esthétique musicale qui visait à rompre avec les catégories qui figent la pensée. C'est ainsi qu'à la tête du département culturel de Sao Paulo il permit l'édification d'une vaste discothèque de référence et posa les premières pierres d'une musique dite du futur, profondément ancrée dans une forme de saudade.

**Une esthétique post-moderne**

Quatre-vingt-dix ans plus tard, l'ambition première de cette formule – promouvoir la musique de chambre brésilienne, sans renoncer, bien au contraire, aux pièces étrangères – demeure le cœur vibrant du sujet, comme le



Le quatuor à cordes de São Paulo est une institution de la musique de chambre brésilienne. © Nathalia Cesar

démontre le répertoire annoncé pour cette après-midi où le quatuor sera accompagné de la pianiste Linda Bustani : *Quatuor n° 5* d'Heitor Villa-Lobos, *Cantiga, Baião et Frevo* d'Hercules Gomes et *Quatuor à cordes op. 10* de Claude Debussy. Entre les lignes, il est toujours question d'une esthétique qui transcende les partitions bien établies entre musique savante et art populaire, laissant entrevoir d'autres horizons, ouverts à d'autres possibles qui ne manquent pas de faire écho aux sillons fertiles des champs musicaux actuels.

**Jacques Denis**

Théâtre de la ville-Sarah Bernhardt,  
2 place du Châtelet, 75004 Paris.  
Le 27 septembre à 16h. Tél.: 01 42 74 22 77

# Orchestre National de Jazz

Direction artistique  
Sylvaine Héлары



onj.org



## With Carla

### Programme inaugural

La première création de l'ONJ, sous la direction de Sylvaine Héлары, convoque la grande figure du jazz Carla Bley et son œuvre inclassable, pour un hommage réjouissant aux multiples facettes de son génie créatif.

- 12 SEPT. \_\_\_\_\_ Le Petit faucheur / **Tours**
- 13 SEPT. \_\_\_\_\_ Maison de la Radio et de la Musique / **Paris**
- 27 SEPT. \_\_\_\_\_ Tribu Festival, Opéra de **Dijon**
- 13 OCT. \_\_\_\_\_ Festival Jazz en Phase / **Nantes**
- 18 OCT. \_\_\_\_\_ Atlantique Jazz Festival, Le Quartz / **Brest**
- 9 NOV. \_\_\_\_\_ Festival Jazzdor / **Strasbourg**
- 10 NOV. \_\_\_\_\_ D'Jazz Nevers Festival / **Nevers**
- 22 NOV. \_\_\_\_\_ Théâtre de Cornouaille / **Quimper**

## La Planète sauvage

### Jeune public

Un spectacle inspiré du chef-d'œuvre d'animation de 1973 et de sa bande son culte, mêlant musique, théâtre et vidéo.

Soutenu par



Photo © Julien Mignot • artwork © elements • Licence L-R-22-8410

## L'Orchestre national de jazz, with Carla

MAISON DE LA RADIO

Sylvaine Héлары, flûtiste et compositrice, est la première femme à présider aux destinées de l'ONJ depuis 1986. Son projet, qui prend la forme d'un hommage à Carla Bley, sera précédé d'un quartet talentueux, le Gautier Garrigue quartet.

À la maison de la radio, l'Orchestre national de jazz revisite l'œuvre protéiforme de celle qui, pendant un demi-siècle, a exploré toutes sortes de musiques et façonné la scène musicale contemporaine : la pianiste Carla Bley, disparue en 2023. Fresques oniriques, musique de chambre et chansons douces forment autant de tableaux vivants où s'expriment des solistes de premier plan. Le tout arrangé par le multi-instrumentiste Rémi Sciuto, connu pour sa participation au Sacre du tympan. L'en-

semble établit un lien naturel entre la musique contemporaine, le jazz et divers courants de musique actuelle. Un projet incarné, ouvert à toutes les audaces, avec l'ambition de porter le jazz vers des publics qui n'y ont pas spontanément accès. Établissant un rapport sensible avec des pièces de la célèbre pianiste, par la présence notamment d'un ensemble à cordes, cette création intitulée « With Carla » se distingue d'un simple « copier-coller » et entend nous emmener vers des contrées inexplorées.



Un nouvel orchestre prometteur.

### Un projet incarné, ouvert à toutes les audaces

En première partie, Gautier Garrigue, batteur distingué, nommé aux Victoires du Jazz 2025 dans la catégorie Révélation, est attendu. Henri Texier ne tarit pas d'éloges sur ce jeune instrumentiste très demandé, qui s'est illustré dans le groupe *Flash Pig*. Portée aussi par le trop rare Federico Casagrande à la guitare, la musique de cet admirable quartet est d'une intensité et d'une finesse qui s'imposent dès

les premières mesures. Les spectateurs de cette grande soirée inédite devraient parcourir tout un spectre de sensations, de nuances et d'émotions.

**Philippe Deneuve**

**Maison de la radio, 116 avenue du Président Kennedy, 75016 Paris. Le 12 septembre 2025 à 19h. Tél. : 01 56 40 22 22. maisondelaradioetdelamusique.fr**

NEW MORNING

## Robinson Khoury

Séance de rattrapage pour celles et ceux qui ont manqué le tromboniste et compositeur Robinson Khoury l'an passé.



Le tromboniste Robinson Khoury à la pointe du renouveau jazz.

« Dans cette musique, je me livre plus intimement. J'assume mes origines, à travers les musiques que j'ai écoutées, tout en livrant des réflexions sur la vie, la Terre, la création... Je n'aurais jamais osé rassembler tout ça pour créer quelque chose. » Musique ancienne et jazz contemporain, modalités arabes et embardées électroniques, Robinson Khoury confirme avec *Mya* qu'il est l'un des musiciens les plus passionnants de la nouvelle génération, recomposant les contours d'un jazz qui se joue des tours et détours. Cette musique avec laquelle il a grandi constitue sans aucun doute la matrice des compositions de ce tromboniste qui s'est fait un nom en deux albums plébiscités par le sésail hexagonal. Avec ce troisième, moins écrit que le précédent *Broken Lines* où il élaborait un programme faisant se réfléchir peinture et écriture, il confirme qu'on tient là un talent hors catégorie.

**Jacques Denis**

**New Morning, 7 et 9, rue des Petites Écuries, 75010 Paris. Le 20 septembre à 20h30. Tél. : 01 45 23 51 41.**

SALLE PLEYEL

## Mulatu Astatke

La légende vivante du jazz éthiopien Mulatu Astatke s'arrête à Paris pour une tournée d'adieu avec son Big Band.



Le maître Mulatu Astatke est de retour.

Vous souvenez-vous de la musique envoûtante du film *Broken Flowers* avec Bill Murray ? Avez-vous connu la belle série de disques *Éthiopiennes* dans les années 90 ? C'était lui. À 82 ans, l'architecte de l'« éthio jazz » joue comme si le temps n'avait aucune prise sur lui. Savant vibraphoniste et percussionniste, Mulatu Astatke revient fêter 50 ans de carrière et la sortie de son dernier disque. « Cet album représente l'aboutissement de mon travail pour faire rayonner cette musique dans le monde » explique Mulatu. Alliant les arrangements du jazz occidental aux riches sonorités des instruments éthiopiens, irriguant ses compositions de rythmes latins, son Big Band produit un groove aussi hypnotique qu'irrésistible. Si vous êtes prêts à vous laisser conquérir par une musique captivante, ne passez pas à côté de ce rendez-vous incontournable.

**Philippe Deneuve**

**Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris. Le mardi 23 septembre 2025 à 20h. Tél. : 01 86 47 68 43. sallepleyel.com**

SUNSET

## Laurent De Wilde Trio

De Monk à Ahmad Jamal / Pianissimo Vol. XX... Avec un tel intitulé, on imagine aisément ce qu'il se trame ce soir en compagnie du Laurent De Wilde Trio.



Le pianiste Laurent De Wilde, l'art et les manières du trio.

Le plus lettré de nos pianistes a trouvé avec le contrebassiste Jérôme Regard et le batteur Donald Kontomanou une formule susceptible de voyager au long cours, capable aussi bien de donner sa version de Thelonious Monk en 2017 que de cosigner six ans plus tard *Life Is A Movie*, un disque qui confirme la qualité première de ce triangle équilatéral : être à l'écoute en toute complémentarité. On ne sera donc guère surpris qu'ils saluent aussi Ahmad Jamal, l'un des maîtres à jouer et penser le trio, une formule qu'affectionne depuis toujours l'érudit Laurent de Wilde. Autant dire que tout cela aiment de combler tous les aficionados qui aiment encore le jazz, dans son assertion la plus esthétique.

**Jacques Denis**

**Sunset, 60 rue des Lombards, 75001 Paris. Les 26 et 27 septembre à 21h30. Tél. : 01 40 26 46 60.**

L'ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET

## Macha Gharibian

Retour sur scène de Macha Gharibian, une artiste élégante qui présente le répertoire de son nouvel album.



Une ode à la féminité par Macha Gharibian.

La pianiste et chanteuse franco-arménienne Macha Gharibian célèbre les voix féminines pour une soirée tout en douceur et en vibrations. Produit par le metteur en sons Daniel Yvinec, son dernier album *Phenomenal Women* emprunte son titre à un poème de l'écrivaine Maya Angelou. Celle qui s'est formé l'oreille en écoutant son père arménien, l'un des fondateurs du groupe *Bratsch*, maîtrise cinq langues, ce qui lui permet une grande liberté. La richesse de son panorama musical fait circuler une multitude d'émotions, prolongeant notre rêverie par la douceur de son timbre. Avec ce nouveau programme, elle distille sa puissance vocale et révèle une belle écriture. Dans l'écrin du Théâtre de l'Athénée, elle partagera cette évidente sensualité qu'elle ne craint plus de dévoiler, en revisitant des titres du brésilien Djavan ou de la flamboyante chanteuse syrienne Asmahan.

**Philippe Deneuve**

**L'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, 4 square de l'Opéra Louis-Jouvet, 75009 Paris. Le lundi 29 septembre 2025 à 20h. Tél. : 01 53 05 19 19. athenee-theatre.com.**

STUDIO DE L'ERMITAGE

## Theorem Of Joy

Le quintette Theorem Of Joy prend date pour fêter la sortie de leur nouvel album.



Theorem Of Joy, un quintette tout feu tout jazz.

Bientôt dix ans que Theorem of Joy a été imaginé par le contrebassiste Thomas Julienne. Déjà trois disques à l'actif de ce quintette dont le tout dernier, *Feux*, paraît en ce début d'automne. « Ces feux sont cycle et renaissance, passé et futur, mythes et avenir. Autant de lectures en réponse à cette question essentielle : comment vivre ensemble aujourd'hui et demain. » Cette description n'est pas sans faire écho avec les ambitions de ce combo – Raphaëlle Brochet (chant), Robin Antunes (violon), Anthony Winzenrieth (guitare) et Tom Peyron (batterie) – où le jazz est traversé d'influences venues du grand Orient comme du post-rock. Somme toute de quoi attiser la flamme d'improvisations collectives.

**Jacques Denis**

**Studio de l'Ermitage, rue de l'Ermitage, 75020 Paris. Le 17 septembre à 20h30. Tél. : 01 44 62 02 86.**

LES ÉTOILES

## Célia Kameni

Chanteuse magnétique, Célia Kameni distille un art vocal profondément touchant.



Une artiste aux influences nombreuses

Dans le sillon tracé par Meshell Ndegeocello puis des artistes remarquables comme Célia Kameni. Nommée aux Victoires du Jazz, celle-ci tisse des ponts entre Björk et Nina Simone et se défie des classifications traditionnelles. Avec son projet *Méduse*, elle se lance dans une nouvelle expérimentation artistique. Cet été, la chanteuse a ravi les scènes des festivals de jazz, créant des paysages sonores uniques où les synthés éthérés se mêlaient à sa voix harmonieuse. Chacune de ses prestations est une expérience collective, où émotion et vulnérabilité règnent en maître, immergeant le public dans des sensations complexes. Les amateurs d'ambiances folk et contrastées seront conquis.

**Philippe Deneuve**

**Les Étoiles, 61 rue du Château d'Eau, 75010 Paris. Le jeudi 25 septembre 2025 à 19h. Tél. : 01 85 09 73 37. etoiles.paris.fr.**

DUK DES LOMBARDS

## Fred Nardin Trio

Le pianiste Fred Nardin en trio revient sur son dernier disque en compagnie d'invités surprise chaque soir.



Le pianiste Fred Nardin en maître de cérémonie pour trois soirs au Duc des Lombards.

Après une carte blanche en 2024, Fred Nardin est de retour au Duc des Lombards pour plusieurs soirées où il augmentera son trio de quelques invités surprise. Si l'on en croit le programme, la chanteuse Anne Silva, les saxophonistes Stefano Di Battista et Max Pinto, le trompettiste Raynald Colom, le guitariste Maxime Fougères ou encore le percussionniste Inor Sotolongo devraient être de la partie. Autant d'arguments qui ajouteront des couleurs aux compositions du lauréat du Django Reinhardt 2016 de l'Académie du Jazz, cofondateur de l'Amazing Keystone Big Band et qui plus est directeur musical de Pascal Obispo. À tous ces titres, il faut ajouter une qualité primordiale pour cet arrangeur : être un sideman qui a pratiqué de nombreux répertoires, auprès

des Américains comme des Français. Ceux-là mêmes dont certains devraient monter sur scène lors de ces trois soirées qui soulignent la bouillonnante créativité du maître de céans.

**Jacques Denis**

**Duc des Lombards, 42 rue des Lombards, 75001 Paris. Les 11, 12 et 13 septembre à 19h30 et 22h. Tél. : 01 42 33 22 88.**

## la terrasse

Tél. 01 53 02 06 60 / journal-laterrasse.fr  
E-mail la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication Dan Abitbol  
Rédaction / Ont participé à ce numéro :  
Théâtre / Cirque Éric Demey, Mathieu Dochtermann, Anaïs Heluin, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi  
Danse Delphine Baffour, Agnès Izrine, Nathalie Yokel

Musique classique / Opéra  
Gilles Charlassier, Jean-Guillaume Lebrun  
Jazz / Musiques du monde / Chanson  
Philippe Deneuve, Jacques Denis  
Secrétariat de rédaction Agnès Santi  
Graphisme Aurore Chassé  
Webmaster Ari Abitbol

Diffusion Nikola Kapetanovic  
Imprimé par Printing Partners Paal, Beringen, Belgique  
Publicités et annonces classées au journal  
Tirage Ce numéro est distribué à 70 000 exemplaires.

Déclaration de tirage  
sous la responsabilité de l'éditeur  
soumise à vérification d'ACPM.  
Dernière période contrôlée année 2024,  
diffusion moyenne 70 000 ex.  
Chiffres certifiés sur www.acpm.fr

Éditeur SAS Eliaz éditions, 4 avenue de Corbéra  
75 012 Paris Tél. 01 53 02 06 60  
E-mail la.terrasse@wanadoo.fr  
La Terrasse est une publication de la société  
SAS Eliaz éditions.  
Président Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 5715  
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités,  
est formellement interdite et engage les contrevenants  
à des poursuites judiciaires. Existe depuis 1992.

## la terrasse

### compagnies de théâtre en France

Vous avez besoin de muscler votre diffusion et de toucher de nombreux publics et professionnels, interrogez-nous sur [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr) ou au 01 53 02 06 60

La Terrasse est la plus importante revue sur le spectacle vivant en France, depuis 1992, avec son journal papier, ses plateformes digitales : site web, application, newsletter, réseaux sociaux.

**Étudiant.e.s**  
vous cherchez un job ?

**la terrasse**  
Rejoignez nos équipes pour distribuer **La Terrasse**, la plus importante revue sur le spectacle vivant en Île-de-France !

Horaires adaptables à vos études, quelques heures par mois ou un peu plus selon vos disponibilités.

Distribution devant les salles de spectacles à Paris et en banlieue : de 18h30 à 21h et en journée le week-end.

CDI / Smic horaire  
+ indemnité déplacement quotidienne.

Envoyer CV et lettre de motivation à [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)  
+ [diffusion.la.terrasse@gmail.com](mailto:diffusion.la.terrasse@gmail.com)  
avec pour objet « Job étudiants 2025 »

## la terrasse

bulletin d'abonnement

Le journal de référence de la vie culturelle

L'ABONNEMENT 1 AN,  
SOIT 11 NUMÉROS  
DE DATE À DATE  
**60 €**

PAYS ZONE EUROPE : 90 €  
PAYS AUTRES ZONES : 100 €



### OUI, JE M'ABONNE À LA TERRASSE

ÉCRIRE EN LETTRES CAPITALES, MERCI

Société \_\_\_\_\_  
Nom \_\_\_\_\_  
Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_  
Téléphone \_\_\_\_\_  
Email \_\_\_\_\_

Coupon à retourner à **La Terrasse, 4 avenue de Corbéra – 75012 Paris** ou par mail (scan ou pdf) à [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr) en précisant demande d'abonnement dans l'objet.

Je règle aujourd'hui la somme de  60 € en zone nationale  90 € en zone Europe  100 € autres zones par  chèque  mandat administratif  virement national ou international, à l'ordre de Eliaz Éditions.

RIB/IBAN : Eliaz Éditions Domiciliation Paris NATION (00814)  
RIB : 30004 00814 00021830264 85 IBAN : FR76 3000 4008 1400 0218 3026 485 BIC : BNPAFRPP35  
 Je désire recevoir une facture acquittée. **TERR. 335**



  
**SPEDIDAM**

LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES

L'ALLIÉE  
D'UNE  
VIE D'ARTISTE



La **SPEDIDAM** œuvre afin de garantir aux artistes-interprètes de toutes catégories les droits à rémunération qui leur ont été reconnus.

La **SPEDIDAM** répartit des droits à plus de 110 000 artistes-interprètes dont plus de 40 000 sont ses associés.

En conformité avec la loi, la **SPEDIDAM** affecte une part des sommes qu'elle perçoit à des aides à la création, à la diffusion du spectacle vivant, à des actions d'éducation artistique et culturelle et à la formation d'artistes !

En 2024, la **SPEDIDAM** a participé au financement de 17 878 représentations (festivals, musique, théâtre, danse), contribuant activement à l'emploi de milliers d'artistes-interprètes qui font la richesse et la diversité culturelle en France.

**Plus que jamais, la SPEDIDAM se mobilise et poursuit ses missions en 2025 au service des artistes-interprètes.**